

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Lounici Ali –Blida 2

Faculté des lettres et des langues

Département de français

En vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

**L'humour et la dérision au service de la dénonciation dans les chroniques et les billets
d'humeur du Soir D'Algérie et d'El Watan : Quel procès énonciatif ?**

Par

Abbas Abdel Baki

Mourad Guerouabi

Membres du jury :

- Dr ACI.O	Présidente
- Mme DERKAOUIL	Examinatrice
-Dr MOUSSAOUI.N	Encadrante

Année universitaire 2018/2019

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier infiniment notre directrice de recherche *M^{me} MOUSSAOUI Nassima* pour la qualité de son encadrement, sa patience, et ses précieux conseils.

Nous tenons également à remercier Mesdames les membres du jury pour avoir accepté d'expertiser notre mémoire.

Nous souhaitons remercier nos professeurs : *M^{me} Aci Ouardia*, *Mme Malika Kebbas*,

M. Hakim Menguellat qui nous ont été d'une aide inestimable durant notre cursus.

Merci aux membres de nos familles et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Abdel Baki et Mourad

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes chers parents, mes frères *Sadek, Amin* et *Ibrahim*, et mes sœurs *Djamila, Assia* et *Nassima* pour leur encouragements.

À mes deux oncles *Ahmed et Hamza* et à ma tante.

À notre promotrice M^{me} *Moussaoui Nassima*.

À tous mes proches sans exception, à toutes et à tous mes ami(e)s.

À mon ami et binôme *Mourad*.

Abdel Baki

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études

À mes chers frères *ISMAIL*, *IDRISS* et *ABD ELKARIM*.

À mes chères sœurs *SAMIRA* et *NAIMA* pour leur encouragements permanents et leur soutien moral.

À mes deux oncles *ABD ELRAHMANE* et *ABD ELAZIZ* et ma tante *HAMIDA*.

À toute ma famille et tous mes proches sans exceptions, à tous mes amis surtout *CHAFIK*, *ALI*, *HICHAM*, *KHALIL*, *NAS-REDINNE*, *NASSIM*.

A mon professeur *ISAOUN Omar*.

À notre promotrice Mme *MOUSSAOUI Nassima*

À mon ami et binôme qui m'a soutenu durant ces années.

Mourad

Sommaire

Remerciements.....	02
Dédicaces.....	03
Sommaire.....	05
Introduction.....	09
PARTIE THEORIQUE.....	12
Chapitre I : La notion de discours.....	13
Chapitre II L'énonciation.....	21
Chapitre III La subjectivité, l'humour et la dérision.....	42
PARTIE PRATIQUE.....	48
Chapitre I-Justification des choix méthodologiques	49
Chapitre II Recueil des données.....	54
Chapitre III Analyse et interprétation des données.....	76
Synthèse.....	113
Conclusion générale.....	114
Références bibliographiques.....	116
Table des matières.....	123
Présentation des corpus.....	128
Annexe.....	133
Résumé.....	139

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Présentation articles.....	51
Tableau 2 : Recueil des données	54
Tableau 3 : Récapitulatif de la méthodologie de travail.....	75
Tableau 4 : Les indices personnels	78
Tableau 5 : Les indices des verbes.....	79
Tableau 6 : Les indices de modes	80
Tableau 7 : Le choix des verbes.....	81
Tableau 8: Les adverbes.....	81
Tableau 9: L'exclamation.....	81
Tableau 10 : L'interrogation.....	82
Tableau 11 : La négation.....	82
Tableau 12 : L'interjection.....	83
Tableau 13 : L'humour.....	83
Tableau 14: tableau récapitulatif des indices personnels	84
Tableau 15: tableau récapitulatif des indices des verbes.....	86
Tableau 16: tableau récapitulatif de mode infinitif	87
Tableau 17 : tableau récapitulatif de noms propres.....	87
Tableau 18 : tableau récapitulatif des adverbes	88
Tableau 19 : tableau récapitulatif de l'exclamation	88
Tableau 20: tableau récapitulatif l'interrogation	89.
Tableau 21: tableau récapitulatif de la négation.....	89
Tableau 22: tableau récapitulatif l'interjection.....	90

Tableau 23: tableau récapitulatif de l'humour.....	90
Tableau 24 : tableau récapitulatif de les indices personnel	92
Tableau 25 : tableau récapitulatif des indices des verbes.....	93
Tableau 26 : tableau récapitulatif de mode l'infinitif.....	94
Tableau 27 : tableau récapitulatif des adverbes.....	94
Tableau 28: tableau récapitulatif de l'exclamation.....	95
Tableau 29: tableau récapitulatif de l'interrogation	95
Tableau 30 : tableau récapitulatif de la négation.....	95
Tableau 31 : tableau récapitulatif de l'interjection.....	96
Tableau 32: tableau récapitulatif de l'humour.....	96
Tableau 33 : tableau récapitulatif de les indices personnel	97
Tableau 34 : tableau récapitulatif des indices des verbes.....	98
Tableau 35 : tableau récapitulatif de mode l'infinitif/subjonctif.....	99
Tableau 36 : tableau récapitulatif des noms propres.....	100
Tableau 37: tableau récapitulatif des adverbes.....	101
Tableau 38: tableau récapitulatif des adjectifs.....	101
Tableau 39 : tableau récapitulatif de l'interrogation.....	101
Tableau 40 : tableau récapitulatif de la négation.....	102
Tableau 41 : tableau récapitulatif de les indices personnel	103
Tableau 42 : tableau récapitulatif des indices des verbes.....	104
Tableau 43 : tableau récapitulatif de mode l'infinitif.....	105
Tableau 44 : tableau récapitulatif de choix des verbes.....	106
Tableau 45: tableau récapitulatif de l'exclamation.....	106

Tableau 46: tableau récapitulatif de l'interrogation.....	107
Tableau 47 : tableau récapitulatif de la négation.....	107
Tableau 48 : tableau récapitulatif de les indices personnel	108
Tableau 49 : tableau récapitulatif des indices des verbes.....	109
Tableau 50 : tableau récapitulatif de mode l'infinitif.....	110
Tableau 51 tableau récapitulatif de choix des verbes.....	111
Tableau 52: tableau récapitulatif de l'exclamation.....	112
Tableau 53 tableau récapitulatif de la négation.....	112

INTRODUCTION GENERALE

La presse représente un facteur médiatique très important qui se distingue par différents écrits dans des domaines divers : le domaine scientifique, politique, économique et socioculturel. Ce média participe à la prise de conscience et à l'information du citoyen.

Il est vrai qu'aucun travail n'est à l'abri de la subjectivité notamment dans le domaine médiatique qui représente le quatrième pouvoir. La presse est porteuse de discours dont les différentes tendances idéologiques peuvent exercer une influence sur les écrits journalistiques. Toutefois, la tâche du journaliste doit se baser sur le professionnalisme qui ne doit pas occulter cette part de vérité et de sincérité intellectuelle. La difficulté réside dans cette dualité entre l'objectivité et la subjectivité qui engendre des tensions dans l'écriture journalistique car le journaliste doit dire la vérité mais ce faisant il ne peut s'empêcher de se dire, de laisser apparaître des indices susceptibles de trahir sa subjectivité, son idéologie voire sa vision du monde.

Dans ce présent travail, nous nous sommes intéressés à un genre d'écrit médiatique particulier : la chronique et le billet d'humeur dans les deux quotidiens nationaux Le Soir d'Algérie et El Watan car le discours qui les caractérise est truffé d'indices énonciatifs qui trahissent la présence du sujet énonciateur et donnent à lire sa vision du monde sachant que la chronique et le billet d'humeur sont lus par des lecteurs qui ne recherchent pas un renseignement précis mais qui les lisent avec intérêt et curiosité.

Nous tenons à préciser que beaucoup de travaux (soit en mémoire master, magister ou doctorat), ont traité de ce thème, citons à titre d'exemple : le travail qui a été réalisé en 2016 par Adrar Sabrina et Ait Eldjoudi Souad de l'université de Bejaïa dont le titre est : « *Etude pragmatique de la subjectivité dans le discours de la presse écrite algérienne d'expression française, cas de la chronique « point zéro » et pousse avec eux* ». Un mémoire de magister a été soutenu à l'université de Biskra par Nouredine Rahmoun qui s'intitule « *L'analyse de l'activité énonciative dans la chronique « Pousse avec eux » 2015* » et le mémoire de Ben Mansour Hadjer soutenu en 2015 sous le titre : « *Le positionnement énonciatif dans le discours journalistique : le cas de la chronique « pousse avec eux » et « point zéro »* ».

Notre mémoire porte sur les billets d'humour au service de la dénonciation. Ce travail s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours ; nous avons choisi comme approche l'approche énonciative que Benveniste a défini comme « *un procès à étudier sous trois aspects : 1. la réalisation vocale de la langue ; 2. la sémantisation de la langue ; 3. le cadre formel de la réalisation de l'énonciation* ». (1986:172). Bakhtine, dans la même perspective,

dit que l'énonciation « *est composée du locuteur, du lecteur et d'autre voix. Certes ces trois éléments se présentent dans tous les discours, mais ils ne se manifestent pas de la même façon selon la position énonciative du texte* », cité par H.Abla, (2013 : 44).

Nous partons du constat que les billets sont des types d'écrits au travers desquels les journalistes peuvent dire le non-dit tout en exprimant leurs positionnements politiques et idéologiques. À travers ces billets nous allons relever les indices énonciatifs en vue d'analyser la stratégie énonciative adoptée par le sujet/énonciateur.

Nous nous posons la question suivante :

Quelle stratégie énonciative l'auteur met-il en œuvre en vue de dénoncer des faits politiques ou de société ? Autrement dit, les indices de l'énonciation pour lesquels opte le sujet/énonciateur permettent-ils au sujet/énonciateur de porter un regard critique voire dénonciateur sur l'actualité algérienne et la conjoncture politique et économique du pays.

Cette question suppose hypothèse suivante : le procès énonciatif serait un outil de résistance politique, de dénonciation voire d'indignation.

Pour vérifier notre hypothèse, nous optons pour un analyse de contenu qui nous permettra de nous inscrire dans une approche qualitative. Pour ce faire, nous allons relever tous les indices de l'énonciation aussi bien grammaticaux que lexicaux, nous nous inspirons des travaux de Benveniste () et de Orecchioni ()

Nous avons structuré notre travail en deux partie : une conceptuelle où nous allons convoquer les concepts théoriques tels que la notion de discours, de discours médiatique, d'analyse du discours et d'énonciation. La deuxième partie sera consacrée à la contextualisation de notre recherche, elle sera comportera deux chapitres, dans le premier nous justifierons nos choix méthodologiques et nous collecterons non données, données que nous analyserons et interpréterons dans le deuxième chapitre.

Nous terminerons notre travail par une conclusion et une bibliographie qui donnera plus d'éclairage à notre travail.

PARTIE CONCEPTUELLE

Chapitre/1

Sur la notion de discours

Ce chapitre va nous permettre de définir la notion du discours et comprendre la relation qui existe entre le discours et les masses médiatiques. Nous y définirons également l'analyse du discours, nous aborderons son émergence, ces différentes typologies. Nous convoquerons également les différents points de vue des linguistes à propos de cette récente discipline.

I-1 La notion de discours

La grande extension du concept de discours le rend difficile à cerner : tantôt, il est synonyme de la parole au sens saussurien, tantôt il désigne un message pris globalement¹ F.Cobby, (2009) .Le mot discours va devenir *l'épine dorsale* de toutes recherches dans le domaine de la linguistique y compris dans celui de la sociologie, de l'histoire et de la philosophie.

Selon P. Charaudeau et D. Maingueneau « *la notion de discours était déjà en usage dans la philosophie classique où, la connaissance discursive, par enchaînement de raison, opposait la connaissance intuitive, sa valeur était assez proche de celle du logos grec. En linguistique, cette notion - mise en avant par Guillaume- a connu son essor fulgurant avec le déclin du structuralisme et avec la montée des courants pragmatiques* ». (2002 :182).

D'après cette citation, nous constatons que le concept de "discours" désigne les différentes disciplines qui sont apparues après le recul de la linguistique structurale comme la linguistique énonciative qui fait partie de l'analyse du discours, et de la pragmatique, etc.

Le terme « discours » est polysémique et il revêt plusieurs acceptions, telles que : les paroles échangées sous formes de conversation, le développement oratoire, la manière de s'exprimer, le mode de parler dans certains domaines (discours médical discours juridique etc.) E.Predescu, C.Gelan (2011 :01).

Le discours est un concept qui est difficile à définir il est à la croisée de plusieurs disciplines comme l'affirme "HJELMESLEV" « *une partie de discours est souvent si mal définie que l'on peut, à la rigueur tout y faire* »L.Aouadi, (2015 :37).

J.M. Adam définit le discours comme « *une inclusion d'un texte dans un contexte et les conditions de production spécifique dans lesquelles il est produit, et qui en font un discours* » J.M.Adam, (1999 :39). Selon lui, pour que la notion de discours puisse exister, il faut que

les textes soient inscrits dans une situation de production (à qui, pourquoi, le temps, le lieu...), Il faut donc que le discours soit contextualisé.

I.1.2 Les caractéristiques du discours

MAINGUENEAU propose six critères caractérisant la notion de "discours" :

Le discours est :

- « synonyme de la parole saussurienne,
- c'une unité linguistique transphrastique indépendante du sujet,
- au sens Harrissien, il désigne une suite de phrases considérées du point de vue des règles de leur enchaînement,
- ces phrases sont rapportées à des conditions de production,
- il s'oppose au récit qui se caractérise par l'absence de la marque de la subjectivité.
- il s'oppose à la langue » (1969: 38).

Nous constatons donc que le discours convoque aussi bien un sujet qui produit une parole dans un contexte particulier, le discours ne se limite pas au mot, à l'unité linguistique, il transcende la phrase, il inscrit cette parole dans un contexte spatiotemporel précis. Cette parole est dite par un sujet énonciateur qui s'implique et fait part de sa subjectivité.

I.1.3 Les différents types de discours

Selon Maingueneau : « pour maîtriser un tant soit peu l'univers discursif on utilise constamment des typologies fonctionnelles (discours juridique, religieux, politique...) et formelles (discours narratif, didactique...qui s'avèrent aussi inévitables que dérisoire »²
J.M.Adam, (1969 :19).

Il y'a donc deux sortes de discours :

- l'un fonctionnel (lié aux diverses professions pratiquées par les individus),

- et l'autre formel (lié à la stylistique, que ce soit en argumentant, en expliquant ou en décrivant une situation donnée).

Michel Foucault dénonce la polémique à propos de typologies de discours dans son ouvrage de *"L'archéologie du savoir"*, il dit dans ce sens : « *si l'on peut admettre, telle que, la distinction des grandes types de discours, formes ou genres "qui oppose les uns aux autres sciences, littérature, philosophie religion histoire fiction, etc., et qui en font des sortes de grandes individualités historique* ». Cité par J.M.Adam, (1969 :19).

Selon Foucault, chaque discipline (science) a son propre discours et son dictionnaire spécifique, par exemple, le prêtre, quand il prononce son discours, il utilise des mots qui ont une relation avec la foi, la croyance, le culte etc. C'est le même cas dans le domaine philosophique, les philosophes emploient des termes propres à eux, ils ont une relation avec la métaphysique, la joie, le réel, l'existence et ainsi de suite et ces diversités discursives caractérisent toutes les disciplines.

Charaudeau partage le point de vue de Foucault dans la mesure où il dit « *nous ne devons pas oublier qu'à chaque discours correspond une finalité visé à l'action d'énoncer, de décrire de raconter ou d'argumenter quelque chose. En fonction de ces finalité* ». (1969 : 42). Comme nous l'avons dit précédemment, chaque discours a un objectif et une finalité, et chaque discours a son mode d'organisation et doit posséder spécificité discursive.

Pour conclure ce chapitre sur le discours, citons Maingueneau qui affirme que : « *Chaque discours, chaque type de discours pose des problèmes spécifiques, fait appel à des éléments empruntés à telle ou telle discipline, vu son statut de « carrefour » dans le champ de l'analyses du discours.* » D.Maingueneau, (1983 :186).

Après avoir défini le discours et après en avoir donné les caractéristiques, nous allons dans ce chapitre nous intéresser à un discours particulier et combien incontournable : le discours médiatique

I-2.1 le discours médiatique

L'approche classique des différents discours a été remplacée par des approches nouvelles, cette mutation est le fait de l'apparition de nouvelles technologies grâce auxquelles on assista à une grande ouverture sur le monde grâce à l'omniprésence des média (presse, radio, télévision etc.), ces derniers vont enrichir les débats sur tous les plans (politique, sportif et économique...). Joutet dit à propos du discours médiatique :

« Le discours médiatique sélectionne les événements en fonction de leur importance dans la sphère publique et également selon leur plus ou moins grande adéquation avec la ligne éditoriale du journal. Étudier le discours revient donc à s'interroger sur ces choix, à définir la représentation médiatiques des différents sujets »³K.Joutet, (2014 :01).

I-2.2 Les caractéristique des médiats

Nous constatons que les médias avec leurs différentes variétés (presse écrite, radio...) deviennent un espace qui propose aux publics des sujets différents dans tous les domaines (arts, philosophie, culture, sports ...). La presse et les média jouent un rôle important dans la vie des consommateurs de l'information, qu'ils soient lecteurs, auditeurs ou téléspectateurs.

Bourdieu le confirme « les média sont une institution, c'est-à-dire un système de relations sociales relativement stable et durable dans sa structure ». (1985 :55). Cette institution a un lien direct avec les faits sociétaux, source d'enrichissement de l'actualité. Il est aussi « la résultante d'une négociation entre le média et son public ». I.A. Bentounsi, (2015 :12). Les média sont devenus la curiosité de toutes les couches sociales et de toutes les races du monde.

I.2.3 Les supports médiatiques

En premier lieu, la masse médiatique est un moyen qui se caractérise par l'exploitation de l'information, celle-ci est véhiculée dans différents supports médiatiques :

- **Le support audio : la radio**

L'apparition de la radio est le premier indice, du fruit de la modernité qui a pu contribuer au développement humain, selon Bertrand : « c'est son apparition, au début des années 1920, qui a marqué le début de l'ère moderne. Entre les deux guerres mondiales, la TSF s'est répandu dans le monde, y compris dans les régions alors colonisées, comme l'Inde ou l'Afrique ». (1999 :37).

- **Le support audiovisuel : la télévision**

L'invention de la télévision était un besoin pour qu'on puisse voir le monde où nous vivons de manière claire et nette, et également l'un des moyens et des lieux de transformations culturelles, c'est ce que dit Ammon : « la télévision offre plusieurs productions et s'est

imposé comme un moyen d'information et de communication privilégié .Elle produit su divertissement permet d'informer, de s'ouvrir sur le monde et des diverses culture ». R. Ammon, (2011 :47).

- **L'internet**

L'invention de l'internet c'était au début dans le but de faire des liens le partager des recherches(c'était beaucoup plus dans le cadre scientifique),ce que Jean-Luc affirme: *« on peut considérer sous l'angle technique, que l'internet est né aux Etats-Unis au début des années 70 quand l'ARPA (Advanced research project agency) décéda de relier ses principaux centre de recherche pour partager les équipements informatiques, échanger des données et du courrier »*⁴J-L. Archimbaud,(1995:05) .Mais cette invention a pu conquérir le monde médiatique par la rapidité de la diffusion et la transformation des événements et des informations dans différents domaines (politique ,juridique scientifique ,littéraire etc.).

- **Le support écrit**

Le support écrit occupe une place considérable dans les masses médiatiques parmi les supports écrits, nous trouvons (les journaux et les magazines), d'après Bertrand les **journaux** ce sont : *«des périodique, imprimés d'ordinaire sur papier de médiocre qualité et publiés entre une et 7 fois par semaine. Les quotidiens paraissent cinq à sept jours par semaine .ils couvrent des zones diverses selon qu'ils sont locaux, régionaux, nationaux-ou même multinationaux»*⁵ C-J. Bertrand, (1999 :36).

- **Les magazines**

Les magazines sont considérés comme un support écrit qui offre aux lecteurs un maximum d'information dans différents ressorts tel que le (sport, la musique l'art, la politique...). D'après les recensements récents l'art de lire les magazines sont moins mentionné dans le tiers monde par rapport aux occidents, selon Bertrand : *« d'une façon générale on peut dire que les pays sous-développés ont peu de magazines, car ils ont peu de lecteurs et peu de*

*publicité. Les petits pays comme la suisse, lisent beaucoup des magazines venant des pays voisins de même culture »*⁶ C-J. Bertrand, (1999 :45).

Les magazines ne sont pas uniquement écrits puisqu'ils existent dans les différentes chaînes de télévisions.

Après avoir défini le discours médiatique et donner ses différentes voies de diffusion, nous allons nous intéresser terminer ce chapitre par l'analyse du discours.

I.2.4 L'analyse du discours

Le domaine de l'analyse du discours est un champ d'étude vaste et immense qui est devenu un carrefour interdisciplinaire, le lieu de rencontre et de l'échange transdisciplinaires. L'analyse du discours s'inscrit dans la tradition philosophique qui a mis l'accent sur l'articulation du langage et du contexte où se déroule le discours.

Avec la mise en cause de la théorie Saussurienne, la linguistique de la parole s'est imposée dans les différentes écoles linguistiques (la linguistique énonciative, la pragmatique).

Le terme « analyse du discours » a été introduit par le linguiste distributionnaliste Z. Harris (1909-1992), dans un article intitulé « discours analysis » (Harris, 1952).

Selon Harris, le mot « discours » désigne une unité linguistique qui est constituée de phrases et de texte. L'analyse du discours est donc issue des travaux de la linguistique Américaine.

L'école française va également exercer son influence en développant davantage cette discipline. La France est considérée comme l'un des lieux de développement de l'analyse du discours. A cet effet, Maingueneau dit: « *la France a été l'un des principaux lieux de développement de l'analyse du discours, où pour la première fois l'analyse du discours s'est définie sous ce nom comme une entreprise à la fois théorique et méthodologique spécifique* » (2014 :12)

Selon Siouffi Et D .Van l'analyse du discours « *s'est longtemps définie comme l'étude linguistique des conditions de production d'un énoncé .Toutefois, elle n'étudie pas tous les énoncés, elle s'intéresse en particulier à des textes qui sont produits dans le cadre*

d'institution contraignant fortement l'énonciation » G. Siouffi, D.Van Reamdonck, (2012 :66).

L'analyse du discours est donc liée aux différentes conditions de production (Elle est rattachée à la personne qui parle et à qui s'adresse son message, où se déroule le discours et quand).

Selon Jean Michel Adam, le discours est porté par des indices car tout discours est « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais sur tout un acte de discours accompli dans une situation (participant, institution, temps, lieu)* ». J.M.Adam, (1990 :21).

Certains chercheurs, à l'instar de Z.HARRIS appellent « analyse du discours ce qu'on désigne aussi par « linguistique textuelle ». C'est le cas de M .Charolles et B. Combette (1999) ou d'A. REBOUL et J.MOESCHLER.

Quand on analyse un discours, on doit interroger un texte dans toutes ses dimensions (politique, historique, culturelle et religieuse...). Analyser un discours revient à évoquer systématiquement les éléments extralinguistiques et à déterminer les facteurs sociaux et idéologiques qui l'ont produit, selon Rastier :

« on comprend alors que pour l'analyse du discours l'étude des genres textuels semble au mieux secondaire, car relevant de la dimension de l'énoncé ; au pire gênante car elle suppose un rapport au sociale par des normes intralinguistique dont relèvent les genres, et non par « les conditions de production », dans lesquelles résident les causes sociales externes auxquelles on réduit les textes.[...] l'analyse du discours entend remonter du texte aux détermination sociales et idéologiques qui l'ont produit ». (2001:245),

En conclusion, l'analyse du discours a pour but d'interpréter, de traduire et d'analyser les discours selon l'identité du sujet, les conditions de production et les récepteurs.

Après ce bref aperçu sur la notion du discours, sur le discours médiatique et l'analyse du discours, nous allons interroger ,dans le prochain chapitre, une linguiste à laquelle Benveniste, Orecchioni et Maingueneau vont s'intéresser : la linguistique énonciative qui prend en considération le monde externe tel que le milieu social ,la culture et l'idiologie de celui qui parle, sujet parlant.

Chapitre/ II

Enonciation et Pragmatique

La mise en cause et l'insuffisance de la linguistique Saussurienne a donné naissance à une nouvelle discipline qui a la volonté de dépasser les frontières du code (la langue interne) et s'intéresser à la linguistique énonciative, cette jeune et récente discipline cherche à établir un lien entre langue et société. Dans ce chapitre nous allons définir la notion de l'énonciation et de la pragmatique (son apparition et son évolution et ses caractéristiques). Nous essayerons également de définir les différents éléments qui permettent au journaliste de faire part de sa subjectivité tel que les (embrayeurs et les modalisateurs).

II. L'énonciation

II.1 Une origine oubliée

On pense que Benveniste est le fondateur de la linguistique énonciative, mais cette discipline remonte aux années 1910 et 1920 en Europe et en Russie. Safari et Paveau, évoquant une querelle d'école entre linguiste français et linguistes allemands, affirment qu'

« Entre 1912-1926, on assiste à une polémique sur le discours indirect libre qui set à l'origine des problématiques de l'énonciation et de l'interaction. Charles Bally répond à un linguiste allemand signalant la répugnance du français pour le discours indirect à cause de la nécessité de la construction conjonctive. Il explique alors le français dispose du discours indirecte libre, dont il analyse le fonctionnement sur le plan énonciatif ». (2008 :169).

Les études sur l'énonciation sont issues des travaux qui portent sur les problématiques centrées sur le discours libre, nous avons vu les travaux de C. Bally sur la révolte du français pour le discours libre, et ceux de M. Bakhtine sur sa conception du langage. La linguistique de l'énonciation va s'intéresser à tous les phénomènes liés à la parole, car *L'attention nouvelle qui a été portée à l'énonciation par la linguistique, surtout sous l'influence de la pragmatique, illustre bien la manière dont, dans les dernières décennies, la linguistique s'est intéressée de plus en plus aux phénomènes liés à la parole et au discours*⁷ Siouffi, D. Van Reamdonck, (2012 : 115).

On assiste dès lors à nouvelle révolution théorique dans la mesure où nous allons dépasser le cadre de la phrase, aller donc au-delà de la linguistique structurale qui ignore encore l'aspect externe, social de la langue.

D'après Maingueneau : *«le domaine de l'énonciation s'est considérablement agrandi depuis les réflexions pragmatiques de Benveniste et Jakobson à la fin des années 50, et l'on trouve aujourd'hui devant un champ vaste et actif.»* (1994 :07).

L'avènement de la pragmatique va donner naissance à la linguistique énonciative qui se distingue, s'oppose de la conception saussurienne, Sans oublier également les deux disciplines majeures qui ont marqué l'émergence de la théorie énonciative, la sociolinguistique et de la stylistique.

Freud à son tour évoque la grande polémique autour de la conception énonciative, selon lui : *«l'énonciation présente dans un énoncé ne saurait être comprise si l'on se limite à elle seulement. Pour décrire un procès d'énonciation, il ne suffit pas de noter les circonstances présentes de l'acte de parole ; il faut aussi reconstituer l'histoire de l'énonciation»* (cité par Todorov,(1970 :35). Pour Freud, l'aspect historique de l'énonciation est indispensable pour comprendre, analyser et décortiquer une situation énonciative.

II.1.2 La Co-énonciation

Ce terme -traduit par le linguiste "A.Culioli" à la place de destinataire- souligne que l'énonciation est en fait une *« co-énonciation où les deux partenaires jouent un rôle actif »* D.Maingueneau, (1996:15). Derrière chaque énonciateur il y'a un Co-énonciateur qui traduit, interprète l'ensemble des énoncés produits pas ses réflexion, en recourant à sa culture et à sa propre vision du monde. Selon Paveau et Safari : *« les deux paramètres de la production et de la réception sont toujours mentionnés par Culioli dès qu'il s'agit de la situation de l'énonciation comme l'émetteur et le récepteur ont chacun deux rôles »*⁸M. Anne, G.E. Safari, (2008 :182).

II.2 L'énonciation chez Benveniste

Benveniste définit l'énonciation comme : *« un procès à étudier sous trois aspects : la réalisation vocale de la langue, la sémantisation de la langue et le cadre formel de la réalisation de l'énonciation. »* (1974 :172).L'étude énonciative se fait sur trois formes celles de la phonétique, la sémantique et les conditions de la production de l'énonciation.

D'après Benveniste, l'énonciation ne s'effectue pas par le seul énonciateur (celui qui parle), mais il y'a toujours une nécessité de l'interaction, *« le "monologue" doit être posé malgré l'apparence, comme une variété de dialogue, structure fondamentale. »* (Ibid.).

II.3 Les caractéristiques de l'énonciation

L'approche énonciative, comme nous le savons, est venue pour prendre en considération plusieurs facteurs (les conditions de production) qui ont été marginalisées par la linguistique structurale. "Siouffi" et "Van" proposent dans leur ouvrage des caractéristiques pour déterminer le champ de la communication énonciative, selon eux :

« il est clair que pour l'étudier, on doit prendre en compte un grand nombre de paramètres : la personne de l'énonciateur, par exemple ,mais aussi le lieu où se produit l'énonciation , les conditions sociales ,historique ,qui l'entourent ,le moment, l'acte de langage dans lequel l'énonciation se trouve engagée etc. » (2012 :114).

A son tour Orecchioni a défini l'énonciation comme : *« le surgissement dans l'énoncé du sujet dans l'énonciation, l'insertion, du locuteur au sein de sa parole, il faut étudier la présence du locuteur au sein de son énoncé »*. (Op, cite p.35).L'énonciation serait donc la parole ou une activité langagière prise en charge par le locuteur.

Ce qu'elle confirme dans ce passage en disant : *« c'est la recherche des procédés linguistiques (shifts, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lequel le locuteur imprime sa marque dans l'énoncé, il s'inscrit dans le message (implicitement ou implicitement) et se situe par apport à lui »* C.K.Orecchioni, (op.cite.p.36)⁹

La présence du locuteur dans l'énonciation ou la linguistique de la parole se manifeste à travers les différents procédés linguistiques.

11.3 L'effacement énonciatif

L'effacement énonciatif est une stratégie que les journalistes suivent pour effacer leur position et leur présence, Vion dit à propos de l'effacement énonciatif : *« Il constitue une stratégie, pas nécessairement consciente, permettant au locuteur de donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation, qu'"il"objectivise" son discours en gommant non seulement les*

marques les plus manifestent de sa présence (les embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable»¹⁰ R.Vion, (2001 :133).

II.4 La pragmatique

Avec la mise en cause du structuralisme, nous allons voir d'autres disciplines qui vont s'intéresser à la linguistique de la parole. La pragmatique figure parmi les disciplines récentes qui se sont imposées conjointement aux nouvelles réflexions sur la langue.

Selon Françoise Armengaud la plus ancienne définition est celle de Morris en 1938 : *« la pragmatique est cette partie de la sémitique qui traite du rapport entre les signes et les usagers des signes. »¹¹F.Armengaud, (2007:05)*

Comme nous l'avons dit précédemment la pragmatique est une jeune discipline, qui est venue dans le but d'enrichir la linguistique avec ses nouvelles orientations. On verra une pragmatique vivante avec deux grands noms qui ont marqué l'histoire de la pragmatique Austin et Searle. Philippe Blanchet dit à propos des fondateurs de la pragmatique moderne : *«Austin et son disciple Searle fondèrent le noyau de la pragmatique, dans le champ de la philosophie du langage ordinaire et du point de vue de la logique analytique : le concept d'acte du langage. »¹²P. Blanchet, (1995 :09).*

L'objet fondamental de la pragmatique est de montrer que la langue est un phénomène à la fois communicatif (échange entre les individus) et social. François Jacques dit dans ce sens : *« la pragmatique aborde la langue comme un phénomène à la fois communicatif et social ».* Cité par F.Armengaud, (2007:05). L'avènement de la pragmatique, a impacté fortement les études sur la langue dans la mesure où la langue est gérée par les individus, évidemment, on aura des évolutions aux niveaux des pensées, des idées et la langue elle-même. La pragmatique a introduit des modifications dans les pratiques langagières. "Korkut" et "Onursal" disent à ce propos : *« les spécialistes de la pragmatique ont voulu montrer que la langue sert plutôt à agir sur le monde et à y faire des modifications ».*E. Korkut, I. Onursal, (2009:41).

II.5 Les actes de langage

Selon Austin les actes de langage se répartissent comme suit :

- un acte locutoire qui consiste à dire quelque chose,
- un acte illocutoire, acte qu'on effectue en disant quelque chose,
- et un acte perlocutoire représente le but auquel on veut arriver en disant quelque chose ».

II.6 Les indices de l'énonciation

➤ Les embrayeurs

Définition

Les déictiques sont des unités linguistiques inséparables du lieu, du temps et du sujet de l'énonciation (je, ici, maintenant). Ces indices personnels et spatio-temporels sont appelés embrayeurs. La notion d'embrayeur est apparue avec le linguiste Jakobson pour discerner les deux concepts (langue /parole). « *La notion de d'embrayeur naît, chez, Jakobson, dans l'optique d'une linguistique de la parole, dans la pleine acceptation de l'opposition entre langue et parole* ». L. Guspin (1976 :47).

D'après Franck Cobby, les embrayeurs sont tous les termes qui renvoient au moment, au lieu, à l'énonciateur ou à l'énonciataire. « *Ils permettent d'ancrer un énoncé dans sa situation d'énonciation. Ils nous aident à comprendre qu'un énoncé ne peut être compris de façon isolée mais dans sa situation d'énonciation* ». (2017 :43). Pour analyser un support énonciatif chargé de subjectivité. Les embrayeurs sont parmi les éléments qu'on doit prendre en considération pour interroger notre corpus.

Les embrayeurs englobent un ensemble d'unités linguistiques qui les caractérisent, selon P. Charaudeau et D. Maingueneau : « *en français, la catégorie des embrayeurs recouvre en particulier les pronoms personnels de première et deuxième personnes et les possessifs, un grand nombre de désignations démonstratives, d'adverbe et de locution adverbiale et temporelle* ». (2002 :209), ces différentes catégories sont des endroits d'adhésion de la subjectivité,

Julie Leblanc dit à propos des embrayeurs : *«la catégorie de deixis, et donc des lieux d'inscription de la subjectivité langagière, qui était restreinte aux pronoms, à la dimension temporelle, aux locutions adverbiales et aux démonstratifs, prendra en charge de nombreuses traits d'ordre syntaxique »*¹³ J. LeBlanc, (1991:06).

➤ Les embrayeurs de la première personne

Le pronom "je" dans la situation d'énonciation implique directement ou indirectement l'existence de destinataire (locuteur), ce que Benveniste affirme la présence d'un je : *« signifie "la personne qui énonce la présence instance du discours contenant "je" »*. E. Benveniste, (1974:252).

La présence de pronom personnel mentionne la trace de la personne lui-même (l'énonciateur) de manière explicite, dans la même idée Paul Ricœur expliquant que : *« les pronoms personnels sont proprement "asémiques"; le mot n'a pas de signification en lui-même [...], "je", c'est celui, dans la phrase peut s'appliquer à lui-même "je" comme étant celui qui parle ; donc, le pronom personnel est essentiellement fonction du discours et ne prend sens que quand quelqu'un parle et se désigne lui-même en disant "je" »*. P. Ricœur, (1975 :98).

Le pronom personnel **je** parmi les indicateurs révélateurs de la subjectivité, leur rôle est traduire la présence de celui qui parle, d'après Abla : *« tous locuteur qui dis « je » marque d'une manière explicite sa subjectivité dans son énoncé ou discours »* H.Abla, (2013 :17).

A son tour Maingueneau dit que le **je** dans un énoncé: *«est un élément qui indique que le sujet de l'énoncé est identique à l'énonciateur ; il est inséparable de tu, qui est constitué comme tel par l'énonciateur, et qui indique que le sujet de l'énoncé »*. (2007 :130), la coexistence de **je** est systématiquement lié à la présence de l'énonciataire (tu), car parfois l'énonciataire désigne celui qui parle et devient au même temps un locuteur.

➤ Les embrayeurs de la deuxième personne

Quand on fait appel à la deuxième personne dans une situation d'énonciation, on veut désigner explicitement notre destinataire, on lui cherche une forte présence, et cela veut que l'énonciateur veut délimiter le champ discursif. D'après Benveniste le pronom je et **tu** : *« ne peuvent être identifié que par apport à l'instance du discours qui les contient »*. E. Benveniste, (1966 :252), dans cette citation, Benveniste veut dire que nous pouvons

reconnaitre le destinataire que par apport la situation discursive. Ce que Dessons réaffirme en disant : « *l'acte de dire je qui donne le référent de je, ainsi que c'est l'acte de dire de **tu** à quelqu'un qui fait de lui l'interlocuteur* » Cité par I. Bentounsi (2015:56).

Les embrayeurs de la première et la deuxième personne se caractérisent par le changement des rôles, selon Ducrot : « *il s'agit de la réciprocité en vertu de laquelle l'être qui se désigne comme « je » se reconnait susceptible d'être désigné comme « **tu** », et reconnait son interlocuteur capable de se désigné à son tour comme « je »...* »O. Ducrot, (1989 :164).

➤ **Les embrayeurs spatiaux**

Les embrayeurs spatiaux figurent parmi les unités linguistiques révélatrices de la subjectivité, dans les études textuelles récentes, ces derniers ont occupé une place marquante dans l'analyse textuelle

Le point de repère des déictiques spatiaux est la position qu'occupe le corps de l'énonciation lors de l'énonciation de l'acte de parole¹⁴ B.Khaldi, (2017:47), Les déictiques spatiaux se traduisent par rapport à l'emplacement que le locuteur occupe dans l'espace.

Maingueneau opère une classification au niveau des indices spatiaux :

- ✓ Les démonstratifs : cet ensemble comprend :
 - deux classes : celle des déterminants (ce...ci, /là) et celles des "pronoms" (ça, ceci, cela, celui-ci, celui-là).
- ✓ Les présentatifs : ces éléments (voici/voilà) servent à signaler l'attention du locuteur,
- ✓ Les éléments adverbiaux.

Maingueneau évoque plusieurs catégories grammaticales (les démonstratifs, les présentatifs) qui ont pour objectif de délimiter l'espace où se déroule l'énoncé par rapport à l'énonciateur.

Maingueneau ajoute à propos des adverbes en disant : «il s'agit d'un ensemble d'adverbes et de locutions adverbiales répartis en divers micro systèmes sémantiques : ici/là -bas, près/loin, en haut /en bas, à gauche /à droite etc. » (1986 :47),

➤ Les embrayeurs temporels

Le temps où se déroule l'acte d'énonciation est indispensable pour différencier le discours historique du discours de maintenant. Ce que "Tuomie" affirme: « *Les déictiques temporels sont liés au système temporel de la langue utilisée, nous citons encore Benveniste, qui divise les temps du verbe français en deux systèmes distinct et complémentaire* ». (2008 :28), le temps du verbe pour Benveniste est le point crucial pour déterminer le contexte de l'énonciation, d'après Maingueneau les embrayeurs temporels regroupe deux grande catégorie, selon lui : « *d'un point de vue sémantique, les déictiques temporels se répartissent en deux grands ensemble les uns envisages le temps comme **ponctuel** ,ils répondent à une question implicite du type « à quel moment? » :hier ,en ce moment, l'an dernier, ;les autres envisages comme **duratif** rétrospectivement(« dans combien de temps ? ») :depuis un moins, voilà une semaine que...dans les trois jours etc. » (2007:132).*

Le point de repère des déictiques spatiaux c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciation lors de l'acte de parole.

Les embrayeurs du temps sont nombreux, Dominique De Salin propose une liste d'embrayeurs du temps :

*Maintenant *en ce moment *cette semaine *cette année

*Aujourd'hui *à la minute *ce matin*l'année dernière

*Hier *à l'instant *ce soir *l'année prochaine

*Demain *tout à l'heur *cette nuit *ce mois –ci.

➤ Les modalisateurs

Définition

Les modalisateurs font partie des indices de la subjectivité qui caractérisent le discours des journalistes, des écrivains et des caricaturistes. L'appellation "modalisateurs" est apparue avec Challe Bally, le précurseur indirect de la théorie de l'énonciation. C'est, en effet, dans la linguistique de l'énonciation que l'on trouve cette notion. La modalisation y est définie comme « *la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif ou d'une volonté d'un sujet parlant* ». D.Maingueneau, (1983:112).la modalisation existe à travers

l'usage de différentes formes grammaticales (verbe, adverbe, adjectif etc.) pour produire des énoncés purement subjectifs.

Patrick Charaudeau définit La modalisation comme « *une partie du phénomène d'énonciation (...) qui permet d'expliquer ce que sont les positions du sujet parlant par rapport à son interlocuteur, à lui-même, et à son propos* ». (2006 :572). La notion de "modalisation" est en ce sens, l'un des procédés énonciatifs par lesquels le locuteur fait bouger son interlocuteur, en se posant en tant que sujet actif et réactif en vue d'agir et de faire réagir son interlocuteur.

La modalisation est liée au processus d'énonciation : ce sont les différents moyens par lesquels le sujet parlant exprime son attitude, son opinion vis-à-vis de son destinataire et de l'énoncé qui la produit. La modalisation peut porter sur l'énoncé (le contenu) ou l'énonciation (la manière de s'exprimer) (Grammaire-la-modalisation.pdf-2015).

Comme nous avons dit que les modalisations nous permettent de dégager nos points de vue, nos opinions, sans provoquer ou toucher l'autre, donc c'est le destinataire qui traduira ces éléments pour comprendre les positions de son destinataire.

C'est ce que "Korkut" confirme dans la citation suivante: « *les modalisateurs sont les éléments linguistiques qui relèvent non seulement la présence du sujet parlant mais aussi son attitude et sa prise de position dans son énoncé* ». (2011 :136).

➤ Les substantifs

Depuis la naissance de la grammaire, l'opposition de deux doctrines (écoles) font du couple de mots NOM/VERBE des polémiques remarquables pour préciser et délimiter lesquelles de ces deux notions est le noyau de la phrase française.

Wilmet définit le substantif comme suit :

« *Un nom ou un substantif est un mot qui est porteur d'un genre, qui est susceptible varier en nombre, parfois en genre, qui dans la phrase est accompagné ordinairement d'un déterminant, éventuellement d'une épithète .il est apte à servir de sujet, d'attribut, d'apposition, de complément* »¹⁵ M. Wilmet, (1998 :58).

Le nom se caractérise par ses variations, mais parfois, il est invariable et indépendant du déterminant c'est le cas des noms propres.

- Les catégories des noms

On distingue deux catégories de noms, la première concerne les noms communs et la seconde est consacrée aux noms propres.

- Les noms communs

Selon "Dubois" et "Legane", *les noms communs désignent les être, les choses d'une même espèce* » (2009:15), cette catégorie englobe un ensemble de noms variés qui peuvent être des noms animés ou inanimés etc. Ils désignent des "personnes" ou des "choses". Ils peuvent être :

- Animé : homme ou -Inanimé : table

-Comptable : arbre ou -Non Comptable : eau

-Abstrait : courage ou Concret : livre »¹⁶Y. Delatour, D.Jennepin, (2004 :15).

-Les noms propres

Nous savons que les noms propres sont des noms invariables qui prennent toujours une majuscule. Les études sur les noms propres sont récentes, Cormier dit en ce sens : « *lorsqu'on s'intéresse au traitement des noms propres par la linguistique, on remarque en premier lieu que les études entreprises sont relativement récentes* ». A.Cornier (2013 :13).

Les spécialistes de la linguistique ont pris en considération la catégorie des noms propres dans la conception ancienne, on percevait cette notion comme un mot invariable (qui ne change ni en genre, ni en nombre), mais les recherches modernes font de ce concept une unité qui a son statut grammatical dans la phrase. Cormier ajoute en disant: « *les réflexions sur le nom propre nourrissent depuis une trentaine d'années une prolifère ; qu'il s'agit d'étudier sa syntaxe ; sa sémantique, son statut linguistique ou son fonctionnement discursif* ». A.Cornier (2013 :11). Pour analyser cette unité on doit prendre en considération plusieurs éléments que nous avons cités dans le passage précédent.

Les substantifs portent sur deux informations : d'une part, un jugement d'appréciation ou de dépréciation, d'autre part, la description. Les substantifs se caractérisent par la polyvalence fonctionnelle, ils peuvent être évaluatifs.

➤ Les verbes

Définition

En langue française, le verbe est considéré comme l'épine dorsale de la structure et la construction de la phrase. *« Le verbe sert le plus souvent noyaux de au syntagme verbal. Accompagné de ses compléments, il occupe la fonction centrale de prédicat, mais d'extension médiate, il doit ensuite être rapporté au sujet. Dans cette perspective, il perd son statut de base de la phrase »*. Siouffi, D .Van Reamdonck, (2012 :121).

Le verbe est l'une des classes de la grammaire française, il se définit comme : *«un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribue au sujet »*. (2012 :120)On utilise le verbe pour dire qui parle, qui fait l'action. Il se caractérise par la variabilité, prend des changements selon les situations données, *« Le verbe est un mot qui se conjugue, il varie en nombre, en mode, en temps, en voix et en personne»*¹⁷M. Grevisse, A. Gosse, (2008 : 970).

Selon Le Robert et Nathan, le verbe *« est un élément essentiel, véritable le pivot de la phrase.il donne leur fonction aux mots ou groupes de mots qui s'organise autour de lui .il a pour rôle de permettre à celui qui parle ou qui écrit de décrire, d'apprécier, de situer dans le temps, les actions effectuées ou subies par les être et les choses »*¹⁸ A.Bantolia,(1995 :335),généralement c'est le verbe qui détermine la chronologie des actions (le passé, le présent et le futur etc.).

Nous savons que les verbes dans la langue française se subdivisent en trois groupes ; les verbes qui se terminent en "er", "ir" et "re". C'est à travers ce classement qu'on peut conjuguer le verbe selon le groupe auquel il appartient.

-Les constructions verbales

D'après *« la nouvelle grammaire du français »*, on peut construire une phrase verbale avec différentes formes. Cette construction se divise selon trois types :

- Les verbes employés seuls, c'est-à-dire sans complément, ex : le soleil brille.

- Les verbes suivis d'un attribut, ex : la terre est ronde

- Les verbes suivis d'un ou plusieurs compléments d'objet, ex₁ : le chien voudrait sortir, ex₂ : Jean a offert des fleurs à sa femme¹⁹ Y. Delatour, D. Jennepin, (2004 :88).

Les verbes selon leur sens se distinguent l'un de l'autre, il y'a des verbes qui expriment un avis, une position, un mouvement... Dubois les classes de la manière suivante :

- les verbes **d'opinion**: penser, croire etc. ;
- Les verbes **d'énonciation**: dire, affirmer etc. ;
- Les verbes **de mouvement** : marché, allé, etc. ;
- Les verbes **d'échange** : vendre, acheter etc. ;
- Les verbes **de perception** : voir, entendre etc. ; »²⁰ J. Dubois, R. Légane, (2009 : 93).

- Les fonctions du verbe :

Selon Dominique De Salin : « *les formes verbales ont pour première fonction de différencier deux domaines d'expériences (ou deux univers) : l'univers de réel et l'univers de virtuel et de l'irréel* »²¹ G.D. De Salin, (1996 :166) Le mode du verbe sert à situer notre énoncé (par exemple quand on utilise le présent évidemment ce n'est pas le même cas de subjonctif, le premier peut indiquer le réel, la continuité etc., le second exprime le doute, l'incertitude...

Nous aborderons toutes les fonctions relatives au verbe quand nous interrogerons notre corpus.

➤ Les adverbes

Les adverbes font partie des mots invariables avec les propositions, les conjonctions, les interjections. Cette invariabilité fait que ces mots ne changent pas de forme selon leur emploi.²² Y. Bougherara Tabouri, (2016:13), La classe du mot se fragmente en deux parties (variable et invariable), l'adverbe est l'un des mots qui se classe parmi les invariables, cela veut dire qu'il ne s'accorde ni en genre ni en nombre.

Nous illustrons notre explication avec un exemple :

*- il est vraiment fatigué. Vs Ils sont vraiment fatigués. Y.Bougherara Tabouri, (2016:13). Dans l'exemple que nous avons donné, nous constatons que l'adverbe *vraiment * n'a pas changé sa forme. Selon Le Grevisse « *l'adverbe est un mot un variable que l'on joint un à verbe, à un adjectif ou un autre adverbe, pour en modifier le sens : il parle bien. Un homme très pauvre.il écrit fort vite* ». ²³M. Grevisse,(1969 :801), L'adverbe ne s'appuie pas uniquement sur un verbe mais il s'appuie aussi sur d'autres classes des mots.

-La formation de l'adverbe

Généralement, on forme l'adverbe en "ment" à partir de l'adjectif au féminin comme :

•Merveilleux —————> merveilleuse —————>merveilleusement.

Pour les adjectifs en "an ", on ajoute le suffixe "amment" comme :

•Abondant —————> abondamment. ²⁴L.Glaud, (2015:132).

Ce genre d'adverbe se forme à partir d'un adjectif mais nous verrons que d'autres adverbes sont indépendants de l'adjectif. Selon le Robert on distingue deux catégories :

•Les adverbes de circonstance

-adverbe de **lieu** : ailleurs, autour, dedans, derrière, ici, là...

-adverbe de **temps** : aujourd'hui, déjà demain, hier, jamais, toujours...

-adverbe de **manière** : bien, lentement, mal, normalement, vite...

-adverbe de **quantité** et **d'intensité** : beaucoup, moins, peu, si, tant, très...

-adverbe les adverbes servant à marquer **l'interrogation** (combien, comment, quand, où pourquoi).

•Les adverbes d'opinion

-les adverbes **d'affirmation** : certainement, oui, vraiment, volontiers...

-les adverbes de **négation** : ne...pas (plus, jamais, rien), non...

-les adverbes de **doute** : peut-être, probablement, sans doute....²⁵ A. Bentolia, (p1995 : 59).

D'après Dubois et Legane, les modalisateurs « *indiquent un jugement de celui qui parle sur ce qu'il dit* ». J.Dubois, R.Legane, (1995.133), et dans l'énoncé ce sont par exemple des adverbes comment peut-être, vraisemblablement, etc.il expriment soit une réserve : « *je viendrai probablement demain.* » .J.Dubois, R.Legane, (1995.133) Soit une insistance sur la vérité de ce qui est dit : « *ces calculs sont certainement* ²⁶*exacts* ». J.Dubois, R.Legane, (1995.133). On peut dire que l'adverbe possède de multiples fonctions (insister, réserver...).

Dans son mémoire de magister, Tabouri dit à propos des adverbes, « *ils peuvent remplir différentes fonction dans l'énoncé grâce à l'hétérogénéité de cette* » (2016 :20).

Nous pouvons donc attester que les adverbes jouent un rôle important car ils permettent de donner à lire le positionnement, la modalisation d'un sujet parlant dans son discours, ils nuancent le propos et figurent, dans ce sens, parmi les indices énonciatifs incontournables dans la mise en place d'une scène énonciative.

Nous venons de passer en revue tous les mots appartenant à des classes grammaticales variées, toutes ces catégories de mots (verbe/adverbe/substantifs/ démonstratifs /possessifs...) font partie des éléments constitutifs d'un procès d'énonciation.

➤ **La négation**

Les débats sur la négation restent toujours interminables et présents depuis Aristote jusqu'à nos jours.

La négation est définie comme : « *un acte d'ordre intellectuel, mental ou psychologique, spirituel ou moral, discursif ou affectif, par quoi la conscience se met en relation avec ce qu'elle rejette.* »²⁷ Y. Elissald, (2014 :35). La tournure négative est très ambiguë, et souvent prise à la légère, d'après cette citation nous comprenons que le rejet est une démarche d'abord, intellectuelle (il faut avoir des raisons logiques pour réfuter ou prendre une position).

La conception de la négation est un élément indispensable dans toutes les langues Kariminejad dit en ce sens : «*la conception de la négation est une réalité indéniable dans toutes les langues vivantes*»²⁸ K.Soma Yeh, (2014 :01). Du fait que les individus sont hétérogènes, cette hétérogénéité va créer des oppositions au niveau (des idées, des doctrines, et des modes de vie etc.). Pour s'exprimer ces oppositions on a recours au concept de la négation pour démontrer notre refus. La négation tire son essor des travaux des philosophes anciens et modernes tels qu'Aristote, Platon, Kant etc.

Du point de vue philosophique et logique, la négation a été introduite par Platon, Aristote, Engels et Marx. A cet égard, on pourrait mentionner la théorie du syllogisme d'Aristote.²⁹ K.Soma Yeh, (2014 :02). Comme nous avons dit que les recherches dans la négation débutent avec les travaux des anciens philosophes qui ont pu développer et donner une valeur reconnue à cette notion dans la sphère dialectique.

Selon "Elissald": «*Nier ne consiste pas nécessairement à déclarer faux un énoncé, ce qui ferait du langage cette fois-ci l'objectif propre de la négation et pas seulement son mode d'être*»³⁰ Y.Elissald, (2014 :22). Généralement, on utilise la négation pour annoncer ou déclarer un énoncé mais parfois les énoncés négatifs prennent des représentations fixes de celui qui parle (comme la croyance, la tradition sont des choses indiscutables).

-La formation de la négation

La négation se compose de :

- ✓ « *ne, ne pas, ne point* »
- ✓ Les locutions conjonctifs « *à moins que, de peur que* »³¹ C.Touratier (p.01).

Selon Christian les adverbes « non et ne (renforcer ou non par d'autre adverbes) :

- ✓ « Non.....» Réponse négative
- ✓ « Ne..... pas » négation usuelle
- ✓ « Ne point » négation littérale
- ✓ « Ne goutte » négation employée dans la seule expression n'y voir goutte.
- ✓ « Ne plus » signifié ne pas désormais

- ✓ « Ne.....guère » signifie ne pas beaucoup
- ✓ « Ne que » signifie seulement. C.Touratier (p.02).

La négation n'est pas uniquement une unité grammaticale, mais également un objet pragmatique qui a une valeur interprétable dépendant d'un énoncé contextualisé, nous achevons notre propos sur la négation avec la citation de "Elissalde" *qui insiste sur la multi fonction de ce dernier ; « nous croyons savoir que la négation est le contraire de l'affirmation .Mais un coup d'œil au dictionnaire nous apprend qu'elle est en outre utiliser pour construire la position »*. Y.Elissald, (2014 :19).

-L'exclamation

*« La notion de d'exclamation est souvent associée aux signes de ponctuation qui en porte le nom. Dans la langue écrite, dès que quelqu'un s'enflamme, s'exalte, s'exclame, déclare ou scande, dès qu'on imagine qu'il accentue une phrase ou un mot d'un peu plus fort que celui auquel on pourrait s'attendre »*³² J.Dubois, (2000 :13) nous parlons de l'exclamation dans le cadre de l'intonation exclamative, celui qui parle déterminerait et changerait la voie De l'exclamation.

Le Rober et Nathan le définit comme : *« le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase exclamative ou d'une phrase qui exprime l'ordre, la surprise, le souhait, l'admiration etc. il s'emploie aussi après l'interjection .ex : hélas ! »*³³ A.Bantolia, (1995 : 218).

Du point de vue grammatical, nous utilisons ce concept pour exposer les différentes sensations, mais cette notion aura des apports remarquables avec l'avènement d'une nouvelle discipline

À partir de l'émergence de la pragmatique, cette notion prendra une dimension qui va déterminer son champ, Ce que Carline Dubois indique en disant : *« c'est la pragmatique, avec la théorie des actes illocutoires (entre autre Searle, 1979) qui vient tracer les limites du domaine exclamatif .en classant les exclamatives parmi les moyens d'accomplir un acte illocutoire expressif. »*³⁴ Dubois, (2000 : 02) Avec la venue de la pragmatique, la notion de l'exclamation va devenir un objet actif et vivant.

➤ L'interrogation

La vie est une succession de questions qui ne se termine jamais, l'être humain dès sa naissance s'interroge sur son entourage et ces besoins dans la vie quotidienne. L'interrogation se construit traditionnellement par deux oppositions métissées : interrogation totale/partielle, et l'interrogation directe/indirecte, ces deux formes répondent au type générale à l'écrit : on met le point d'interrogation par contre à l'orale se voit avec un changement de tonalité.

L'interrogation est devenue aujourd'hui une préoccupation théorique dont se sont emparées « la linguistique, la logique, la philosophie, la psychologie et même l'anthropologie, certains n'hésitent pas à considérer le questionnement comme une réalité fondamentale de l'esprit humain, sur laquelle les autres dimensions s'articulent » A.N. Seck, (p : 137). Le concept de l'interrogation est inévitable dans toutes recherches, d'ailleurs. En philosophie, avec la théorie de Copernic et Néotènes, sans oublier les grands débats sur le divin depuis Aristote jusqu'à Heidegger. En psychologie, citons à titre d'exemple, les grandes polémiques et les grands questionnements sur la conscience et la sexologie chez Freud et Foucault.

Les modalités d'énonciation sont nombreuses, l'interrogation figure au sein de ses modalités, c'est ce qu'explique "Raluca" : « *l'interrogation compte parmi les modalités d'énonciation qui fonctionnent selon une dynamique bien complexe en français par rapport à d'autres langues ; en français contemporain, c'est grâce à la diversité de la typologie discursive qu'engendre la communication dans toutes ses formes (orale, écrite, audio-visuelle, multimédia)* ». R.N. Balatchi, (2014 :01).

Maingueneau attribue une autre fonction à l'interrogation ; « *interroger quelqu'un, c'est se placer dans l'alternative de répondre ou de ne pas répondre .c'est aussi lui imposer le cadre dans lequel il doit s'inscrire sa réplique.* ». S. Büyükgüze, (2011 : 134). Il y'a des chercheurs qui considèrent que la question de l'interrogation possède un double fonctionnement, soit de répondre à une demande, ou l'obliger de mentionner son chemin, demande une information, une assertion etc.).

L'interrogation ,selon Benveniste, est un acte particulier de l'activité langagière en disant : « *on reconnaît partout qu'il y a des propositions assertives ,des propositions interrogatives ,des propositions impératives, distingués par des traits spécifiques de syntaxe et de grammaire (.....) Or, ces trois modalités ne font que refléter les trois comportements*

*fondamentaux de l'homme parlant et agissant par le discours sur l'interlocuteur :il veut lui transmettre un élément de connaissance ou obtenir de lui information ,ou lui intimer un ordre »*³⁵ E. Benveniste, (1966 :130) pour Benveniste l'interrogation possède aussi une charge grammaticale et syntaxique et parfois sémantique, qui caractérise la question d'avoir une disposition important au sein de ces trois .

Orecchioni ajoute à propos de l'interrogation en citant leur fonction : « il y'a *des phrases qui décrivent le monde, ceux qui interrogent le monde, et ceux qui cherchent à changer ce monde* ». C.K.Orecchioni, (1991 :05).selon elle, la question peut présenter des interrogations c'est-à-dire interroger pour avoir des réponses et d'autre qui ont pour but de convertir une situation.

-Les types d'interrogation:

L'interrogation totale :

Une interrogation dite totale se repose sur un ensemble du contenu qui sera une réponse par oui ou non.

Ex : •Tu viens ? •Tu viens ou tu ne viens pas ? •Est-ce que tu viens ?

-elle peut se présenter par l'inversion du sujet .Ex : •viens-tu ? L.Gofie, (1993 :10)³⁶

L'interrogation partielle:

L'interrogation partielle porte sur une partie de la phrase qui constitue une réponse précise.

Ex : •Qui est là ? •Que fais- tu ? N.Boudjellal (2010 :14).

L'interrogation directe:

L'interrogation directe forme une question introduite de manière explicite. Ex : • *je voudrais savoir si tu viens don (je voudrais savoir quelque chose+ ce que je voudrais savoir = si tu viens)*³⁷.A.Berrendonner, (1977 :12)

L'interrogation indirecte :

Dans l'interrogation indirecte, la marque d'interrogation ne manifeste pas, en confirmant ce que nous avons dit par ce passage : *« l'interrogation indirecte n'est pas marqué par un point d'interrogation, c'est le sémantisme du verbe introductive qui exprime l'interrogation (se demande) chercher, ignore savoir ...etc.)*³⁸.([http ://www.etude-litteraire.com/interrogation.php-2-.](http://www.etude-litteraire.com/interrogation.php-2-)).

L'intonation

L'intonation est une notion qui figure dans toutes les langues du monde, on l'utilise à l'oral et à l'écrit. On peut dire qu'elle fait partie de notre vie quotidienne. Les recherches sur l'intonation remonte à l'époque romaine, ce que Philippe affirme en disant : *« le mot "intonation" est apparu en 1372 du latin intonare pour signifier l'action d'entonner un air avec le ton approprié. »*P. Martin, (2009 :12).

Selon "Pierre Léon" et Britt Barth " *« l'intonation ou modulation de la voix, à deux grandes fonction au plan linguistique, elle permet de différencier les divers types de phrases et d'en distinguer l'importance, au plan de l'expressivité, elle reflète les émotions et les attitudes : peur, joie, coquetterie et bien d'autre ! »* L. Pierre, B .Barth, (2009 :08). L'intonation est une marque qui peut faire la différence au niveau de la phrase, citons des exemples pour illustrer la définition de Pierre et Barth.

Exemples :

- Vous partez !
- Vous partez ?

•Vous partez.³⁹L. Pierre, B. Barth, (2009 :08)

Dans ces énoncés, les modulations de la voix et les signes de ponctuation peuvent changer le sens de la phrase. Dans le premier exemple, l'usage du point d'exclamation indique la surprise ou l'étonnement ..., le second mentionne le questionnement et le dernier signifie la déclaration.

L'intonation existe dans toutes les phrases. La différence est telle que dans une phrase écrite l'intonation est invisible, quand même dans une phrase parlée l'intonation est toujours momentanée, on peut l'entendre juste au moment de l'actualisation du discours

L'intonation à l'écrit est observable avec l'usage de différentes marques, mais à l'oral, l'accentuation pendant le discours détermine le sens de la phrase.

Kozuchova dit dans son mémoire à propos de l'intonation « *elle a un lien direct étroit avec la structure syntaxique et sémantique d'une phrase. Souvent, elle est le seul moyen d'expression d'un contenu* ». (2015 :34).

Dans toute recherche qui porte sur l'étude de l'intonation, il faut qu'on revienne systématiquement à la grammaire (les typologies de la phrase) et la sémantique (comment comprendre et interpréter les significations des énoncés /phrases).

➤ **L'interjection**

Les Grammairiens "Grecs" ignorent la notion de l'interjection. On assistera à l'apparition de cette notion comme « *caractéristique du discours* », grâce aux travaux de l'école latine précisément avec Donat. En effet, c'est le grammairien Latin Donat (IVème apr. J.-C.) qui l'introduisit dans son système. L'appariation officielle de l'interjection comme une unité grammaticale a donc eu lieu avec la grammaire latine qui lui donna sa place et sa valeur.

L'interjection se définit comme « *un mot (ou un groupe de mots) invariable employé dans la langue parlée ou les dialogues de la langue pour exprimer, sous forme d'exclamation, un sentiment vif, un ordre bref* »⁴⁰A.Bantolia,(1995 :1651) .l'interjection s'emploie pour exposer ou manifester des différents sentiments (joie, colère ...)

L'interjection est une unité grammaticale invariable, mais, elle se distingue de la préposition, de l'adverbe et des conjonctions, parce qu'elle ne joue aucun rôle grammatical par rapport aux autres mots.

L'interjection sert à exposer les différentes sensations, ce que "Hamon" confirme en disant : « l'interjection peut exprimer toutes les nuances de la pensée :

- ✓ la joie (hourra !)
- ✓ Au désespoir (hélas !).
- ✓ En passant par l'admiration (oh !oh !),
- ✓ le soulagement (ouf !),
- ✓ l'exhortation (courage !),
- ✓ l'interrogation (hein !),
- ✓ le dépit (zut !) »⁴¹ A.Hamour, (2007 :95).

Après avoir interrogé le concept de l'énonciation, de la pragmatique et après avoir inventorié tous les indices de l'énonciation, nous allons dans le prochain chapitre, abordé l'humour, la dérision et la subjectivité.

Chapitre/III

L'humour et la subjectivité

Nous allons aborder dans ce chapitre deux notions qui exercent une influence considérable dans l'écriture journalistique : celle de la subjectivité qui est considérée comme une notion incontournable dans toute analyse discursive. Dans la seconde notion, nous allons traiter et discuter l'importance de l'humour comme stratégie discursive favorisant l'apparition de la subjectivité.

III .1 La subjectivité

La subjectivité en tant que notion, suggère ce qui « *se rapporte à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ces étapes de consciences* ». F.Cobby, (2009) La subjectivité est une notion incontournable notamment dans les recherches en linguistique (pragmatique, énonciation, analyses du discours etc.).Mais ce phénomène ne se limite pas au domaine linguistique, il a envahi toutes les disciplines (philosophie, psychologie sociologie...), car l'aspect émotionnel (sentiment, affection ...) fait partie de la nature humaine, l'Homme est animé par une émotivité, des sentiments, une affectivité, des états de conscience qui, tous réunis, renvoient à la subjectivité.

III .1.1Définition

Maingueneau dit, à propos de la subjectivité, qu'il est « *pratiquement impossible de trouver un texte qui ne laisse pas affleurer la présence du sujet parlant* » D.Maingueneau, (1996 :79). Dans cette définition nous constatons l'emploi de l'adjectif "impossible», c'est une marque de jugement totalitaire, ce qui nous amène à dire que n'importe quel énoncé qu'il soit scientifique ou littéraire contient généralement une part de subjectivité.

La subjectivité fait partie de la nature humaine, tout comme l'amour, la joie, la haine. Büyükgüzel ajoute une autre définition qui confirme ce que nous avons dit: « *chaque production langagière est une subjectivité d'une manière ou d'une autre par ce qu'elle se réalise par l'intervention directe d'un locuteur qui utilise la langue à son compte pour s'exprimer ,pour communiquer, ou pour influencer un tel.* » (2011 :132).Toute production langagière est considérée comme subjective.

Benveniste dit à propos de la subjectivité : « *une langue sans expression de la personne ne se conçoit pas [...] le langage est marqué si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait fonctionner et s'appeler le langage* » E. Benveniste, (1966 :261)

Kerbrat Orecchioni, dans la même idée a défini le discours subjectif, comme : *«celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, ou se pose implicitement comme la source évaluative de l'assertion »* Karbrat-Orecchoni, (1986, p.80.).

III.2.2. L'humour

Analyser l'humour dans le discours médiatique c'est à la fois une affaire très importante et difficile, car ce concept rejette et refuse toute définition limitée, il est souvent associé à l'ironie, et au le sarcasme.

« L'homme est un animal qui rit ». Avec cette définition canonique" Kant" place le rire au centre de toute réflexion anthropologique⁴²W.Menninghaus, (2000,265). Le rire au sens large c'est un mouvement ou un caractère naturel de l'être humain, mais au sens stricte ce phénomène considéré comme une stratégie énonciative dans le discours journalistique, est utilisé comme un outil pour dévaloriser, voire réfuter une situation.

L'humour et son origine :

La première trace de l'humour se trouve chez Aristophane au V^{ème} siècle avant J.-C. Déjà à cette époque, les auteurs tournaient en dérision les hommes politiques ou les personnalités d'Athènes dont, Socrate et Périclès. F.Smile, (20 fév. 2007).

Au début, l'humour permettait aux savants grecs de transmettre leurs refus et de démontrer leurs colères vis-à-vis de la République.

Sur le plan énonciatif l'humour établit une distanciation, Ducrot le définit *« comme une forme d'ironie qui ne prend personne à partie : l'énonciation humoristique se caractérise, selon lui, par une dissociation entre l'instant présent comme responsable de l'énoncé (le locuteur) et celle qui assume la position exprimée dans l'énoncé (l'énonciateur), cette position visiblement insoutenable n'étant attribué à personne »*. (Cité par M.D.Vivero, (2018 :56).

Ducrot veut expliquer à travers cette définition que l'humour se caractérise par la prise de position (de l'énonciateur), sans supporter les responsabilités. À son tour Escarpit définit l'humour comme *« l'unique remède qui dénoue les nerfs du monde sans l'endormir, lui donne sa liberté d'esprit sans le rendre fou et mettre dans les mains des hommes, sans les écraser le poids de leur propre destin »*. R.Escarpit, (1981 :26).Il essaie de démontrer dans ce passage

que l'humour est une thérapie mentale, grâce à lui, notre esprit s'agrandit et notre conscience s'élargie,

Freud ajoute en disant : *« l'humour est libérateur, sublime et élevé, c'est un genre bien particulier de drôlerie un style tout intellectuelle .Il n'est pas souvent qu'une légère animation de l'esprit qui ne provoque pas toujours le rire, il peut faire grimacer, sourire, pleurer ...les sujets parlants, ou provoquer un retournement et un changement de comportement »*. (1986 :87) .Selon Freud, l'humour n'est pas uniquement le rire mais parfois ce dernier a pour objectif celui de changer une situation sociale à travers la dénonciation voire l'indignation.

D'après CHARAUDEAU :

« La parole journalistique relève d'une stratégie de discours qui consiste à transgresser l'ordre du monde, à des fins de critique des normes sociales et/ ou de connivence ludique entre locuteur et l'interlocutoire .Aussi parlerais-je plus volontiers d'acte humoristique ou discours humoristique comme stratégie d'échange langagier faisant l'objet de diverses catégories » P. Charaudeau. (2012 :02).

La parole journalistique dérange toute normes d'écritures, l'objectif n'est pas de transgresser l'usage de la langue elle-même, mais à travers ce rire, se construit une transformation critique qui a pour finalité d'établir des liens entre l'auteur et ces lecteurs.

III.2.3L'ironie

L'ironie est l'un des procédés par lequel s'instaure l'implicite, selon Kerbrat – Orecchioni *« l'ironie implique une relation d'antonymie, ou tout au moins d'opposition, entre les deux niveaux de contenu »* K.Yahiaoui (2010 :10). Il y a une situation ironique quand existent des niveaux d'énoncés qui se trouvent en contradiction (la condition de l'opposition).

Chiali dit dans son ouvrage : *« Nous parlons d'ironie dans le cas d'une contradiction : l'ironie repose sur la contradiction entre deux énoncés »* K.Yahiaoui, (2010 :10).En ce qui concerne les procédés stylistiques ou bien les moyens sémantico-rhétoriques du genre d'opinion, il faut mettre en valeur l'effet d'ironie.

L'ironie représente la déviation du discours avec l'emploi des expressions hors de leurs contextes habituels. Selon Charaudeau et Maingueneau :*« l'ironie est une figure de style*

considérée en rhétorique comme un trope qui consiste à dire le contraire de ce qu'on veut faire comprendre au destinataire ».(2012 :03).

III.2.4.L'ironie et la négativité

La négativité est une dimension essentielle de l'ironie « qui normalement masquée, peut parfois transparaître sous un opérateur intégré dans le sémantisme lexicale »⁴³C.Vandendorp, (2001 :05) .Selon Charaudeau « l'ironie, même quand elle prend l'interlocuteur pour cible, est toujours un piège, par ce qu'elle agit comme un appel à reconnaître le beau jeu de masquage qui valorise le locuteur et l'interlocuteur du côté de l'intelligence » cité par I.A.Bentounsi, (2015 :02). A travers cette citation nous comprenons que l'ironie est un masque que les journalistes utilisent pour ne viser personne.

Nous concluons notre propos sur l'ironie avec la citation de Patrick Couton qui dit : « l'ironie ne relève pas exclusivement du langage. Il y a des situations ironique, des gestes, des icônes des propos ironiques, dénudés des particularismes de ses diverses manifestations »⁴⁴ P. Couton, (1995:05).

III.2.5 La dérision

Face aux conditions politique, sociale et économique, les individus se retrouvent dans des situations d'affaiblissement et d'impuissance par la soumission à des lois imposées par les autorités, les gens font appel à ce genre de style pour renvoyer et refouler leur agressivité.

Selon Jacquart : «la dérision fait figure de divertissement pascalien d'antidote contre le désespoir, et de masque protecteur, elle peut donc apparaître, en dernière analyse comme une manifestation de l'instinct de conversation ».E.Jacquart, (1974 :94), La dérision est considérée comme un moyen de rendre l'espoir perdu et également une sorte de médicament ou une lutte contre tout découragement et démoralisation.

Nous avons recours à la dérision, d'abord, pour attirer l'opinion publique, et pour viser des gens célèbres (généralement des politiciens, des stars...) pour créer une polémique au sein de la société. Pour Bourdieu : «la dérision, dès lors qu'elle prendrait pour cible des individus sur

base de leur statut, pourrait bien être une forme de violence symbolique »⁴⁵ P. Bourdieu, (1987 :160). Le symbolisme et le jeu de mots sont des concepts incontournables dans la dérision en vue de signifier le refus et le désaccord.

Hamitouche explique le recours à la dérision en disant : « *la pratique de la dérision cherche à faire sortir de cet enfermement : Car la dérision qui est une sorte de moquerie méprisante, porte en elle une dimension de contestation et de remise en cause de l'ordre établie* »⁴⁶ T. Hamitouche, (2016 :09). La répression sociale et politique poussent les gens à exprimer, à réagir, à se révolter, à extirper ce qu'ils ont au fond d'eux-mêmes, de jaillir à travers ce style d'écriture.

Les écrits médiatiques deviennent un lieu majeur de la manifestation de la dérision. Thivillon affirme en disant : « *Dans le discours d'opinion caricaturale, nous pouvons remarquer la présence d'un monde d'information et de communication particuliers [...] sur l'humour, dérision et quelque part la contestation [la caricature] pourrait être le symbole de la démocratisation des médiats* »⁴⁷ Thivillon, (2003 :05). Le rôle des discours médiatiques n'a pas pour but de faire rire les gens mais de démonter leur inacceptation envers une situation.

Dans ce cadre conceptuel, nous venons d'interroger les concepts inhérents à notre thématique et à notre problématique, à savoir la notion de discours, le discours médiatique, d'analyse du discours, de l'énonciation, de la subjectivité, de l'humour et de la dérision.

Dans la partie méthodologique, nous allons justifier nos choix, collecter nos données que nous analyserons en vue de vérifier notre hypothèse.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE/ I

JUSTIFICATION DES CHOIX METHODOLOGIQUES ET COLLECTE DES DONNEES

Introduction

Dans ce chapitre nous allons faire un rappel de notre problématique et de nos hypothèses, puis nous allons justifier le choix du thème et le corpus sélectionné, ensuite nous passerons à la présentation des choix méthodologique (l'approche et la méthode à suivre). Après avoir classé les billets, nous allons relever tous les indices relevant de l'énonciation mais lors de l'analyse nous ne retiendrons que ceux qui nous ont semblé pertinents eu égard à notre thématique et notre problématique.

Notre travail s'inscrit dans le cadre conceptuel de l'analyse de discours, et s'intitule :

L'humour et la dérision au service de la dénonciation dans les chroniques et les billets d'humeur du Soir D'Algérie et d'El Watan : Quel procès énonciatif ?

Nous allons voir comment le journaliste utilise différentes stratégies énonciatives en vue de donner à lire, voire de dénoncer des faits politiques ou sociétaux via l'humour et la dérision. Les procédés auxquels il recourt sont empreints de subjectivité.

Nous posons, de ce fait, la question suivante :

- Quelles stratégies énonciatives l'auteur met-il en œuvre en vue de dénoncer des faits politiques ou de société ? Autrement dit, les indices de l'énonciation pour lesquels opte le sujet/ énonciateur permettent-ils au sujet/énonciateur de porter un regard critique voire dénonciateur sur l'actualité algérienne et la conjoncture politique et économique du pays.

Cette question suppose hypothèse suivante :

- Le procès énonciatif serait un outil de résistance politique, de dénonciation voire d'indignation.

En ce qui concerne le choix de l'approche, nous optons pour une analyse du contenu et adoptons une approche qualitative.

I.1.Sur la notion du corpus

La notion du corpus renvoie à différents sens, Josette Rey le définit comme : « *un ensemble de messages de production signifiantes susceptibles de permettre une description du système signifiant dont elles la mise en œuvre* ». J.Rey, D.Bove, (1997 :36), Le choix du corpus dans les recherches modernes est indispensables pour déterminer la nature d'échantillonnage, soit une analyse de contenu et c'est le cas de notre travail ou bien aller vers d'autres formes d'échantillonnage. Jean Dubois à son tour définit le corpus comme : « *un rassemblement de textes sur lequel une théorie est appliquée* ». J.Dubois (1969 :115), pour arriver au cadre théorique il faut d'abord sélection et déterminer le corpus à traiter.

Nous avons constitué un corpus de six articles qui permettent de voir si les journalistes des deux journaux (El Watan et Le Soir d'Algérie) reconnus dans la sphère médiatique algérienne recourent à l'humour et à la dérision afin de dénoncer soit une conjoncture politique et économique, soit des faits sociétaux.

I.2. Présentation des articles

	Journal	Auteur	titre du billet	titre du billet du journal
01	Le soir	Hakim Laâlam	Sidi-Zinzin, Ya Dellali !	19 Août 2018
02	Le soir	Hakim Laâlam	Surprise !	1 ^{er} Août 2018
03	Le soir	Hakim Laâlam	200 dinars et de la poussière de vie...	9 Août 2018
04	El Watan	Tayeb Belghiche	Le D'r Folamour	14 janvier 2018
05	El Watan	Tayeb Belghiche	5 ^e collonne saoudienne	15 janvier 2018
06	El Watan	Ali Boukhlef	Le Bâton et le stéthoscope	4 janvier 2018

➤ **Justification des deux hebdomadaires**

Le soir D'Algérie et El Watan, deux journaux algériens d'expression française se caractérisent par leur importance sur la scène médiatique selon le nombre de tirage et celui des visites sur internet .Ils sont parmi les premiers journaux francophones dits indépendants, nés en 1990 dans le cadre de la réforme dans le secteur médiatique qui libéra la parole médiatique.

➤ **Présentations des quotidiens**

• **Le soir d'Algérie**

L'année 1989 a vu la naissance, en Algérie, d'une nouvelle génération de presse écrite, c'est une presse qui se réclame "indépendante". Dans cette ouverture médiatique à la presse écrite est né le soir d'Algérie en 1990 comme le premier quotidien indépendant .Un quotidien francophone généraliste, il fut créé le 03 septembre 1990, il a connu un succès à ses début. En 2006 ce quotidien affichait un tirage de 70 800 exemplaires par jour, selon le ministre de la communication, ce chiffre le classe en quatrième position. Le journal fait partie de la presse écrite, il est même considéré parmi l'un des premiers quotidiens parus dès la décision prise en 1990 d'ouvrir un champ d'expression libre de la presse écrite

• **El Watan**

Comme l'indique son nom « la nation » est un quotidien généraliste algérien d'expression française, qui paraît pour la première fois le 08 octobre 1990. Il est fondé par un ancien groupe de journaliste d'El Moudjahid son directeur s'appelle Omar Belhouche. Le journal a été suspendu six fois. La dernière, c'était en 1998. Ce journal est considéré comme le quatrième quotidien le plus en algérien avec un tirage de 1.850.000 exemplaires par semaine.

Le chroniqueur HAKKIM LAALAM

Fils de l'indépendance, né en Algérie en 1962 Réda Belhadjoudja est titulaire d'un magister en littérature de langue française et linguistique .Il est l'auteur de la première thèse universitaire du roman policier algérien. En 1985, il devient un journaliste qui anime, à partir de 1997, des chroniques d'humeur et d'humour sous le pseudonyme de Hakim Laâlam ,d'abord au quotidien liberté, connu grâce à sa chronique « *Le nez et la perte* ».Et aujourd'hui ,au journal le Soir D'Algérie avec sa chronique « *Pousse avec eux !* ».Hakim Laâlam qualifie cette dernière comme une « *réaction contre l'actualité sur un ton*

humoristique, à la fois cinglée et lucide. Des mots de tous les jours, inspiré du parler algérien, et qui reflète un pessimisme et un dégoût vis-à-vis du système politique algérien ». En 2013, il publie son premier roman intitulé « Rue sombre, au 144 bis » aux éditions Koukou.

➤ **Approche du corpus**

L'expansion de l'analyse du discours et des médias va octroyer une opportunité à une technique de recherche qui s'appelle "l'analyse de contenu", elle est devenue une approche incontournable dans les domaines des sciences sociales et humaines (la sociologie, la psychologie, la politique, l'analyse du discours etc.).

Selon "Bardin" l'analyse de contenu :

*« est un ensemble d'instrument méthodologique de plus en plus raffiné et en constante amélioration s'appliquant à des discours extrêmement diversifié et fondé sur la déduction ainsi que l'interférence il s'agit d'un effort d'interprétation qui se balance entre deux pôles, d'une part la rigueur de l'objectivité et d'autre part la fécondité de la subjectivité. »*⁴⁸ P.Walin, (2007 :07).

Cette technique repose sur deux principes fondamentaux celui de discuter, expliquer et traduire des phénomènes observables (les différents supports oraux ou écrits).

Avec cette approche, nous allons relever les indices de l'énonciation qui nous permettront de montrer que ces marques donnent à lire l'humour et dérision dans le but de dénoncer une situation.

Recueil des données :

1/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet 01 : Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

billet 01							
la première personne			la deuxième personne			Temporel	spatiaux
P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	cette année, deux jours, l'an dernier, quelque temps,	ces(02), cette03), c'est, celui, lequel, ce, c'est, là-haut,
je(06), nous, moi,	me(02)	mes, nos, ma, mon	vous(06),		son, vos, votre, sa		

2/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet 02: Surprise !/ le soir d'Algérie

billet 02							
la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
P. personne ls	les pronominal es	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	cette année, deux jours, l'an dernier, quelque temps,	ces(02), cette03), c'est, celui, lequel, ce, c'est, là-haut,
je(09), nous(03)	me,	mon(01), notre(01),	tu(06), toi(02), (vous).	te(03).	ton(02), ta(01), tes(02), votre(01).		

3/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

billet 03							
la première personne			la deuxième personne			Temporel	Spatiaux
P. personnel s	les pronominales	les possessifs	Les .p personnel s	les pronominales	les possessifs	au jour d'hui,	cette, c'est(02), ceci,
nous(07), je(06),	me,	nos(02), mes(02), notre					

4/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet 04 : le 'Dr Folamour existe/El Watan

billet 04							
la première personne			la deuxième personne			Temporel	Spatiaux
P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales s	les possessifs	un an, jeudi dernier,	c'est(04), ce (02), auquel, lequel, au -delà, cet,
		notre,					

5/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet 05 : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

billet 05							
la première personne			la deuxième personne			Temporel	Spatiaux
P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	maintenant, jours, six ans, Moyen-Age, les années 1990, aujourd'hui ,	laquelle, cette(02), ça, c'est(02), ce(02), cela (02),
Nous		nos(02),					

6/Embrayeurs personnels et spatio-temporels billet : 06 : le bâton et le stéthoscope /El Watan

billet 06							
la première personne			la deuxième personne			Temporel	Spatiaux
P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	hier, un jour, des années, la même journée, hier,	cela, c'est(04), ce(03), ces,

1/Les verbes billet 01 : Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d’Algérie

les verbes					Billet 01
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	avoue, sont(02), confirme,	assureront sera, pourrez(02),	
	était	ai eu, a mis, a doublé, ont été, a été, est parvenu, a été, a confirmé	informe, sais, subodore, est, dit, soupçonnez, paraît, vont, assure, est, confirme,		

2/Les verbes billet 02: Surprise !/ le soir d’Algérie

les temps					billet 02
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	vois, est, réconcilie, dis, existe, avouons, est, peux, compotez, conduisez, annonce, as, arrête, sais, abuse, meuble, insiste, égare, somme, vient, est, fume,	devras,	

3/Les verbes billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

les verbes					Billet 03
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	est, (04), donne, envoie, regardons, versions,		
		avons domestiquées,	dénonçons, revenons, avons, suis(04), peut, sont, constate, envoie,		

4/Les verbes billet 04 : le 'Dr Folamour existe/El Watan

les verbes					Billet 04
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé. Simple	imparfait	passé composé	fait(03), suscite, est(02), veut, a(02), réagit, respect, veut(03), réunit, échappe, assure,	hésiter a, devra,	
		est menacée, a mené, a traité, a soulevé, ont dénoncé, ont exigé, a parlé, ont mâché, a été'03), est dirigé, a fait, a déclaré,			

les verbes					Billet 05
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le fut ur	
passé . simple	imparfait	passé composé	vaut, frappe, refuse, refusent, manifestent, vient, sont, est(05), veut(04), reçoivent, retournent, officie, développe, font, dérange, cherche, sait, a, issus, acceptent, marche, veule, reste		
		a officié, a désigné, a fait, a doublé, a assimilé, a ciblé, a déclaré, ont hésité, ont démenti, est engagée, ont désigné			

6/Les verbes billet 06 : le bâton et le stéthoscope/El Watan

les temps					billet 06
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	crient, ont, savent, est(06), sont(02),	perme ttra,	
	était, voulaient, étaient, pouvaient,	ont fait(02), ont frappé, ont sacrifié, a poussé, ont été, a violées	connaît, connaissent, voient, frappent, dispose, porte, bafoue, comble,	pourra , devra,	

1/Les modes billet 01 : Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

les modes					
Infinitif	conditionnel	Subjonctif	impérative	Gérondif	Billet
Admettre, mener, munir, voir, être, fumer,		Soit,	Rendons		01

2/Les modes billet 02: Surprise !/ le soir d'Algérie

les modes					
Infinitif	Conditionnel	Subjonctif	Impérative	Gérondif	Billet
Demander, sortir, cracher(02), gâché, faire, apprendre, rester				En salopant, en balançons, en annonçant	02

3/Les modes billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

les modes					
Infinitif	Conditionnel	Subjonctif	Impérative	gérondif	Billet
Tuer, mourir, poser, apprendre, oublier, vivre, pleurer, dormir, rester(01), fumer,	Devrait,				03

4/Les modes billet 04 : le 'Dr Folamour existe/El Watan

les modes					
Infinitif	conditionnel	Subjonctif	Impérative	Gérondif	Billet
Immobiliser, Défendre, dire(03), déclencher, menacer, imposer, ériger, empêcher, payer, voler, priver, baver,	Deviendrait,			En menaçant,	04

5/Les modes billet 05 : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

les modes					
Infinitif	conditionnel	Subjonctif	Impérative	gérondif	Billet
Admettre, ingérer, éloigner, être, renvoyer, avoir, cloître, profaner, dire(02), jouer, mettre, dominer, faire, payer, sauver		Qu'ils acceptent (02),			05

6/Les modes billet 06 : le bâton et le stéthoscope/El Watan

les modes						
Infinitif	conditionnel	Subjonctif	Plus-que parfait	Impérative	Gérondif	Billet
Exprimer, utiliser, soulager, être, maintenir, acquérir, faire, soumettre, inviter, visiter, dissenter, évoquer,	Pourraient,					06

1/Noms/noms propres billet 01 : Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

Les noms	Les noms propres	
Un moment, tombé, les communiqués, des entités, le ministre, la poste, ces communiqués, des morceaux, cohésion, jus, les yeux, les boulangers, la distribution, l'essence, de carburant, le paquet, cette fête, les livraisons, les stocks, de blé, les citernes, cuves, la poste(02), le duplicata, la permanence, (03), les distributeurs, aux guichets, quelque kyste, carte, un chèque, barré, un brin, un échantillon, l'intersyndical, des chauffeurs, bel, agencement, compagnie, bataillon, le thé	-Ministère de commerce, Sonatrach, Naftal, ministre de commerce,	Billet 01

2/Noms/noms propres billet 02: Surprise !/ le soir d'Algérie

Les noms	Les noms propres	
-Le genre, surprise(s), la surprise ((s)au gardien, la tombe, nouvelle, la fabuleuse, ce genre, des couchons, les ordures, la benne, tes compatriotes, les routes, les autoroutes, benne, la mort, ton patron, au téléphone, au congé, la bienvenue, un été, une saison, aux frontières, du zoo, les citoyens, un tsunami, une voix(02), l'urne, le thé, cauchemar	-Dauphin, Japonais, Fln, Rnd, Makri, Derbal,	Billet 02

3/Noms/noms propres billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

Les noms	Les noms propres	
-La belle, le fait(02), du mot, sa vie, un pénitencier, le pays (03), des signes, ses signaux, d'alerte(02), une lame, des fois la violence, nos petites, violences, quotidiennes, le label, homme, deux grandes(02), oreille, un cœur, les larmes, les manières, mes réserves, la prochaine, ondée, mes joues, , programme(02), les signaux, les warnings, la question, la violence, les tombes, des victimes, un homme, une femme, un enfant, morts,		Billet 03

4/Noms propres billet 04 : le 'Dr Folamour existe/El Watan

Les noms	Les noms propres	
-la paix mondiale, son investiture, le président, un comportement, des inquiétudes, la fois, la classe, le camp, du parti, au pouvoir, la dernière, du magnat, une réunion, son staff, les pays, , un pays de merde, propos, un pays, ses propos, son mépris, continent, un tollé, le monde, les représentations, des remarques, des excuses, un sénateur, la famille, sa santé, des psychiatres, le parti, candidat, l'élection, l'auteur, brûlot, un imbécile, un crétin, la première, puissance, un homme, des relations, un conflit, le président, aux essais, ce dernier, publicité, le locataire, extermination, peur, le bouton, la main, son narcissisme, la fiction , une réalité, un mur, la frontière, les migrant, la destruction, la facture, un affaiblissement, la guerre, la planète, sa capitale, le monde, cet homme, un provocateur, pyromanes	la Maison Blanche(02), Donald Trump(02), Américaine, africains, Haïti, Salvador, New York, Nations Unies, ONU, Union Africains, John McCain, Barack Obama Michel Wolff, Coré du Nord, Kim Jong, Coréens, Iran, Canada(02), Mexique(02), USA, Etats-Unis	Billet 04

5/Noms/noms propres billet 05 : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

Les noms	Les noms propres	
-la secte, sa fragilité, le terrorisme, la tête, un comportement, les affaires, la modernité, hostilité, un fanatique, des études, férocité, ses études, un livre, un salaire, la leçon, un discours, aux valeurs, son obsession, la femme, la volonté, du peuple, une fête, le patrimoine, les islamistes, les cimetières, la gravité, l'information, le rôle, d'agents, de mercenaires, la stratégie, les pays, une guerre, la complicité, le livre, les services, son collimateur, les mouvements, sa responsabilité, les crimes, les islamistes, les meneurs, la déstabilisation, le pays, des agents, obscurantisme.	-Al Saoud, Riyad(03), Wahhabisme, Nazisme, L'Algérie(03), Saoudienne, les Algériens, Mohamed El Hadi Ben Ali El Madkhali, Médine, Mohamed Ali Ferkous(02), Abdel Madjid Djema, Lazher Snigra, Salafisme, Moyen – Age, Ali Belhadj, France, M.Saoud, M. djihad, Kouba, Wahhabite(02), Yennayer, Païenne, Chouhada, Sunnites, Chiisme, Israël, New York, FIS,	Billet 05

6/Noms/noms propres billet 06 : le bâton et le stéthoscope/El Watan

Les noms	Les noms propres	
-des visages, des bastonnades, des policiers, la haine, de médecins, leurs blouses, des médecins, leurs colère, le calme, des forces, les policiers, le détail, les têtes, des médecins, leurs cervelles, des malades, des policiers, la tête, le policier, le message, un homme, l'ordre, une expression, de haine, un mépris, des citoyens, leurs vies, un savoir, de l'élite, les policiers, les images, ces médecins, la tête, au bras, couvert, de plâtre, une honte, le pouvoir, l'expression, de l'affolement, d'un régime, la bastonnade, autre moyens, la marque, de l'identité, des dictatures, les abjectes, des droits(05), de l'homme(03), la brutalité, des hommes, de pouvoir, l'autorité, l'envie, les autres, la force, la matraque, l'indignité, ce pouvoir, le culot, au moment, ses policiers, des médecins, la représente, un syndicat, un organisme, l'étendard, le régime(02), les commissariats, la capitale, les cellules, ces cellules, des médecins, l'ironie, le respect(02), des libertés, individuelles, collectives,	-l'Algérie(02), Pays, Alger,	Billet 06

1/Adverbes / adjectifs billet 01: Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

Adverbe	Adjectif	Billet 01
-finalement, bien(03), plus, ensuite, encore(03), aussi, déjà, alors, là(02), ainsi, enfin, complètement, même.	-Fameuses, pur, détendus, croustillant, dur, tendre, chérie, continue	

2/Adverbes / adjectifs billet 02: Surprise !/ le soir d'Algérie

Adverbe	Adjectif	Billet 02
-Encore, tellement, là(03), jamais, déjà(04), au-delà, aussi, autant, un coup, puis.	- placées, blindés, heureuse, court, triste, estival, tristounette, refoulés, heureux, bon, immense, même(02),	

3/Adverbes / adjectifs billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

Adverbe	Adjectif	Billet 03
-Là, déjà, ailleurs, aussi, peu, plus, puis(02), encore, toujours, jamais, seulement, alors, tant(02),	-Têtu, juste(02), galopante, lacrymal, vaste(02),	

4/Adverbes / adjectifs billet 04 : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

Adverbe	Adjectif	Billet 04
Partout, purement, simplement, récemment, en, également, bien, énormément, plus haut, totalement ,chèrement, moins ,haut ,	Haute, grand, confortable, intolérant, principale, méprisant, vrai, total,	

5/Adverbes / adjectifs : le bâton et le stéthoscope/El Watan

Adverbe	Adjectif	Billet 05
-Visiblement, là, plus(02), pourtant.	-Tuméfiés, blanches, triste, haineux, bandée,	

1/La négation/L'interrogation/l'exclamation/l'interjection billet 01: Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

La négation	L'interrogation	L'exclamation	L'interjection	Billet 01
-mes yeux sont plus détendus -je ne sais pas quand il a été rédigé -Ne chipotons pas ! -Ce n'est qu'un échantillon des premiers communiqués livrés	- Qui ? -quoi ? -Que si le communiqué de la poste chérie ?	-Ils sont bien tombés. -la poste !(02) -son communiqué est...parvenu ! -Si !si ! -Il est là ! -Tarakabou !	-Pardi ! -ouf ! -Mumm ! -ah !	

2/La négation/L'interrogation/l'exclamation/l'interjection billet 02: Surprise !/ le soir d'Algérie

La négation	L'interrogation	L'exclamation	L'interjection	Billet 02
-n'est pas décédée ! -sans crainte -Si ce n'est pas une surprise -Je n'ai jamais vécu une saison	Il y a eu -Les routes et les autoroutes circuits de la mort ? -Tu devras cravacher comme une mule Tous les matins, à cracher ton venin ? -Si ce n'est pas une surprise que celle-là, alors c'est quoi ?	-ça existe encore les surprises ! -surprises N'est pas décédée ! -ça te ragaillardit ! -maâlich !(03) -Il y a entre- temps la surprise!(02) -j'arrête, là parce que qu'au-delà je sais que j'abuse ! -Autant de Dauphins et de Japonais refoulés aux frontières du zoo ! -notre plaisir ! -Et déjà plongé dans l'urne qu'ils soutenaient un 5mondat !	-ouf !	

3/La négation/L'interrogation/l'exclamation/l'interjection billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

La négation	L'interrogation	L'exclamation	L'interjection	Billet 03
-je ne suis pas psy ! -je ne suis pas devin -Et je ne suis pas homme politique -Qui n'en peut plus ! N'éteigne jamais -n'est pas toujours inscrite	-Mourir pour 200 dinars ? -Ou tuer pour 200 dinars ? -Qui ? Comment ? -Et avec qui ?	-je ne suis pas psy ! -Qui n'en peut plus ! -vaste programme !		

4/La négation/L’interrogation/l’exclamation/l’interjection billet 04 : le ’Dr Folamour existe/El Watan

La négation	L’interrogation	L’exclamation	L’interjection	Billet 04
-Ne regrette pas ces propos sur l’Afrique -L’ONU et l’Union africain de leur côté n’ont pas mâché leurs mots -Jamais un président Américain n’a été autant décriée dans son propre pays -Il n’hésitera pas de déhancher l’apocalypse sans état d’âme -Il ne respecte plus personne -Ni le Canada auquel il veut imposer de nouvelles taxes sur ses produits, ni le Mexique avec lequel il veut ériger un mur à la frontière pour empêcher les migrants clandestin d’entre aux USA -Le pauvre peuple Palestinien n’échappe pas à sa vindicte - Le monde n’a pas fini d’en baver avec cet homme	Ne vient-il pas de menacer de retrait des Etas –Unis de l’accord sur le nucléaire avec l’Iran			

5/ La négation/L'interrogation/l'exclamation/l'interjection billet 05 : 5^e colonne
Saoudienne/El Watan

La négation	L'interrogation	L'exclamation	L'interjection	Billet 05
-La secte des Al Saoud ne vaut pas l'Algérie -Rien que ça -N'ont pas hésité de profaner les cimetières de nos Chohada - Ils n'ont pas démenti l'information -Les Wahhabite n'acceptent pas que l'Algérie ne marche pas avec eux dans leur confrontation avec le Chiisme,	-Est-ce sexuel ? -sont-ils conscients de la gravité du comportement Saoudien ? -Comment ?	Rien que ça !		

6/La négation/L'interrogation/l'exclamation/l'interjection billet 06 : le bâton et le stéthoscope /El Watan

La négation	L'interrogation	L'exclamation	L'interjection	Billet 06
-Qui n'ont d'autre arme que leur blouse blanche -Les policiers n'ont pas fait dans le détail : ils ont frappé là où ils pouvaient -Cela n'est pas le message d'un homme chargé de maintenir l'ordre -Tous les policiers ne sont pas haineux -Qui ne connaît pas d'autres moyens d'expression que la bastonnade -Qui ne connaissent des droits de l'homme que la brutalité -Des hommes de pouvoir qui ne voient en l'autorité que l'envie de soumettre les autres que par la force de la matraque, -Le régime ne pourra plus dissenter sur le respect des droits de l'homme -Il ne devra plus évoquer le respect des libertés individuelles et collectives		-Ces derniers pourraient être des policiers ! -Pour visiter les cellules de garde à vue !		

1/Lexique billet 01: Sidi-Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

Lexique	Billet 01
M'enfin, tarakabou	

2/ Lexique billet 02 : Surprise !/ le soir d'Algérie

Lexique	Billet 02
-Surprise ! Wallah, go, maâlich(03), énoooooooooooooorme	

3/Lexique billet 03 : 200 dinars et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

Lexique	Billet 03
-«Normal», warning,	

4/ Lexique billet 04 : le 'Dr Folamour existe/El Watan

Lexique	Billet 04

5/Lexique billet 05 : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

Lexique	Billet 05

6/ Lexique billet 06 : le bâton et le stéthoscope /El Watan

Lexique	Billet 06

Pour conclure ce chapitre nous avons élaboré un récapitulatif de notre méthodologie

Un tableau récapitulatif

la subjectivité énonciative a pour objectif la dénonciation ou la mise à distance vis-à-vis de sa position ?					
hypothèse	corpus	Type d'enquête	Lieux	Méthode	Objectif de la recherche
Le procès énonciatif serait un outil de résistance politique, de dénonciation voire d'indignation.	Six articles à analyser	Analyse du contenu	Nous avons recueilli des journaux de la maison de presse qui situe à Alger.	Qualitatif	De démontrer l'influence de l'implication énonciative dans le discours médiatique

Chapitre /3

ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans cette dernière partie de notre travail, nous allons analyser les données que nous avons recueillies à partir de notre corpus qui est, rappelons-le constitué de 6 billets d'humeur que nous extrait des quotidiens *El Watan* et *Le Soir d'Algérie*. Il convient également de rappeler que nous allons, certes, relever tous les indices de l'énonciation mais nous n'analyserons que ceux qui s'inscrivent dans notre thématique.

Nous procéderons à l'analyse du titre, des indices énonciatifs tels que : les indices de personnes,

3. Analyse et interprétation des billets (voir annexes)

3.1 Billet /1 Sidi-Zinzin, Ya dellali ! Par Hakim Laâlam le 19/082018 (annexe 01)

Dans cet article, le journaliste introduit un raisonnement logique basé sur l'actualité en évoquant la situation économique de l'Algérie et surtout la manière dont elle est gérée. Pour donner à lire cette réalité, il recourt à l'humour. Ainsi, il exprime sa « satisfaction » de voir les autorités publiques marquer leur présence dans les fêtes nationales et religieuses pour dire aux citoyens que les choses vont bien. Le chroniqueur exprime son opinion sur les responsables tels que le ministre du commerce. Il marque son ironie en insistant sur la présence des autorités lors des fêtes alors que sur la scène politique, ils sont absents.

1/Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

L'auteur commence sa chronique par un titre qui contient un mot composé de l'arabe dialectal et du français), cette juxtaposition de deux lexies appartenant à deux codes différents et unies à l'aide d'un trait d'union a pour objectif d'attirer les lecteurs et de les inciter à lire le reste du billet. Ce titre témoigne de cette pluralité linguistique qui caractérise les pratiques langagières des Algériens.

1/Les indices de personnes billet 01: Sidi -Zinzin, Ya Dellali !/le soir d'Algérie

billet 01	la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personne ls	les pronominal es	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	cette année, deux jours, l'an dernier, quelque temps	ces(02), cette(03), c'est, celui, lequel, ce, c'est, là- haut,
	je(06), nous, moi,	me(02)	mes, nos, ma, mon	vous(06),		son, vos, votre, sa		

L'un des embaseurs personnels le plus employé dans cette chronique est le pronom personnel « **je** ». Le journaliste se manifeste entièrement dans son énoncé, et il traduit nettement sa présence grâce à l'usage répété du « **je** ». Dans ce cas-là, le journaliste se positionne intégralement en tant qu'une personne responsable de tout ce qui est dit. Ainsi dans les passages "je vous confirme" "je vous assure" "j'ai eu peur", outre le fait qu'il marque sa présence, le chroniqueur dévoile une attitude, un comportement, il agit à travers l'usage de ces verbes qui sont perlocutoires (confirmer et assurer). D'après Benveniste, le **pronom je** : « signifie la personne qui énonce la présence de discours contenant un je »E. Benveniste (1974, p : 252). Cette valeur perlocutoire nous permet d'insister sur les liens qui unissent l'énonciation à la pragmatique, c'est la raison pour laquelle nous avons interrogé ce concept dans notre cadre conceptuel.

L'emploi du pronom personnel « *me* » qui réfère « à moi », première personne, démontre la présence de l'auteur. Nous pouvons dire que grâce aux « *me* », « *moi* », le journaliste établit un rapport avec les lecteurs.

La présence du pronom personnel de la première personne du pluriel « *Nous* » montre que le chroniqueur implique les lecteurs dans la phrase : "*Naftal qui nous informe*", selon Maingueneau le pronom **nous** : « est une forme essentiellement ambiguë car il ne correspond pas seulement à un je pluriel »D.Maingueneau, (1994, p : 22).

2/Les démonstratifs

La présence des déictiques spatiaux montre que la situation de l'énonciation est ancrée, elle implique une connaissance des instances temporelles et la connaissance de « celui » et de « cette » mission et de « cette » année dans les énoncés suivants : *"le ministre du commerce qui confirme **cette** année" "c'est le duplicata de **celui** de l'an dernier" "qu'ils avaient été chargés de **cette** mission"*.

3/Les indices temporels

Le journaliste utilise certains déictiques temporels qui lui permettent d'évoquer des moments précis par exemple : *"cette année encore" "l'an dernier" deux jours de l'Aïd"*, Selon Orecchioni : « *exprimer le temps c'est localiser un évènement sur l'axe de la durée, par apport à un moment T pris comme référence* »C.K.Orecchioni,(op.cit., 1999, p:51).

4/ Le temps des verbes : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

les verbes					Billet 01
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé simple	imparfait	passé composé	avoue, sont(02), confirme, informe, sais, subodore, est, dit, soupçonnez, paraît, vont, assure, est, confirme,	assureront, sera, pourrez(02),	
	était, avaient	ai eu, a mis, a doublé, ont été, a été, est parvenu, a été, a confirmé			

On remarque, dans cette chronique, l'emploi de quatre variétés temporelles à savoir le présent, le passé composé, le futur et l'imparfait.

Le temps le plus dominant dans cette chronique est le présent, il permet quelquefois de supprimer la distance et le doute *"je l'avoue" "je vous assure"*. Selon Radulescu-Moisii le présent : « *possède la capacité d'exprimer un fait qui a lieu au moment de la parole, mais il évoque aussi une action située avant ou après le point d'énonciation* »L.Radulescu-Moisii, (2011 :p.05).

Quant au passé composé, il sert à fonder un lien entre l'action passée et le présent où l'énonciation se manifeste, selon "Jin-O' Kim le passé composé : « renvoie aux événements dans le passé c'est-à-dire avant le moment d'énonciation, mais combiné souvent à des verbes de types transitionnel qui finissent aussitôt qu'ils ont commencé, il peut renvoyer au présent en se référant plutôt à l'état résultant de l'action » Jin-O'. Kim, (2000, p : 126).

Et le recours au futur sert à exprimer parfois des directives plus ou moins déguisées telles que "les boulangers assureront bien la distribution de l'essence" et parfois une demande/ autorisation, « vous pourrez encore fumer du cauchemar", le futur se caractérise par le changement sémantique selon la situation temporelle, d'après Maingueneau : « le futur a une charge modale très forte aux dépens de sa valeur temporelle ». (2007, p : 145).

Le journaliste a utilisé l'imparfait qui a parfois une valeur d'inachèvement d'une action comme dans ce contexte "lequel était déjà". Selon Patard, l'imparfait est considéré comme une : « distance épistémique vis-à-vis de la réalité du locuteur » A. Patard, (2008, p : 33).

5/ Les modes : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

Infinitif	Subjonctif
Admettre, mener, voir, être, fumer,	Soit

L'usage de mode infinitif permet d'exprimer, dans ces énoncés, parfois un conseil : "vous pourrez donc mener vos bêtes ""vous pourrez encore fumer le cauchemar continue », Malègue définit l'infinitif comme : « une forme nominale dont la fonction essentielle est d'énoncer purement et simplement une action ». (1933, p : 01).

Le journaliste a employé une seule fois le mode subjonctif dont l'emploi est précisé par Maingueneau : « le subjonctif est lié à la présence de que, si l'on accepte quelque tour archaïque ». (2007, p : 243).

6/ Le choix des verbes : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

Les verbes sont considérés comme des modalisateurs qui marquent une forte présence de l'énonciateur, dans cet article le journaliste sélectionne un ensemble de verbes qui rendent compte des actions et/ou tâches évoquées. Dans le tableau suivant, différents types de verbes sont mentionnés par l'auteur :

Les verbes d'énonciation	Le ministre de commerce qui affirme (affirmer) cette année encore que pour les deux de l'Aide, je vous confirme (confirmer) que fête ou pas fête
Les verbes d'opinion	Je l' avoue j'ai peur (avouer), les boulangers assureront (assurer) bien la distribution, je vous assure (assurer), il paraît (paraître) que d'autres vont l'être bien
les verbes de mouvement	Vont être bien (aller)
Les Verbes de volontés	Vous pourrez encore fumer (pouvoir)

7/ Les adverbes : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

Les adverbes
Bien, aussi encore, là

Dans cette chronique, les adverbes sont utilisés pour mettre l'accent et insister sur une information : «ils sont bien tombés" "cette année encore», il utilise également un adverbe pour indiquer le lieu comme "il est là" ou pour marquer une intensité "ils sont **bien** tombés", d'après Tabouri : « les adverbes font partie des mots invariables avec les prépositions, les conjonctions, les interjections. Cette invariabilité fait que ces mots ne changent pas de forme selon leur emploi, c'est-à-dire ils ne s'accordent pas ni en genre ni en nombre »B.Tabouri Yasmina, (2015, p:13).

Les adverbes jouent un rôle considérable car ils permettent au sujet de se positionner, de donner son point de vue sans pour autant utiliser des phrases longues. L'adverbe à lui seul donne une nuance au discours, l'ancre dans une vision du monde précise, marque un parti pris.

8/ L'exclamation : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

L'exclamation
Ils sont bien tombés !, si !si! , Il est là !

Selon les intentions du journaliste, l'exclamation peut apparaître au début comme "Sidi-zinzin, Ya dellali !" Qui sert à exprimer son étonnant, tel que Dubois l'affirme en disant : « *les phrases exclamatives accomplissent en fin différent actes illocutoires expressifs que ce soit la surprise, la, la tristesse, la colère le dégoût la joie etc.* »(2000,p :42). Le journaliste s'exclame aussi avec des phrases ironiques pour exprimer sa joie " finalement ils sont bien tombés !" "Si !si je vous assure" et également la surprise "il est là !".¹

L'exclamation permet au sujet/énonciateur de se dévoiler, de marquer soit une joie, une tristesse, un étonnement ou du chagrin. Ce signe de la ponctuation peut à lui seul remplacer un discours. Il permet d'économiser le langage tout en arrêtant pas de signifier.

9/L'interrogation : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

L'interrogation
Qui ?, quoi?,

Dans cette chronique Hakim Laâam emploie l'interrogation pour dénoncer et porter atteinte aux personnes censées représenter le pouvoir. L'interrogation permet également au chroniqueur d'impliquer d'une manière indirecte le lecteur, de le faire participer à « la discussion ». D'après Boudjellal: « *s'interroger c'est agir sur moi-même ou sur autrui reste à signaler que cet effort n'est pas tout de suite couronné de succès* » N.Boudjellal. (2009, p : 31).

10/La négation : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

La négation
Je ne sais pas quand il a été rédigé, ne chipotons pas!

Avec l'emploi de la négation, le journaliste s'engage dans son discours pour asseoir ses idées, pour marquer son refus ou son indignation quant à certains faits et quant à une certaine réalité. Dans cette chronique, la négation est plus syntaxique, car selon Gravel : « *le système de la négation français comprend deux dimensions syntaxiques, d'un côté ,il est possible d'exprimer une idée de négation à l'aide de particule de négation sémantique comme des préfixes (in ,dé...)(7) ou d'un autre côté, des items lexicaux(faux ,erroné nier...)(8),tout en conservant une forme de phrase affirmative* »C.Gravel-Raymond,(2013,p :16).

11/L'interjection : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

L'interjection
Ouf ! Ah !

Le journaliste utilise des interjections en premier lieu pour marquer sa présence, exprimer son soulagement "ouf !", pour traduire un étonnement envers une situation, ces mots très courts en disent long, ils actualisent le discours et l'inscrivent dans l'immédiateté du moment, Joseperson les définit en disant : « *les interjections [...] sont l'expression immédiate de sensations d'émotions soudain* » cité par L.Rosier, (2000, p :09).

12/L'humour : Sidi-Zinzin, Ya dellali !/le soir d'Algérie

Le tableau ci-dessous montre les différentes stratégies utilisées par le journaliste pour faire preuve d'humour dans sa chronique.

Mot	Sens	Type	Procédé de formation
<u>Sidi-zinzin</u>	Monsieur le fou.	De discours	Par compositions mixte d'un mot d'origine arabe + un nom masculin français.
<u>Dézidies</u>	Des idées	De langue	Interférence phonétique
<u>Ya dellali</u>	Une expression populaire algérien qui signifié le guide.	De discours	Par la technique de l'emprunt au dialecte algérien.
<u>M'enfin</u>	La conjonction "mais"+ l'adverbe "enfin" qui marque l'opposition.	De discours	Par le procédé qui amalgame deux mots, par le biais d'une fausse coupe
<u>Tarakabo</u>	Une expression d'origine arabe qui veut dire attendez. Les médias utilisent ce terme quand il s'agit d'annoncer le jeûne (Ramadhan) ou sa rupture 'Aid), c'est une manière	De langue	Par l'emprunt de la langue arabe. Le chroniqueur paraphrase un discours propre aux médias télévisés algériens caractérisé par langue de bois très répandue aussi bien chez les politiques que chez certains

	hypocrite d'impliquer le citoyen, elle est également utilisée quand il est demandé aux téléspectateurs d'attendre un discours présidentiel.		journalistes
--	---	--	--------------

13/L'ironie

Dans les énoncés suivants, le chroniqueur utilise l'ironie comme stratégie d'effacement afin d'annoncer d'une manière implicite sa position sur le sujet abordé dans son discours "le ministre du commerce qui confirme cette année encore que pour les deux jours de l'Aïd les boulangeries assureront bien la distribution de l'essence et tous type de carburant"ensuite Naftal qui nous informe ,elle aussi ,qu'elle a mis le paquet pour cette fête religieuse ,elle a doublé les livraisons de farine aux pompes", "vous pourrez encore fumer le cauchemar continue", selon Yaari : « *l'ironie au sens passif ,c'est une perception critique d'une incongruité .(...) l'ironie au sens actif ,c'est l'expression ironique de cette perception qui demande de son public un processus de reconstruction* » cité par M.Moussli,(2011 :15).

3.2 Billet / 02 surprise ! Hakim Laâlam le 01/08//2018

La seconde chronique est consacrée au contexte politique algérien et précisément la grande surprise quant à la déclaration de la candidature du président pour le cinquième mandat avec le soutien des partis de l'alliance que le chroniqueur qualifie de tragédie.

1/Les indices personnels : surprise !/le soir d'Algérie

billet 02	la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personnels	les pronominales	les possessifs	les P. personnels	les pronominales	les possessifs	dès hier, tous les matins, cet été, depuis hier,	c'est(02), il y a(02), ça(02), laquelle, cet, cette,
	je(09), nous(03)	me,	mon(01), notre(01),	tu(06), toi(02), (vous).	te(03).	ton(02), ta(01), tes(02), votre(01).	au jour d'aujourd'hui,	ce, celle-là,

Le **je** exprime la présence **explicite** du locuteur et représente la marque la plus signifiante de la subjectivité Orecchioni le définit « *la capacité du locuteur à se poser comme sujet* ». (Op.cit., p.32). Dans les exemples suivants, le journaliste annonce sa **position** de manière claire "**j'**ai appris l'heureuse nouvelle" "**je** sais, j'abuse !" "**J'arrête** là" "**j'**insiste sur le triste" "**je** risque de gâcher mon plaisir" "**je**n'ai jamais vécu".

Ce « Je » s'inscrit dans l'indignation et la dénonciation d'un cinquième mandat qui contrairement au vocable « heureuse nouvelle » ou « plaisir » montre que loin d'être heureuse ou joyeuse, cette décision ne fait qu'annoncer des instants de trouble et de mises en question ce que nous vivons actuellement avec le Hirak qui a mobilisé toute la société civile algérienne.

Dans les énoncés suivants, le locuteur parle au nom de toute la communauté algérienne en ayant recourt au pronom personnel **Nous**. Le journaliste décrit et rend compte du mépris du peuple algérien envers les prochaines élections présidentielles (le cinquième mandat de Bouteflika) avec l'usage de **nous** inclusif "**nous** en étions arrivés à demander" "depuis hier, **nous** sommes les heureux citoyens". Il se fait le porte-parole de tous les citoyens qui « loin d'être heureux » doivent être aussi indignés que Hakim Laâlam.

Le journaliste emploie le **tu** à la place de **vous** pour **fonder une relation de familiarité entre lui et le peuple algérien** pour mieux le persuader à ce qu'il va venir dans les prochains jours. Cette familiarité avec le « tu » marque le rapprochement du lecteur avec les lecteurs de Soir d'Algérie, ce « tu » signifie qu'on est tous ensemble sur un bateau qui d'un moment à l'autre risque de sombrer.

2/Les indices temporels

Les indices temporels ont une valeur importante qui permet de **déterminer et de mentionner l'instance de l'énonciateur** du texte tel que l'énoncé "**dès hier soir**" "**cet été**" "**tous les matins**", ces indices situent le discours dans l'Histoire du pays, ils donnent à lire le moment de l'énonciation, Selon Maingueneau, « *les déictiques temporels [qui] prennent pour origine le moment de l'énonciation* ». (1993, p : 51).

3/Les indices spatiaux

Dans cette chronique le journaliste a utilisé les démonstratifs pour montrer **son rapprochement avec ces lecteurs**, d'après Kerbrat-Orecchioni « *un énoncé tel que « prenez cette chaise » s'accompagne forcément d'un geste indiquant l'objet en même temps qu'est prononcée l'instance du terme* ». (1999 p.45). Des énoncés tels que "**cet** été" "**ça** existe" "**ce** genre d'infos" "**ça** te ragailardit !" délimitent l'espace de la parole et permettent d'associer le lecteur ; le pronom « **ça** », dans ces exemples, est un élément déictique positionnel.

4/Les temps des verbes : surprise !/le soir d'Algérie

mode indicatif					billet 02
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	vois, est, réconcilie, dis, existe,	devras.	
		j'ai appris' ai vécu.	avouons, est, peux, compotez, conduisez, annonce, arrête, sais, abuse, meuble, insiste, égare, somme, vient, est, fume.		

- le présent est le temps qui concorde avec le moment de l'énonciation, Benveniste le voit : « *proprement la source du temps* ». E. Benveniste (1966, p.74.).

Les exemples suivants montrent des actions qui se déroulent dans l'instant présent : "**tu vois**" tu **peux** sortir" "je **risque**" "qui **vient** d'apprendre». Et, on note également l'usage du passé composé, selon Benveniste le passé composé permet d' : « *établir un lien vivant entre l'évènement passé et le présent* » (ibid.245). Toutefois, dans les énoncés suivants, l'énonciateur convoque le passé composé dans le but d'**accomplir le présent** comme par exemple "**j'ai appris** l'heureuse nouvelle" et également pour évoquer **un souvenir** " je n'**ai** jamais **vécu** une saison estivale». Dans l'énoncé "tu n'as pas le droit au congé et tu **devras** cravacher comme une mule tous les matins" le futur, a lui aussi sa place mais ce n'est pas pour projeter dans le futur mais pour exposer **des effusions et de découragement**, Maingueneau affirme : « *énoncer au futur, ce n'est pas situer un évènement dans l'avenir* »D. Maingueneau, op.cit., (1999, p89).

5/Les modes : surprise !/le soir d'Algérie

L'infinitif
Demander, sortir, cracher gâcher, faire, apprendre, rester

L'infinitif introduit diverses valeurs comme l'ordre, le souhait, l'indignation. D'après La grammaire méthodique du français, l'infinitif : « *est un mode dont la forme ne marque ni le temps ni la personne, ni le mode,* » P.Chareaudeau, (1992, p.33). Dans les énoncés suivants : "tu peux **sortir** sans crainte" "tu devras **cracher** comme une mule tous les matins», le journaliste pourrait **exprimer un ordre, il donne également des conseils ou livrer des états d'âme ou des regrets** : "je risque de **gâcher** mon plaisir ton plaisir" "je fume pour **rester** éveillé".

6/Le choix des verbes

Le journaliste emploie des verbes d'opinion pour traduire son **point de vue**, Orecchioni affirme en disant : « *ces verbes énoncent une attitude intellectuelle de x vis-à-vis de p* ». (op.ci, p.126).

Voici des exemples qui montrent la touche de l'énonciateur dans son discours "**tu devras cracher tous les matins**" "**je sais ,j'abuse**" "**je n'ai jamais vécu une saison**" "**je risque**" "**j'insiste sur la tristesse**" "**tu te dis**" et "**tu vois**".

7/Les noms propres : surprise !/le soir d'Algérie

Les noms propres ou acronymes
Japonais Dauphin, Makri, Derbal, FLN, RND.

Le journaliste convoque des personnalités connues sur la scène politique algérienne afin de montrer sa haine et son refus implicite à l'égard de ces gens-là, il dénonce les ingérences et les dépassements de certains partis politiques. Selon Romain : « *un nom propre est par exemple « Aristo » ou « jean », « Paris » ou encore le « père Noël », c'est ce que nous utilisons quotidiennement pour désigner un individu unique dont nous voulons parler* » cité par R.Alloncle,(2012,p :05).

8/Les adverbes : surprise !/le soir d’Algérie

Adverbe	Adjectif
-Encore, tellement, là, jamais,	- placées, blindés, heureuse, court, triste, estival, tristounette, refoulés, heureux, bon, immense

Le journaliste s’est appuyé sur ces adverbes pour marquer le degré de la gravité de la situation. en voici des passages : "nous sommes **tellement** blasés, blindés (un adverbe d’intensité), et un adverbe de négation pour déclarer son refus et son indignation "je n’ai **jamais** vécu".

Le journaliste utilise les adjectifs pour d’écrire son mépris et sa souffrance et y compris la douleur du peuple à l’égard de cette situation , voici quelque énoncés qui confirment sa position" un été **triste**" "depuis hier nous sommes les **heureux** citoyens" un **immense** tsunami " "j’insiste sur le **triste**".

Ces adjectifs permettent au chroniqueur de ce positionner, de faire preuve d’indignation, le recours au vocable « **tsunami** » n’a pas été choisi au hasard, bien au contraire, il témoigne de l’intensité des dégâts provoqués par le pouvoir. Ces adjectifs permettent au chroniqueur de se poser en tant que **sujet/énonciateur/dénonciateur**.

9/L’exclamation : surprise !/le soir d’Algérie

L’exclamation
Surprise !ça existe encore les surprises ! d’une même voix pas contrôlée par Derbal et déjà plongé dans l’urne qu’ils soutenaient un 5 e mandat! notre plaisir ! Maâlliche !

Le journaliste invite ces lecteurs à voir ce qui se passe sur la scène politique à travers l’emploi de l’exclamation qui selon Maingueneau « *fait appel à une grande diversité de structure [...] il s’agit toujours d’exprimer un haut degré* ». (1999, p.58).

L’auteur montre son **étonnement** en jouant sur le vocable « surprise » dans les énoncés suivants : "**surprise !**" "**d’une même voix même pas contrôlée par Derbal et déjà plongé dans l’urne qu’ils soutenaient un 5^e mandat !**" "**surprise n’est pas décédé!**" "**ça existe encore les surprise !**".

La répétition de mot « surprise » suivie d'une exclamation permet au chroniqueur de montrer son indignation et de dénoncer ce 5^{ème} mandat en personnifiant la surprise dans la mesure où elle « vit encore », l'adverbe « encore » montre que le peuple algérien n'est pas au bout de ses surprise puisque le pouvoir excelle dans « les surprises » du 3^{ème} et 4^{ème} mandats ! Le rythme de la phrase, les points d'exclamation donnent également une pointe d'humour et de dérision au discours de Hakim Laâlam.

10/L'interrogation : surprise !/le soir d'Algérie

L'interrogation
Tu devras cracher comme une mule tous les matins, à cracher ton venin ?, Si ce n'est pas une surprise que celle-là, alors c'est quoi ?

Le chroniqueur utilise l'interrogation parfois pour interpeller l'énonciataire, Orecchioni considère: « *comme question tout énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de son destinataire un rapport d'information s'il s'agit d'une question totale ou partielle* ». (2008, p86).

Dans les énoncés suivants, le journaliste ne veut pas une réponse mais il cherche à établir un dialogue entre lui et les interlocuteurs, l'interrogation abolit les frontières entre énonciateur et énonciataire, on assiste à une sorte de conversation entre deux potes : "**si ce n'est pas une surprise que celle-là, alors c'est quoi ?**" **tu n'as pas le droit au congé et tu devras cravacher comme une mule tous les matins à cracher à ton venin ?**".

11/La négation : surprise !/le soir d'Algérie

La négation
Surprise n'est pas décédée !, tu peux sortir sans crainte, je n'ai jamais vécu une saison estivale c'est ce n'est pas une surprise que celle-là.

Dans les énoncés : « je **n'**ai **jamais** vécu une saison estivale ""si ce **n'**est **pas** une surprise que celle-là alors c'est quoi?" "tu peux sortir **sans** crainte", le journaliste livre son jugement et sa position de manière implicite en ayant recourt à la négation, Muller dit que: « *la négation exprime un jugement sur un énoncé en l'occurrence, un jugement de rejet* ».Muller. (1994, p : 02).

12/L'interjection : surprise !/le soir d'Algérie

L'interjection	
Ouf !	

L'interjection est un modalisateur qui introduit la subjectivité, d'après Grevisse, l'interjection est : « *une sorte de cri que l'on jette dans le discours pour exprimer un mouvement de l'âme, un état de pensée un ordre un avertissement, un appel* ». (1669, p : 1027). Dans ce billet, le journaliste fait appel à l'interjection "**ouf!**" qui exprime un soulagement mais, derrière ce soulagement, il montre son désaccord et son indignation tout en faisant preuve d'humour.

13/L'humour : surprise !/le soir d'Algérie

Le journaliste emploie l'humour pour faire passer son message sans toucher directement l'adversaire, Selon Nougez: « *l'humour est une stratégie contre l'adversaire, pour lui l'humoriste garde son flegme, son calme et sang-froid et réplique toujours par une plaisanterie. Il s'interdit ainsi le côté réactionnaire négatif tel que la peur, la colère, le désespoir ou la souffrance* ». cité par M. Moussli, (2011, p : 34).

Le tableau suivant démontre ce que nous avons dit à propos de l'objectif de l'usage de l'humour dans cette chronique

Mot	Sens	Type	Procédé de formation
<u>Wallah</u>	Qui signifié DIEU (Le créateur), dans la religion islamique, le peuple algérien utilise souvent ce terme qui désigne je vous jure et qui est devenu un terme populaire avec le temps.	De langue	Par un emprunt direct de la langue arabe. Il ne signifie pas forcément que le locuteur dit la vérité, souvent Wallah a une fonction phatique dans le discours.
<u>Go</u>	Qui signifié aller.	De langue	Par l'emprunt de la langue anglaise. Il marque une intensité, un désir d'aller vite.
<u>Maâliche</u>	Une expression populaire algérien qui signifié pas de	De discours	Par la technique de l'emprunt au dialecte algérien. Elle

	problème, c'est un emprunt direct à la Darridja.		permet au locuteur de marquer sa présence et de montrer à quel point il est désabusé par les événements.
<u>Enooooooooorme</u>	L'adjectif énorme C'est une accentuation, elle montre que le chroniqueur insiste, il dénonce en répétant la lettre « o » pour montrer l'intensité voire la gravité de la situation	De discours	La combinaison des lettres 10 voyelle (o).

14/L'ironie

Dns cette chronique, le journaliste marque et signale sa position envers les parties politiques en insistant sur la surprise de l'annonce du 5^{ième} mandat de Bouteflika et son indignation. Nous constatons que le chroniqueur ironise en usant de l'humour : "le FLN et le RND se sont rencontrés, ont ri un bon coup du sort de Makri, puis ont provoqué un immense Tsunami en annonçant d'une voix, d'une même voix pas contrôlé par Darbal et déjà plongé dans l'urne qu'ils soutenaient le 5^e mandat !" surprise!" "je n'ai jamais vécu une saison estivale aussi tristounette ,avec autant de Dauphins et de Japonais refoulés aux frontières de zoo !" "je risque de gâcher mon plaisir, votre plaisir, notre plaisir». Tous ces énoncés ont pour objectif **de dénoncer** la nouvelle surprise en utilisant l'ironie. Selon Orecchioni , : « l'ironie a pour but de critiquer ,de dénoncer ,d'agresser une cible et met en confrontation des idées ;autrement dit ,l'ironie est polémique ».(1980.op.cit,p :108

Dans cette chronique, Laâlam rapproche la gravité de la situation en Algérie, avec le massacre et la boucherie perpétrés à l'encontre des dauphins entre 2017 et 2018 dans la région de Taiji au sud-est du Japon où des centaines de dauphins ont été massacrés. Le reste des dauphins est piégé dans des filets pour être capturé et parqué dans des delphinariums qui sont plus rentables.

.Billet (N : 03) : 200 dinars, et de la poussière de vie... par Hakim Laâlam le 09/08/2018 (annexe 03)

Dans ce billet, le journaliste aborde la violence et les crimes perpétrés en Algérie et pourtant banalisés.

1/Les indices personnels/temporel/spatiaux : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

billet 03	la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs		
	je(06), nous(07).		nos(02), mes(02), notre				au jour d'hui, tant d'années.	cette, c'est(02), ceci,

Dans les exemples suivants : "**je** constate" "**je** ne suis pas psy" "**je** suis juste homme", l'énonciateur indique et mentionne sa présence d'une manière explicite, ce qui reflète des actes individuels de celui qui parle(le journaliste), Dessons dit : « *la réalité que **je** dénote est exclusivement une réalité du discours puisque son émergence ne se produit que dans et par l'énonciateur, le terme **je** dénotant l'individu qui profère l'énonciation* ». (2006, p :104).

Dans cette chronique, le journaliste emploie « **nous** » plusieurs fois, l'énonciateur veut donc partager son attitude et son point de vue en impliquant ces lecteurs, voici les passages qui démontrent cette implication "le pays **nous** envoie ces signaux" "**nous** versons une larme" "**nous** regardons ailleurs" "puis **nous** revenons à nos petits" "**nous** dénonçons". Le « **nous** » est inclusif.

2/Les indices temporels

Nous avons relevé deux indicateurs de temps qui donnent une information sur la période de l'énonciation "**aujourd'hui**" qui relate le maintenant et celui "**tant d'années**" qui marque la projection vers l'avenir

3/Les indices spatiaux

Le journaliste utilise les déictiques spatiaux pour indiquer sa position, selon Maingueneau les déictiques mentionnent : « *la position du corps de l'énonciateur et ses gestes* ». (op.cit.,

p.25). Comme les passages suivants les montrent "je constate ceci" "Tuer c'est déjà poser sa vie" "cette question"

4/Le temps du verbe : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

les verbes					Billet 03
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	est, (04), donne, envoie, regardons, versions, dénonçons, revenons, avons, suis(04), peut, sont, constate, envoie,		
		avons domestiquées,			

le temps le plus dominant dans cette chronique est le présent car c'est le temps qui sert à indiquer une action qui s'effectue dans le présent comme par exemple : "nous **dénonçons**" "nous **regardons**" "je **constate**" "qu'on **peut** plus" "**sont** aussi". D'après Référovskia et Konstantinovka : « le présent sert à désigner une action qui se réalise dans le présent pris strictement comme l'instant actuel et comme présent sur un plan plus large, qui se transpose sur un plan hors du temps et côtoie la caractéristique de l'auteur de l'action par l'action lui-même » cité par L.Radulescu-Moisii (2011 : p.06).

le journaliste a employé le passé composé pour rattacher lier un événement passé qui pour débouche un nouveau, selon Maingueneau le passé composé : « le passé composé peut avoir la valeur d'un présent, et non pas d'un passé, qui indique qu'au moment de l'énonciation, le procès est accompli ». (2007, p : 207).

5/Les modes : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

les modes					
Infinitif	Conditionnel	Subjonctif	Impérative	gérondif	Billet
Tuer, mourir, poser, apprendre, oublier, vivre, pleurer, dormir, rester(01), fumer,	Devrait,				03

Dans cette chronique, le journaliste a employé l'infinitif plusieurs fois, ce dernier peut avoir des fonctions différentes dans la phrase, ce que Malègue dit que l'infinitif « *peut exercer toutes les fonctions du groupe nominale* ». (1933, p : 01).

Il peut avoir la capacité de jouer le rôle d'un (nom, verbe etc.), comme par exemple "**mourir** pour 200 dinars" "**mourir** c'est **mourir**" "**refuser** de **pleurer**" "**tuer** c'est déjà **poser** sa vie" "**apprendre** à **oublier** de **vivre**".

Le chroniqueur a employé une seule fois le mode conditionnel dans l'expression suivante : "mourir ou tuer pour 2000 dinars alors qu'il **devrait** nous rester à tant d'années et tant d'années à fumer"

Le choix des verbes

Le journaliste a utilisé une série de verbes pour exprimer parfois son attitude et parfois ces sentiments et son jugement. Dans cet article, il fait appel aux verbes affectifs comme "nous **versons** une larme" "à force de **pleurer**" "refuser de **pleurer**". Selon Charaudeau, la modalité affective signale : « *à la fois une propriété de l'objet ou de l'état de chose considéré et une réaction émotionnelle du sujet parlant* ». (2000, p : 52). Il use parfois de verbes de jugement comme les énoncés suivants le montrent "je **ne suis** pas un psy "je ne **suis** pas devin "nous **dénonçons**" "**refuser**", et quelque verbes de perception et de mouvement "nous **regardons**" "nous **envoie**".

6/Les adverbes : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

Les adverbes
Là, encore, aussi, peu déjà, seulement, alors

Le journaliste fait appel aux différents types d'adverbe pour marquer son indignation, dans les

énoncés suivants : "il est **là**" "mes réserves lacrymales sont **aussi** à sec" "mourir ou tuer pour 200 dinar **alors** qu'il devrait rester tous tant et tant d'années à fumer" "c'est **déjà** poser sa vie".

7/L'exclamation : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

L'exclamation
Je ne suis pas un psy !, vaste programme ! oui!

Dans cette chronique Hakim Laâam emploie des phrases exclamatives soit des interjections comme "oui !", des négations "je ne suis pas un psy !" ou de phrases nominale vaste programme !. Le journaliste s'exclame de manière ironique sur l'anarchie et l'inorganisation qui frappe l'état, sans oublier le péril de la propagation de la violence au sein de la population,

8/L'interrogation : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

L'interrogation
Mourir pour 200 dinars ?, tuer pour 200 dinars ?, qui ?, comment? Et avec qui ?

Dans les énoncés "mourir pour 200 dinars ?" "tuer pour 200 dinars? ", le journaliste s'interroge sur le fait d'ôter la vie à quelqu'un juste pour avoir 200 dinars. Dans ce cas-là, il se questionne, non pas pour recevoir des réponses de son interlocuteur(s), mais pour user d'une stratégie, celle de l'interrogation pour montrer son indignation et sa révolte. L'interrogation joue une fonction essentielle pour établir un lien entre l'énonciateur et l'énonciataire(s), tel que" Boudjellal confirme en disant : « *la question est ainsi l'un des actes de langage fondant de l'activité discursive et entretient des relations complexe avec les deux autre.la question occupe une position centrale au sein de ce trio* » N.Boudjellal,(2009, p.09).

9/La négation : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

La négation
Je ne suis pas un psy, je ne suis pas un devin, je ne suis pas un homme politique

Le journaliste recourt à la négation pour dénoncer une situation d'après Chédri : « *tout énoncé négatif peut être compris à deux niveaux : simple négation du contenu ou réfutation de l'affirmation d'autrui, que celle –ci ait été effectivement émise par son énonciateur, qu'on lui prête ou qu'on le soupçonne d'y souscrire* ».N.Chedri (2009, p.11).

10/L'interjection : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

L'interjection
Oui !

L'interjection est une marque que le journaliste utilise pour exprimer différentes sensations, car « une analyse du discours de l'interjection implique à la fois une étude du « discours » que représente l'interjection (si on accepte l'idée que l'interjection est une énonciation de soi pour soi) est une prise en compte des discours tenus sur ce morphème ainsi que des contraintes /répercussions supposées. » L.Rosier,(2000,p.04)

Cette unité grammaticale possède des fonctions que nous ne pouvons analyser que dans leur contexte (selon la situation discursive), Dans cet article, l'auteur a utilisé une seule interjection dans laquelle il exprime son incertitude "**oui !**" sur les tombes des victimes.

11/L'humour : 200 dinars, et de la poussière de vie.../le soir d'Algérie

Le journaliste a employé une seule expression qui montre le recours à l'humour dans cette chronique, le tableau suivant démontre l'usage de l'humour en tant que stratégie de dénonciation :

Mot	Sens	Type	Procédé de formation
NORMAL	Expression française est souvent employée dans le contexte algérien qui signifie une chose banale	De discours	Emprunt adapté En fait « normal » est utilisé pour décrire une situation souvent dramatique mais qui se banalise et fait consensus entre les personnes, on l'utilise parfois pour au contraire montrer que : Rien n'est normal.

12/L'ironie

L'auteur recourt à l'ironie pour marquer sa présence, le discours ironique s'expose de manière implicite pour avoir une interaction avec celui qui reçoit ce discours, Hamon dit: « *la communication ironique implique la présence d'un lecteur qui soit complice de l'ironiste, de ce fait se demande si cette complicité se fonde sur le partage d'un système de valeur* » (1996, p.19).

Voici les énoncés où se manifeste l'ironie dans cette chronique intitulée "mourir ou tuer pur 200 dinars alors qu'il devrait nous rester à tous tant et tant d'années à fumer du thé pour rester éveillés à notre cauchemar qui continue" "je ne suis pas devin" "les larmes n'éteignent jamais le feu de la violence" "mes réserves lacrymales sont aussi à sec que nos réserves de change" "vaste programme!" "encore plus vaste programme!" "oui !sur les tombes des victimes".

Billet N : 04 le 'Dr Folamour existe, Tayeb Belghiche le 14/01/2018(annexe 04)

L'arrivée de Trump à la Maison- Blanche a apporté des perturbations et des changements marquants sur le plan politique en Amérique. Ce nouveau président a dérapé verbalement en considérant les pays africains et Haïti comme « des pays de merde ». Ces séries de déclarations et de dérapages verbaux ont risqué de déséquilibrer les relations internationales.

L'auteur commence son article par un titre qui porte le nom d'un film American intitulé "le docteur fol amour", c'est une comédie militaire et satirique sortie en 1964 et réalisée par Stanley Kubrick. Qui raconte l'histoire d'un général de l'armée de l'air américaine : Jack D. Ripper, frappé de folie paranoïaque et convaincu que les Russes ont décidé d'empoisonner l'eau potable des États-Unis, lance sur l'URSS une offensive de bombardiers B-52 en ayant pris soin d'isoler la base aérienne de Burpelson du reste du monde. Le chroniqueur compare Trump à ce personnage, le président des USA est un paranoïaque et pense que les Etat- Unis sont menacés par des pays africains. Evoquer le Dr Folamour participe au procès énonciatif du chroniqueur.

1/Les indices personnels : le 'Dr Folamour existe/El Watan

billet 04	la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	un an, jeudi dernier,	c'est(04), ce (02), auquel,

			notre,					lequel, au – delà, cet,
--	--	--	--------	--	--	--	--	----------------------------

L'absence du pronom **je** et **nous** démontre que le journaliste ne marque pas sa présence de façon explicite.

2/Les indices temporels

Dans cet article, le journaliste a employé des mots et des expressions comme "un **an** après" "**jeudi** dernier" qui désigne le temps de l'énonciation, qui servent à localiser et cerner la période de l'énonciation.

3/Les indices spatiaux

Le journaliste utilise une série d'indices spatiaux comme les éléments adverbiaux "**au-delà** de toute logique", les présentatifs "**c'**est la destruction" et les démonstratifs "avec **cet** homme" "**ce** dernier" "ni le Mexique avec **lequel** il veut ériger un mur», Selon Maingueneau La présence des embrayeurs spatiaux « *s'interprète non seulement en prenant en compte la position du corps de l'énonciateur et ses gestes* ». (Op.cit., 1993, p.25).

4/Les temps des verbes : le 'Dr Folamour existe/El Watan

les verbes					Billet 04
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	fait(03), suscite, est(02),	hésitera, devra,	
		est menacée, a mené, a traité, a soulevé, ont dénoncé, ont exigé, a parlé, ont mâché, a été'03), est dirigé, a fait, a déclaré,	veut, a(02), réagit, respect, veut(03), réunit, échappe, assure,		

Le présent de l'indicatif est considéré parmi les temps le plus utiliséS parce qu'il marque d'abord, le moment de l'énonciation.

Voici quelques énoncés qui montrent la présence du présent de l'indicatif dans cet article : " un comportement qui **suscite** des inquiétudes », " il **veut** imposer" il **veut** lui voler" "qu'il **assure** Israël". Il convient également d'ajouter que le présent de l'indicatif est considéré comme un point de transition entre le passé vers le futur, « *le présent est capable d'exprimer chacune de ces époques, valeurs dues à sa capacité de s'allonger dans le passé ou dans le futur. C'est ici la grande particularité du présent, la seule forme verbale a même toutes les divisions du temps* ». cité par L.Radulescu-Moisii, (2011 :04).

Le journaliste emploie le passé composé pour lier les événements passés avec le présent,. Les énoncés suivants indiquent la présence du passé composé dans ce billet "la paix mondial **est menacée**" "il **a traité** les pays africains " "Trump **a ainsi déclaré** la guerre" « a décidé" et" la premier puissance mondiale **est dirigée** par un homme dangereux".

Dans les passages "et c'est Mexico qui **devra** payer la facture" "il n'**hésitera** pas à déclencher l'apocalypse sans état d'âme», le journaliste emploie le future simple pour dénoter une postériorité par apport au moment où se situe le sujet parlant. Ce futur n'a pas uniquement une valeur temporelle, il met en exergue le danger qui guette le Mexique, ce futur joue le rôle d'une sonnette d'alarme voire une mise en garde.

5/Les modes : le 'Dr Folamour existe/El Watan

les modes					
Infinitif	Conditionnel	Subjonctif	impérative	Gérondif	Billet
Immobiliser, Défendre, dire(03), déclencher, menacer, imposer, ériger, empêcher, payer, voler, priver, baver,	Deviendrait,				04

Selon Boulati : « *l'infinitif s'emploie dans tous les cas où il s'agit d'exprimer une action ou un état d'une manière vague, sans désignation de personne de ou de nombre* ». (2013 p :34).

Voici quelques passages où l'infinitif est utilisé : "il n'hésitera pas à **déclencher** l'apocalypse sans état d'âme" "ne vient-il pas de **menacer** du retrait des Etas Unis" " il veut **imposer** des nouvelles taxes sur ces produits "il veut ériger un mur pour **empêcher** les émigrants"

L'auteur emploie le conditionnel pour se distancer et prendre du recul, c'est aussi une manière de se positionner, Bracquenier dit à propos du conditionnel :« *le conditionnel français en tant que mode dénote une forte incertitude de l'énonciateur face au réel. Cette valeur de base, qui permet au conditionnel de desservir, dans une relation de condition, l'expression de l'hypothèse, lui donne aussi la possibilité d'assumer diverse valeur textuelle* » (2015, p.02).

6/Le choix des verbes

Le journaliste a choisi une série de verbes au travers desquels il se positionne : l'emploi des verbes d'action comme "**ont dénoncé**", et quelques verbes d'opinion comme la paix mondiale **est menacée**" "qu'il **assure** Israël ", et des verbes de volonté comme "ce qui **veut dire**" "il **veut** imposer"

7/Les noms propres : le 'Dr Folamour existe/El Watan

Les noms propres
la Maison Blanche, Donald Trump, Haïti, Salvador, New York, Nations Unies, ONU, Union Africaine, John Mc Cain, Barack Obama Michel Wolff, Coré du Nord, Kim Jong, Iran, Canada, Mexique, USA, Etats-Unis

Les linguistes ont écarté un élément important dans leur étude, celle de la catégorie des noms propres. Dans son ouvrage intitulé « le rôle de l'énonciation dans l'analyse linguistique », Agathe Cormier dit « *le nom propre est considéré comme marginal en premier lieu d'un point de vue sémantique son signifié ne correspondrait à un concept stable dans la langue et sa valeur ne pourrait être définie par apport au système de la langue* » A. Cormier, (2013, p.29)

Le journaliste convoque une liste longue de personnalités politiques et également de noms de pays en vue de circonscrire le contexte géographique. Le recours aux noms propres instancie le discours, l'inscrit dans un contexte géopolitique précis.

8/Les adverbes : le 'Dr Folamour existe/El Watan

Les adverbes
Incontestablement, alors jamais, déjà, ainsi.

Dans cet article, les adverbes permettent à Hakim Laâlam de se poser dans son énonciation. il emploie des adverbes modaux qui vont lui donner la possibilité de se situer dans son énoncé : "**incontestablement**, la première puissance est dirigée par un homme dangereux", cet adverbte montre que désormais il faut s'y faire et l'accepter , le première puissance est dirigée par un homme dangereux. Le chroniqueur tire en même temps une sonnette d'alarme et met en garde tous les autres pays.

9/Les adjectifs : le 'Dr Folamour existe/El Watan

Les adjectifs
scandaleuse, inquiétante, scandaleuses, racistes, xénophobes, politique, abject, répugnants, mental, élus, malheureux, mondial, dangereux, imprévisible, fanfaronnade, grande.

Les adjectifs permettent au journaliste de livrer son ressenti quant au président américain : dans les énoncés suivants il qualifie Tremp de : "c'est un **imbécile** et **crétin**" "la première puissance est dirigée par un homme **dangereux** et **imprévisible**" , "la dernière sortie de magnat de l'immobiliser est **scandaleuse** et **inquiétante** à la fois" "le **pauvre** peuple Palestinien n'échappe pas à vindicte», D'après Rigel : *« la relation d'implication entre les deux interprétations d'un adjectif est conditionnée par des facteurs d'ordre pragmatique tels que la connaissance des réalités sociales et les jugements idéologiques ,éventuellement opposés et les plus communément admis »*E.Adesola Adeniyi ,(2017,p :19).

10/L'interrogation : le 'Dr Folamour existe/El Watan

L'interrogation
Ne vient-il pas de menacer de retrait des Etas –Unis de l'accord sur le nucléaire avec l'Iran

Le journaliste fait appel à l'interrogation (inversion du sujet), non pour s'informer mais pur mettre en garde les autres pays.. Selon Ngué l'interrogation est vue : *« comme un acte de langage revient clairement la considérer comme un acte illocutoire, et à disqualifier du même*

coup toutes les autres acceptions de cette notion, notamment celle qui a traité a sa dimension sémantico syntaxique, ainsi définie l'interrogation comme un moyen d'action intersubjectif . » (2014, p : 172).

11/La négation : le 'Dr Folamour existe/El Watan

La négation
Ne regrette pas ces propos sur l'Afrique, L'ONU et l'Union africain de leur côté n'ont pas mâché leurs mots, Jamais un président Américain n'a été autant décriée dans son propre pays, Il n'hésitera pas de déclencher l'apocalypse , sans état d'âme, Il ne respecte plus personne ,ni le Canada auquel il veut imposer de nouvelles taxes sur ses produits, ni le Mexique avec lequel il veut ériger un mur à la frontière pour empêcher les migrants clandestins d'entrer aux USA, Le pauvre peuple Palestinien n'échappe pas à sa vindicte, Le monde n'a pas fini d'en baver avec cet homme

Dans les passages "**ne** regrette **pas** ces propos sur l'Afrique" "l'ONU et l'Union africaine de leur côté **n'**ont **pas** mâché leur mots " "**Ni** le Canada auquel il veut imposer de nouvelles taxes sur ses produits, **ni** le Mexique avec lequel il veut ériger un mur à la frontière pour empêcher les migrants clandestin d'entre aux USA", le journaliste fait part de son mécontentement avec l'usage de la négation **descriptive**. Il lance le débat avec l'usage de la négation polémique comme par exemple "**jamais** un président américain **n'**a été autant décrié dans son propre peuple". La négation est une notion très complexe, elle « *constitue un des problèmes majeurs de toute sémantique, en raison la relation qu'elle entretient avec le vrai et le faux, de la possibilité qu'elle offre à la langue d'exprimer des états de chose qui n'existe pas. Mais le fonctionnement de la négation est particulièrement complexe* »D.Maingueneau, (2007p :40).

12/L'ironie

Pour produire l'ironie le journaliste interpelle le lecteur pour obtenir son adhésion ; d'après Hamon : « *la communication ironique implique la présence d'un lecteur qui soit complice de l'ironiste de ce fait se demande si cette complicité se fonde sur le partage d'un système de valeur* » (1996, p.19).

Les extraits suivants sont porteurs d'ironie : "**le pauvre peuple Palestinien n'échappe pas à sa vindicte**" "**il veut voler sa capitale et a décidé déjà le priver du moindre dollar**" "**Trump s'est contenté de dire que Haïti un pays ami ce qu'il veut dire qu'il ne regrette**

pas ses propos sur l'Afrique" Le locataire de la Maison Blanche réagit en menaçant les Coréens d'extermination totale" il fait peur parce qu'il a le bouton sous la main" "Trump a déclaré la guerre à la planète entière et aux plus malheureux de ses habitants" "le monde n'a pas fini d'en baver avec cet homme ,un provocateur digne (héritier) des grands pyromane".

Billet N : 05 5^e colonne Saoudienne par Tayeb Belghiche le 15 /01/2018 (annexe05)

Le journaliste commence sa chronique sur l'agressivité du régime Saoudien en le qualifiant d'héritier du Nazisme et l'un des fondateurs du terrorisme.

Son refus et son mépris sont apparus dans le choix du titre qui s'intitule **5^e colonne saoudienne**, le terme 5^ecolonne renvoie à l'espionnage et à la **taupe** qui a pour but de s'infiltrer au sein d'une organisation (un pays ou une ville en général) et qui opère en faveur de l'ennemi .Hakim Laâlam veut dire que le régime Saoudien est considéré parmi les agents d'Israël et des États-Unis.

1/Les indices personnels : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

billet 05	la première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	maintenant, jours, six ans, Moyen-Age, les années 1990, aujourd'hui,	laquelle, cette(02), ça, c'est(02), ce(02), cela (02),
	Nous		nos(02),					

Le journaliste use le **Nous inclusif** dans l'énoncé suivant "ils veulent **nous** le faire payer chèrement".

L'auteur convoque le cadre temporel tel que "**Maintenant**, ils manifestent au grand jour" "dans les crimes perpétrés par les islamistes durant **les années 1990**" "**aujourd'hui** les Wahhabite n'acceptent pas que l'Algérie ne marche pas avec eux" après avoir purgé **six ans** de prison pour « apologie du terrorisme »" Ces indices temporels ancrent l'énonciation dans une période particulière de l'Histoire de l'Algérie..

2/Les indices spatiaux

Dans les énoncés "la secte des Al Saoud ne veut pas de l'Algérie **laquelle**, malgré sa fragilité économique" "**cette** hostilité" "rien que **ça!**" "C'est un fanatique discret " "de **ce** que font les Saoudienne" "c'est une fête païenne" "**cela** veut dire qu'ils acceptent de jouer le rôle" "**cette** université", les marques spatiaux insistent sur l'élément mentionné tel que (noms propres, les villes etc.), selon Yousfi : « la localisation spatiale joue également sur un autre type de repérage : « le repérage relatif », où le contexte linguistique permet de déterminer l'élément indiqué ».(p: 103).

3/Le temps des verbes : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

les verbes					Billet 05
les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	
passé .simple	imparfait	passé composé	vaut, frappe, refuse, refusent, manifestent, vient, sont, est(05),		
		a officié, a désigné, a fait, a doublé, a assimilé, a ciblé, a déclaré,ont hésité, ont démenti, est engagée, ont désigné	veut(04), reçoivent, retournent, officie, développe, font, dérange, cherche, sait, a, issus, acceptent, marche, veulent, reste,		

Dns cet article, le présent renvoie à l'attitude de L'Algérie face aux agissements des Saoudiens : "ne **vaut** pas l'Algérie" "la tête haute et **refuse** tout compromis" "ils **manifestent**" "**vient** d'être" "**veut** renvoyer" "**reçoivent** de leur maitres" "il **développe** un discours" "ils **veulent** " "il **reste**" "ils **sont**" "**marche** pas", selon Guillaume le présent représente : « un point à partir duquel s'étend à gauche un passé horizontal d'une étendue illimité et à droite un futur horizontale également illimité ».(1929,p.29).

Le journaliste recourt au passé composé pour interpellier le passé en le liant à l'actualité.

4/ Les modes : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

les modes					
Infinitif	Conditionnel	Subjonctif	impérative	Gérondif	Billet
Admettre, ingérer, éloigner, être, renvoyer, avoir, cloître, profaner, dire(02), jouer, mettre, dominer, faire, payer, sauver		Qu'ils acceptent (02),			05

Dans cette chronique, le journaliste a employé le mode infinitif pour intensifier insister sur le débat comme par exemple " refusent d'**admettre**", "contre les algérien qui vient d'**être** exprimé " "qui veut **renvoyer**" "après **avoir** purgé une peine de six ans " "Riyad qui cherche à **dominer** tous les pays " "n'ont pas hésité a **profaner** les cimetières de nos chouchada "

Le subjonctif est considéré comme l'un des modes où se manifeste la trace de l'énonciateur. Le journaliste fait Appel à ce mode pour monter son doute par rapport à une situation, selon Maingueneau : « la relation étroite entre la présence de *que* et l'emploi du subjonctif semble s'expliquer par le fait que le morphème **que** suspend la valeur de la vérité de la phrase où il figure ». (2007, p244).

5/Le choix des verbes (volonté- opinion- d'énonciation et de mouvement) : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

Le journaliste recourt à plusieurs types de verbes qui se distinguent les uns des autres, qui ont pour but d'assurer l'implication de l'énonciateur et également montrer sa position

Modalisateur de vérité	N'ont pas hésité , (hésiter)
Les verbes de volonté	Refusent d'admettre (refuser), il veut cloître (vouloir), cela veut dire (vouloir), qui cherche à dominer (dominer), ils veulent nous faire payer chèrement (vouloir),
Les verbes d'opinion	Les dernier sont méconnus (être), son obsession est la femme (être) ,c' est une fête païenne(être), qui est contre l'islam(être), il est vrai que (être), dérange énormément les islamistes(déranger) ,on sait que le Riyad a l'Algérie(savoir) ,sa responsabilité est totalement engagé (
Les verbes d'énonciation	Il a déclaré que c'est une fête (déclarer), cela veut dire (dire),
Les verbes mouvement	Les wahhabites n'acceptent pas que l'Algérie ne marche pas avec eux,

6/Les adjectifs

Les adjectif sont des révélateurs de la subjectivité, leur rôle est d'exprimer un jugement de valeur, de porter une appréciation, pour une dénomination de l'objet dont il parle, Orecchioni dit : « *l'usage d'un adjectif évaluatif est relatif à l'idée que le locuteur se fait de la norme d'évaluation pour une catégorie d'objet donné* ».

Voici les passages : "sont **méconnues** du grand public" "c'est un **fanatique discret** " "un salaire **confortable**" "il développe un discours **intolérant et contraire**" "**méprisant** la volonté du peuple algérien" "ils acceptent de jouer le rôle d'agent et de **mercenaire** du Wahhabisme"

7/L'exclamation : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

L'exclamation
Rien que ça !

Dans la phrase "**rein que ça !**" le journaliste utilise l'exclamation pour exprimer son étonnement et sa colère à l'égard du courant Wahhabisme et notamment les savants algériens qui le soutiennent comme "Ferkous" "Djemaa". Dubois considère les exclamatifs comme : « *une source syntaxique à valeur expressive* » J. Dubois, (2000, p.34).

8/L'interrogation : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

L'interrogation
Est-ce sexuel ?, sont-ils conscients de la gravité du comportement Saoudiens ?, comment ?

Dans ce commentaire le journaliste ne cherche pas à avoir des réponses, mais il établit un lien entre lui et ces lecteurs et les invite à partager la même idée que la sienne, voici les passages qui montrent sa volonté " Les deux compères sont-ils conscient de la gravité du comportement saoudiens ?" "Comment ?", D'après Pantanier : « *l'interrogation consiste à prendre le tour interrogatif non pas pour marquer un doute et provoquer une réponse mais pour indiquer au contraire, la plus grande persuasion, et défier ceux à qui l'on parle de pouvoir nier ou même répondre* » P. Fantanier, (1968, 1821).

9/La négation : 5^e colonne Saoudienne/El Watan

La négation
la secte ne vaut pas l'Algérie, rien que ça, n'ont pas hésité de profaner les cimetières de nos Chouhada, ils n'ont pas démenti l'information, les Wahhabites n'acceptent pas qu'on ne marche pas avec eux dans leur confortation avec le chiisme.

Le journaliste fait appel à la nation pour traduire son mécontentement et sa position à l'égard de régime Saoudien, dans l'énoncé "la secte **ne** vaut **pas** l'Algérie" "les Wahhabites n'acceptent pas qu'on ne marche pas avec eux dans leurs confortation avec le chiisme" "**rien** que ça" le journaliste qualifie de secte le régime Saoudien qui a intrigué contre l'Algérie pendant la décennie noire et il s'étonne pourquoi ce dernier ne l'a pas suivi ces derniers temps. Le chroniqueur a utilisé la négation pour confirmer l'instauration de Wahhabisme en Algérie, selon Muller : « *toute négation n'est pas forcément au point de vue du sens une*

négarion de phrase, il y'a des cas où la négation ne porte sur SV, c'est un à dire qu'au lieu de tout le contenu d'une phrase », (1994 :p.12).

Billet N : 06 le bâton et le stéthoscope par Ali Boukhlef le 04/01/2018(annexe06)

Le journaliste présente un sujet d'actualité celui de la grande haine du pouvoir envers les médecins qui ont vécu des moments difficiles lors du mouvement de protestation. Ces manifestations ont été suivies d'une violence des agents de l'ordre.

1/Les indices personnels : le bâton et le stéthoscope/El Watan

billet 06	La première personne			la deuxième personne			temporel	spatiaux
	P. personnels	les pronominales	les possessifs	les Pronoms personnels	les pronominales	les possessifs	hier, un jour, des années, la	cela, c'est(04), ce(03),
							même journée, hier,	ces,

Nous remarquons que le journaliste n'a pas utilisé de pronoms personnels pour montrer que les faits concernent toute la population algérienne (sans exception).

2/Les indices temporels

Les embrayeurs temporels servent à mieux situer et circonscrire la durée de l'énonciation telle que les énoncés suivant prouvent "**hier** était un jours triste" "qui ont sacrifié **des années** de leurs vies" après ce qui s'est passé **hier** à Alger"

3/Les indices spatiaux

Le journaliste use des indicateurs spatiaux tels que "**cela** n'est pas le message d'u homme " "**c'**est une expression de haine" "l'élite de **ce** pays" "**c'**est la marque" "**ces** médecins" "**ces** policiers. Tous ces démonstratifs ancrent l'énonciation dans une situation et un contexte précis. Ces indices spatio-temporels ancrent la situation d'énonciation dans un contexte précis.

4/Les temps des verbes : le bâton et le stéthoscope/El Watan

les temps					
mode indicatif					
le passé			le présent	le futur	billet 06
passé .simple	imparfait	passé composé	crient, ont, savent, est(06), sont(02), connaît, connaissent, voient,	permettra, pourra, devra,	
	était, vulaient, étaient, pouvaient,	ont fait(02), ont frappé, ont sacrifié, a poussé, ont été, a violées, a	frappent, dispose, porte, bafoue, comble,		

La présence du présent ancre l'énonciation dans l'actualité : "des policiers qui **crient**" "qui n'**ont** d'autre" "qui ne **savent** pas à utiliser" "n'**est** pas le message" "ne **sont** pas haineux" "c'**est** la marque" "qui ne **voient** pas en autorité" "ses policiers **frappent** à bout" "**peuvent** être" les policiers ne **doivent** pas être dressé" ce qui n'**est** pas dans cette voie". Ces verbes témoignent d'une tension celle provoquée par l'agression d'une élite : les médecins.

Dans cette chronique, le journaliste a employé également le passé composé pour narrer des faits violents, les verbes montrent une tension qui va pousser le chroniqueur à s'indigner et à dénoncer la violence perpétrée à l'égard du corps médical. tel que) : "**ont fait** face à des forces de l'ordre" "les citoyens qui **ont sacrifié** des de leurs vies" "ce pouvoir **a poussé** le culot jusqu'inviter, au moment où ses policiers frappent à bout pourtant les médecins" "c'est dans ces cellules que des médecins **ont été** cloîtrer dans la même journée" "ils **ont frappé** là où ils pouvaient".

La valeur de l'imparfait s'analyse selon la situation de communication, d'après Henneur : « *l'imparfait est défini par indicateurs disparates comme s'emploie dans une description, « exprime une habitude ...une hypothèse » ou « s'emploie dans une formule de politesse »*.(p :43). Dans ce commentaire le journaliste utilise l'imparfait pour exprimer des actions qui se répètent (habituel) : "hier **était** un jour triste pour l'Algérie" "qui **voulait**

exprimer leur colères en calme" "face à des forces de l'ordre, visiblement, **était** chauffé à blanc" "ils ont frappé là où ils **pouvaient**".

Le journaliste emploie des énoncés au futur pour se projeter dans l'avenir espérant que les pouvoirs publics se remettent en question et condamnent les agissements des forces de sécurité. : "Un savoir qui leur **permettra** de faire partie de l'élite du pays" le régime ne **pourra** pas dissenter sur le respect des droits" "il ne **devra** plus évoquer le respect de l'homme"

5/Les modes : le bâton et le stéthoscope/El Watan

Les modes
Exprimer, utiliser, soulager, être, maintenir, acquérir, faire, soumettre, inviter, visiter, dissenter, convoquer

Selon Maingueneau l'infinitif peut avoir plusieurs fonctions: *«l'infinitif sans sujet exprimé occupe la plupart du temps divers positions: soit un « **sujet** » : dormir est agréable, soit un « **objet** » : je souhaite revenir, soit un « **complément du nom** » : l'idée de partir* ». (2007,p :170).

Dans notre article, le journaliste emploie l'infinitif POUR divers usages : "qui voulaient **exprimer** leurs colère" "des médecins qui ne savent **utiliser** en tout" "ces derniers **pourraient** être des policiers" "qui leur permettra de **faire** partie" "ne pourra pas **dissenter** sur le respect des droits "de la capital pour **visiter** les cellules" "il ne devra plus **évoquer** le respect de l'homme" "ont le droit d'**être**".

6//Le conditionnel : le bâton et le stéthoscope le bâton stéthoscope/El Watan

Conditionnel
Pourraient,

D'après Bracquenier le mode conditionnel : *« instaure une relation de politesse entre les instances de l'énonciation, il dit que l'énonciateur est prêt pour une négociation et qu'il place le monde actuel dans une situation d'incertitude, potentiel, dans laquelle l'énonciataire à un rôle de décisionnaire à jouer ; par ce conditionnel, il invite l'énonciataire à Co-construire le monde avec lui »*. (2015, p : 03).

7/Les choix des verbes : le bâton et le stéthoscope le bâton stéthoscope/El Watan

Les verbes l'un des modalisateurs ou s'installe la subjectivité, le tableau suivant indique cette subjectivité :

Les verbes de volonté	Des médecins qui voulaient (vouloir) exprimer leur colère, Ils ont frappé où ils pouvaient (pouvoir), ces derniers pourraient (pouvoir) être des policiers, les policiers ne doivent (devoir) pas être dresser, il ne devra (devoir) plus évoquer le respect de l'homme.
Les verbes d'opinion	Qui ne savent (savoir) utiliser, qui ont sacrifié (sacrifier) de leurs vies, ne connaissent (connaître) des droits de l'homme
Les verbes de mouvement	Qui leur permettra de faire partie,
Les verbes de perception	Qui ne voient (voir) en l'autorité,

8/Les adjectifs

Le journaliste introduit son opinion avec le recours aux adjectifs, selon A.Cornier l'adjectif : « renvoie à l'ensemble des opérations et des marques par laquelle l'énonciateur exprime un jugement de valeur », (2018, p.27), le journaliste fait part de son positionnement dans cet article : "était une journée **triste**" "un texte **sacré**" "le recours à cette violence est **intolérable**"

9/Les substantifs

Le journaliste emploie les substantifs pour marquer sa présence et émettre des jugements sur sa position envers le pouvoir algérien : "des policiers qui crient la **haine** en face des médecins" "exprimer leur **colère**" "c'est une expression de **haine**" "un **mépris** pour les citoyens" "sont une **honte** pour le pouvoir" "**l'indignité** de ce pouvoir" "c'est l'expression de l'**affolement** d'un régime".

9/L'exclamation : le bâton et le stéthoscope/El Watan

L'exclamation!
Ces derniers pourraient être des policiers !, pour visiter les cellules de gardes !

Dans cet article le journaliste s'exclame dans le but de montrer son indignation, de dénoncer le mépris du pouvoir, la marginalisation des droits et le non-respect du droit à la contestation.

10/La négation : le bâton et le stéthoscope/El Watan

La négation
Qui n' ont d'autre arme que la blouse blanche, les policiers n' ont pas fait dans le détail, qui ne connaît pas d'autre moyen que la bastonnade, qui ne connaissent pas des droits de l'homme que la brutalité, le régime ne pourra plus dissenter sur le respect de droit de l'homme, il ne devra pas évoquer le respect des libertés individuelles et collectives

La négation est le modalisateur du refus, de l'indignation, de la révolte, dans cet article le journaliste fait appel à la négation pour marquer sa présence et également pour confirmer sa position et son point de vue et pour dénoncer l'abus de l'autorité.

SYNTHESE ET RETOUR SUR L'HYPOTHESE

L'analyse que nous avons effectué à partir des chroniques et billet d'humeur extraits du Soir D'Algérie et d'EL Watan nous a permis de relever les indices énonciatifs, ceux-ci étaient nombreux et variés ; adjectifs, adverbes, verbes d'opinion, types de phrases, embrayeurs et déictiques.

L'analyse de ces indices a révélé une forte présence du sujet énonciateur dans son discours. Ils ont également permis d'ancrer la situation de l'énonciation dans un contexte spatiotemporel précis (l'Algérie ou l'actualité internationale).

Nous avons également constaté que l'humour et la dérision sont autant d'indices d'énonciation que de dénonciation.

Grâce à l'analyse de ces indices, nous avons pu montrer que l'énonciataire dénonce, s'indigne et refuse soit une politique, soit des actes. Cette analyse a révélé que tout discours est porteur d'une idéologie, d'une vision du monde voire d'un parti pris.

Nous pouvons donc dire que l'hypothèse selon laquelle : « *Le procès énonciatif serait un outil de résistance politique, de dénonciation voire d'indignation.* » est confirmée.

.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de ce travail, il apparaît clairement que le discours médiatique fait appel à des positionnements énonciatifs qui se traduisent par des marques et des indices divers.

Il s'avère que le journalisme n'est pas uniquement un métier de transmission des informations, mais aussi un lieu conflictuel des idéologies issues d'un procès historique, culturel et politique voire économique. Le journaliste algérien s'implique, se positionne et fait part de sa subjectivité dans le but de dénoncer des situations en espérant voir des changements. La subjectivité est donc une notion incontournable dans toute analyse énonciative et discursive.

Notre recherche avait l'objectif de monter l'influence de l'implication énonciative dans le discours médiatique et la présence de l'humour et de la dérision dans les écrits journalistiques algériens. Nous voulions surtout montrer comment, à travers un discours et un procès énonciatif, un sujet/énonciateur- un journaliste en l'occurrence- peut dénoncer, mettre en question, s'indigner et se positionner en vue de s'impliquer et d'impliquer le sujet/énonciataire.

A partir des résultats de notre analyse, nous pouvons dire que le journaliste recourt à des moyens linguistiques et discursifs (embrayeurs, modalisateurs, humour, ironie...) en vue de se positionner quant aux différentes situations ou faits d'actualité, politiques, économique ou culturels. Ces indices permettent également au sujet énonciateur de faire part de sa subjectivité.

Nous avons, de telle sorte, confirmé notre hypothèse selon laquelle « Le procès énonciatif serait un outil de résistance politique, de dénonciation voire d'indignation ».

Par ailleurs, nous ne manquerons de dire que nous avons rencontré des difficultés quand nous nous sommes rendus à la Maison de la Presse car nous voulions avoir les coordonnées des journalistes pour avoir des entretiens avec eux. Les conjonctures que traversent notre pays ne nous ont pas facilité l'accès à la Maison de la Presse.

Nous pourrions, en guise de propositions et de perspectives, travailler sur un corpus d'article rédigés par plusieurs journalistes et analyser la manière dont ils prennent en charge un fait de société ou une actualité politique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrage cités :

1. A. BERRENDONNE (1977), *la fontaine de la vérité ; question sur l'assertion*, l'illocutoire, édition PUL.
2. A.CORMIER(2013), *rôle de l'énonciation dans l'analyse linguistique*, édition Lambert-Lucas.
3. B.ALAIN (1995), *Grammaire*, édition Nathan.
4. C. KERBRAT-ORECCHIONI (1991), *l'implicite*, Paris, seuil.
5. C. KERBRAT-ORECCHIONI (1991), *La question*, presse universitaire de Lyon.
6. C. KERBRAT-ORECCHIONI (2009), *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, 4 éditions Arman Colin.
7. C-J. BERTRAND(1999), *médiats introduction à la presse, la radio et la télévision*, édition ellipses.
8. D. MAINGUENEAU (1983), *initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, édition classique Hachette.
9. D.MAINGUENEAU (2007), *précis de grammaire pour les concours*, 4 édition Armand Colin.
10. D.MAINGUENEAU (Février 1996), *les termes clés de l'analyse du discours*, édition seuil.
11. D.MAINGUENEAU(1994), *l'énonciation en linguistique française*, édition Hachette supérieurs.
12. D.MAINGUENEAU(2014), *discours et analyse du discours*, édition Arman Colin.
13. E .BENVENISTE(1974), *problème de linguistique générale*, Tome 1, Paris, Gallimard.
14. E. BENVENISTE (1966), *problème de linguistique générale 1*, Gallimard.
15. E.JACQUART (1974), *le théâtre de la dérision*, Beckett, Ionesco, Adamov, édition Gallimard.
16. E.KORKUT, I.ONURSAL(2009), *pour comprendre les textes et les discours*, édition l'Harmattan.
17. F.ARMENGAUD (2007), *que sais-je ?*,4 édition, Puf.
18. G. SIOUFFI, D. VAN RAEMDONCK (2012), *100 fiches pour comprendre la linguistique*, 04éditions.

19. G.DOMINIQUE, D.SALIN(1996), *grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, université de Paris 03 édition Didier/Hatier.
20. G.E. SAFARI, M.ANNE PAVEAU(2008), *les grandes théories de la linguistique*, édition Armand Colin.
21. HAMON(2007), *Grammaire et analyse, analyse grammaticale et analyse logique* Edition Hachette.
22. J. DUBOIS, R.LEGANE(2009), *l'indispensable grammaire*, édition la Larousse.
23. J. M. ADAM(1990), *élément de la linguistique textuelle* ,deuxième édition. Mardaga.
24. J.DUBOIS, R.LEGANE (1995), *La Nouvelle Grammaire du français*, Larousse, Paris.
25. J.L.ARCHIMBAUD(1995), *comprendre l'internet*.
26. J.REY, D. BOVE(1979), *lexique sémiotique*, paris : Puf.
27. L.GLAUD(2015), *Grammaire essentielle de français*, édition Didier.
28. L.GOFIE (1993), *grammaire de la langue française*.
29. M. GREVISSE (1969), *Le bon usage*, Éditions J. Duculot, S.A. Gembloux, Gembloux.
30. M. GREVISSE, A. GOSSE(2008), *Le Bon Usage*, 14 éditions de Boeck.
31. M.WILMET(1998), *grammaire critique du français*, 5 édition. de Boeck Duculot.
32. M. ADAM(1999), *Linguistique textuelle, Des genres du discours aux textes*, Paris Nathan.
33. P. BLANCHET(1995), *la pragmatique*, édition Bertrand-Lacoste.
34. P. BOURDIEU(1987), *choses dites*, Paris éditions de minuit.
35. P. MARTIN(2009), *intonation du français*, édition Armand Colin.
36. P.CHARAUDEAU(2006), *grammaire du sens et de l'expression*, Ed hachette.
37. P.LEON, B. BHATT(2009), *structure du français modern*, édition Armand Colin.
38. R.ESCARPIT (1981), *Humour*, Presses universitaires de France.
39. S.KOFMAN (1986), *De quoi rit on : Freud et le mot d'esprit*, Paris, Galilée.
40. Y. DELATOUR, D.JENNEPIN(2004), *la nouvelle grammaire du français*, édition Hachette.

41. Yvan ELISSALD(2014), *la négation*, édition Bréal.

Dictionnaires :

1. O. DUCROT, T.TODOROV(1972), *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, édition du seuil.
2. P. CHARAUDEAU, D. MAINGUENEAU, (2002) *Dictionnaire de l'analyse du discours*, édition seuil.

Articles :

1. A.G.ROMEDEA(2005), *les types de discours*.
2. A.NGONE SECK(2003), *interrogation en Wolof*,(université de Cheikh Anta Diop de Dakar)
3. C.J-L. BAILLY(1986), qu'est-ce qu'une théorie de l'énonciation ? in : *histoire épistémologie*, tom 08 Fasicule 2,1.
4. C.TOURATIER, la portée de la négation, université de Provence.
5. I.A.BENTOUNSI (2018), *Humor in the Algerian chronicle, a comparative view [l'humour dans la chronique algérienne; regard comparatif]*, 18355/XL.
6. J.LEBLANC(1991), la linguistique de l'énonciation, et le concept de déictique, article numéro : CDU 801.561.61. université Carleton d'Ottawa.
7. J.TOUZOT(1991), Avant le Bloc-notes : la chronique, le billet, l'éditorial selon Mauriac, in *Cahier de Malagar V*. Paris.
8. K. JOUTET (31 janvier 2014), *Le rôle du discours médiatique dans la construction d'une représentation culturelle de l'immigré interne en Catalogne : l'exemple du journal Avui*, article Université Pa0ris-Sorbonne, Paris, Publié.
9. K. SOMAYEH(2014), la négation en tant que processus de la signification :le cas de discours littéraire .article.
10. L.GUESPIN(1976), Les embrayeurs en discours, In: *Langages*, 10^e année, article n°41. Typologie du discours politique.
11. M..DOLORES, V. GARCIA (19 déc. 2018), Jeux et enjeux de l'énonciation humoristique : l'exemple des Caves du Vatican d'André Gide.

12. P. COUTON(1995), L'IRONIE A L'ŒUVRE DANS LES BILLETS D'HUMEURS*, Université Paris III.
13. P.CHARAUDEAU(2012), l'ironie à l'absurde et des catégories aux effets, Université de Paris XIII LCP-CNRS.
14. P.WANLIN(2007), l'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretien : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation delogiciels, article n : Issn 17:15-8702.
15. R. VION(2001), Effacement énonciatif et stratégie discursif, in De la syntaxe à la narratologie énonciative, De Mattia, Monique et Joly, André (éds).
16. R.N.BALATCHI(2014), dynamique de l'interrogation en français contemporain, article numéro : BBD-V114/2014 archiplag21presse, university of Suceava.
17. S.BÜYÜKGÜZEL(2011), modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur, article numéro 4-2011 PP.139-151 .université de hacettepe Ankara.
18. T.TODOROV(1970), Freud sur l'énonciation, article In: *Langages*, 5^e année, n°17, 1970. L'énonciation. pp. 34-41.
19. W. MENNINGHAUS, M.GRIMBERG, (2000) JeanMondot, Le mouvement du rire chez Kant, In: *Dix-huitième Siècle*, n°32.

Mémoires

1. B.KHALDI(2017), master de maitrise, *L'autre Dieu n'habite pas la Havane*, université de Larbi Ben M'Hidi, Oum el Bouaghi.
2. C. DUBOIS(2000), *La grammaire de l'exclamation : aspects théoriques*, université de Sherbrooke.
3. D.T.BRYNLARSKA(2012), *L'ironie en tant que moyen sémantico-rhétorique de valorisation dans l'éditorial socio-politique*, University of Silesia.
4. E. MARTY(2010), *Journalismes, discours et publics : une approche comparative de trois types de presse, de la production à la réception de l'information*.
5. E.PREDESCU, C. GELAN(2011), *discours et langage journalistiques*, université de Andrei –Constanta.
6. H.ABLA(2013), *étude discursive comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française pendant la campagne électorale*.

7. H.BEN MANSOUR(2015), *le positionnement énonciatif dans le discours journalistique : entre engagement et effacement*, université d'Abou-Baker Belkaid –Tlemcen.
8. I.A.BENTOUNSI (2015), *L'énonciation de la subjectivité dans le discours journalistique de la presse écrite francophone*, Université de Mentouri de Constantine.
9. K.YAHIAOUI(2010) *L'analyse du discours médiatique : l'implicite dans les interactions radiophoniques d'Alger chaine 03*, Université de Hassiba Benbouali-Chlef.
10. L.AOUADI (2015), mémoire de magister, *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique*, université de Biskra.
11. M. AYOUB (2012), *L'énonciation dans les éditoriaux de presse française*. mémoire de magistère.
12. M.TUOMIEN (2008) mémoire de maitrise, *Les expressions déictiques dans le texte journalistique*, université de Tampere.
13. N. KOZUCHOVA (2015) mémoire de magister, *Fonctionnement de l'intonation en Français et en Lituanie*, université des sciences de l'éducation de Lituanie, Vilnius.
14. N. RAHMOUNE (2015), mémoire de magister, *Analyse de l'activité énonciative dans la chronique "pousse avec eux"*, (université de Biskra).
15. N.BEN SALEM(2018), *Un voisin bien spécial : le regard de la caricature éditoriale canadienne sur Trump candidat et représentation du parti républicain*, mémoire université de Québec.
16. N.BOUDJELLAL (2009), *Analyse pragmatique de la question et ses effets ironiques dans la chronique*, université de Yahia Farès Médéa.
17. R. AMMON (2011) *Rôle et enjeu de la télévision satellitaire comme espace de l'éducation informelle : étude du cas du rôle des quatre chaines hautement regardé dans l'éducation culturelle en Syrie*.
18. T. HAMITOCHE (2016), mémoire de master, *la dérision contre –pouvoir dans la violence et la dérision d'Albert Cossery*, université de Blida 02.
19. Y.BOUGHERRARA TABOURI(2016), *L'utilisation du traitement automatique des langues(T.A.L) pour l'étude des adverbes français dans les textes journalistique : modalisation et subjectivité*, université d'Oran.

20. YOUSFI(2010), la subjectivité dans le discours médiatique étude des discours portant sur l'environnement et l'écologie université de Yahia Fares de Médéa.

Revue

1. C. VANDENDORPE (12 sept 2001), Notes sur la figure de l'ironie en marge de la chute d'Albert Camus, In *La revue canadienne d'études rhétoriques*, Université d'Ottawa.

Sitographie

1. anaylse-de-discour.com.
2. F.Smile (mardi 20 février 2007) de l'humour,Fairlady.canalblog.com/archives/p30-10.html.
3. [http : //www.etude-littéraire.com/interrogation.php-2-](http://www.etude-litteraire.com/interrogation.php-2-).
4. <https://preparerlecrpe.files.wordpress.com/2015/09/grammaire-la-modalisation.pdf>
5. J. Dubois, l'lexicologie et analyse d'énoncé, cahier de lexicologien : 02,1969pp.115 (www.persée.fr).

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	02
Dédicaces.....	03
Sommaire.....	05
Table des illustrations et des tableaux.....	06
Introduction.....	09
Chapitre I	12
Le discours.....	13
I.1. la notion de discours.....	13
I.1.1les caractéristiques du discours.....	14
I.1.2les différents type de discours.....	14
I.1.3 le discours médiatique.....	15
I.1.4 les caractéristiques des médias.....	16
I.1.5 le support médiatique.....	16
a. les supports audio	
b. les supports audio-visuels	
c. les supports écrits	
I.2.1 l’analyse du discours.....	18
I.2.2 énonciation/pragmatique.....	21
I.2.2.1 l’origine oublié	21
I.2.2.2 le Co-énonciatif	22
I.2.2.3 l’énonciation chez Benveniste	22
I.2.2.4 les caractéristiques de l’énonciation	23
I.2.2.5 l’effacement énonciatif	23

I.2.2.6 la pragmatique	24
I.2.2.7 les actes des langages	25
I.3 les embrayeurs	25
I.3.1 définition	25
I.3.2 les embrayeurs de la première personne	26
I.3.3 les embrayeurs de la deuxième personne	26
I.3.4 les embrayeurs spatiaux	27
I.3.5 les embrayeurs temporels	28
I.4 les modalisateurs	28
I.4.1 définition	28
I.4.2 substantif	29
I.4.2.1 les catégories des noms	30
I.4.2.2 les noms communs	30
I.4.2.3 les noms propres	30
I.4.3 les verbes	31
I.4.3.1 définition	31
I.4.3.2 les constructions verbales	31
I.4.3.3 les fonctions du verbe	32
I.4.4.1 les adverbes	32
I.4.4.2 la formation de l’adverbe.	33
I.4.4.3 les adverbes de circonstances	33
I.4.4.4 les adverbes d’opinion.....	33
I.4.5 la négation	34

I.4.5.1 la formation de la négation.....	35
I.4.6 l'exclamation	36
I.4.7 l'interrogation	37
I.4.7.1 les types d'interrogation	38
I.4.8 l'intonation	39
I.4.9 l'interjection	40
I.3 humour et subjectivité	42
I.3.1 subjectivité	43
I.3.1.1 définition.....	43
I.3.2 l'humour	44
I.3.2.1 l'humour et son origine	44
I.3.3 l'ironie	45
I.3.3.1 l'ironie et la négativité	46
I.4 la dérision	46
Chapitre II	49
II.1.1 introduction	50
II.1.2 sur la notion du corpus	51
II.1.3 présentation des articles	51
II.1.4 justification de deux hebdomadaires.....	52.
II.1.5 approche du corpus	53
II.2 recueil des données	54
II.2.1 tableau récapitulatif	75
Chapitre III	76

III.1 analyse des données	77
Synthèse général	113
Conclusion	114
Références bibliographie	116
Tables des matières	123
Présentation des corpus.....	128
Annexe	133
Résumé	139

.

I. Présentation des corpus

Article N:01

POUSSE AVEC EUX !

Sidi-Zinzin, ya dellali !

Par Hakim Laâlam

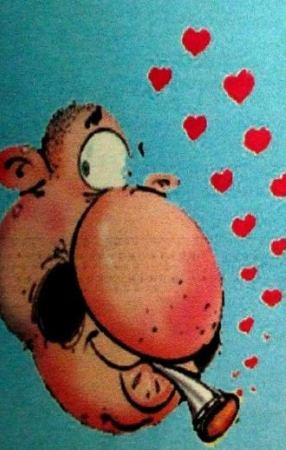
Dézédie ! Bruits de bottes...

... de foin !

Ouf ! Juste à temps ! Un moment, je l'avoue, j'ai eu peur. Finalement, ils sont bien tombés ! Qui ? Quoi ? Les communiqués de «rassurage», pardi ! Ces fameuses lignes émises par des entités comme le ministère du Commerce, Sonatrach, Naftal ou la Poste. Mumm ! Ces communiqués ! Des morceaux de cohésion sociale pur jus ! Je les ai là, sous les yeux, et il me faut bien l'admettre, mes yeux sont plus détendus. D'abord, le ministère du Commerce qui confirme cette année encore que pour les deux jours de l'Aïd, les boulangers assureront bien la distribution de l'essence et de tous types de carburant. Croustillant ! Ensuite, Naftal qui nous informe, elle aussi, qu'elle a mis le paquet pour cette fête religieuse. Elle a doublé les livraisons de farines aux pompes ! Et les stocks de blé dur et tendre ont été reconstitués dans les citernes et cuves. La Poste ! Ah ! La Poste ! D'abord, saluons une performance. Son communiqué est... parvenu ! Je ne sais pas quand il a été rédigé. Je subodore quelque temps déjà. Ou

alors, c'est le duplicata de celui de l'an dernier, lequel était déjà... m'enfin ! Ne chipotons pas ! Il est là ! Et que dit le communiqué de la Poste chérie ? Que la permanence vétérinaire sera bel et bien assurée aux DAB, les distributeurs ainsi qu'aux guichets. Vous pourrez donc mener vos bêtes aux différentes postes du pays, si vous soupçonnez quelque kyste ou couleur chelou. N'oubliez pas de vous munir du code de votre carte, ou à défaut, d'un chèque CCP barré, complètement barré, voire un brin chtarbé ! Et encore, ce n'est là qu'un échantillon des premiers communiqués livrés. Il paraît que d'autres vont l'être bientôt. Si ! Si ! Je vous assure. C'est l'intersyndicale des chauffeurs de l'Etusa qui m'a confirmé qu'ils avaient été chargés de cette mission. Tarakabou ! Et rendons grâce à nos Frères Eclairés, là-haut, qui veillent tous les ans à ce que chaque chose soit à sa place. Quant à moi, et pour ne pas être en reste de ce bel agencement, je vous confirme que fête ou pas fête, vous pourrez encore fumer du cauchemar en ma compagnie, et même en mon bataillon, le thé continue.

H. L.



Article N : 02

Par Hakim Laâlam

Surprise!



trioletes - et
toi
conduisez
c o m m e
des tarés,
transformant les
routes et
a u t o -
routes en

H. L.

Par Hakim Laâlam

200 dinars, et de la poussière de vie...

Au lieu de concours débiles et débilitants du genre «Le plus grand couscous d'Afrique du Nord» ou «La pizza la plus large du monde arabe», organisons plutôt «Le divan le plus long de la planète» et allongeons-nous tous dessus.

Y a vraiment urgence !

Mourir pour 200 dinars ? Ou tuer pour 200 dinars ? La belle affaire de puristes du mot que cette question. Le fait, le fait têtue est là. Mourir, c'est mourir. Tuer, c'est déjà poser sa vie à l'entrée d'un pénitencier et apprendre à oublier de vivre. Le pays donne des signes. Le pays nous envoie ses signaux d'alerte, et nous regardons ailleurs. Nous versons une larme. Des fois un peu plus. Nous dénonçons –pouce de Facebook pointé vers le bas – la violence galopante, puis nous revenons à nos petites violences quotidiennes que nous avons domestiquées sous le label «NORMAL». Je ne suis pas psy ! Je ne suis

pas devin. Et je ne suis pas homme politique. Je suis juste homme avec deux grandes oreilles, deux grands yeux et un cœur qui n'en peut plus ! Les larmes n'éteignent jamais le feu de la violence. Et de toutes les manières, mes réserves lacrymales sont aussi à sec que nos réserves de change, à force de pleurer, puis de dormir jusqu'à la prochaine ondée sur mes joues. Refuser de pleurer, et réagir. Vaste programme ! Qui ? Comment ? Et avec qui ? Encore plus vaste programme ! Je constate juste ceci : au jour d'aujourd'hui, et malgré tous les signaux d'alerte, les warnings que le pays nous envoie, la question de la violence n'est toujours pas inscrite «priorité nationale numéro UNE». Est-elle seulement inscrite. Oui ! Sur les tombes des victimes. Ci-gît un homme, une femme, un enfant morts pour 200 dinars. Ou tués pour 200 dinars. Mourir ou tuer pour 200 dinars alors qu'il devrait nous rester à tous tant et tant d'années à fumer du thé pour rester éveillés à notre cauchemar qui continue.

H. L.

Article N04 :

COMMENTAIRE

Le Dr Folamour existe

Par Tayeb Belghiche

La paix mondiale est menacée. Un an après son investiture à la Maison-Blanche, le président Donald Trump fait preuve d'un comportement qui suscite des inquiétudes chez la classe politique américaine même, y compris dans le camp du Parti républicain qui l'a pourtant mené au pouvoir.

La dernière sortie du magnat de l'immobilier est scandaleuse et inquiétante à la fois. Lors d'une réunion avec son staff jeudi dernier, il a traité les pays africains, Haïti et le Salvador de «pays de merde», propos rapportés par le *Washington Post* et confirmés par le *New York Times*.

Pour se défendre, Trump s'est contenté de dire qu'Haïti est un pays ami, ce qui veut dire qu'il ne regrette pas ses propos sur l'Afrique.

Son mépris affiché pour notre continent a soulevé un tollé dans le monde. Les représentants de 54 pays africains aux Nations unies, à New York, ont dénoncé des «remarques scandaleuses, racistes et xénophobes» et ont exigé des excuses. Un sénateur républicain, c'est-à-dire de la famille politique de Trump, a parlé de propos «abjects et répugnants». L'ONU et l'Union africaine de leur côté n'ont pas mâché leurs mots. Jamais un président américain n'a été autant décrié dans son propre pays. Sa santé mentale a été mise en doute par des psychiatres, par le Parti républicain et ses élus, y compris le respecté sénateur John McCain, candidat malheureux à l'élection présidentielle face à Barack Obama. L'auteur du brûlot *Fire and Fury*, Michael Wolff, a été jusqu'à dire de Donald Trump que c'est «un imbécile et un crétin».

Incontestablement, la première puissance mondiale est dirigée par un homme dangereux et imprévisible. Il a fait des relations avec la Corée du Nord un conflit personnel entre lui et le président Kim Jong-un. Aux essais nucléaires programmés par ce dernier avec fanfaronnade et grande publicité, le locataire de la Maison-Blanche réagit en menaçant les Coréens d'extermination totale. Il fait peur parce qu'il a le bouton nucléaire sous la main, et avec son narcissisme exacerbé, il n'hésitera pas à déclencher l'apocalypse sans état d'âme. La fiction du *Dr Folamour* deviendrait alors réalité. Il le prouve aussi en maltraitant ses propres amis. Ne vient-il pas de menacer du retrait des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire avec l'Iran si l'Europe ne durcit pas les sanctions contre Téhéran ? Il ne respecte plus personne. Ni le Canada auquel il veut imposer de nouvelles taxes sur ses produits, ni le Mexique en érigeant un mur à la frontière de celui-ci pour empêcher les migrants clandestins d'entrer aux USA. Et pour lui, c'est Mexico qui devra payer la facture. Du délire. C'est la destruction ou un affaiblissement de l'ALENA, l'accord de libre-échange qui réunit les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Trump a ainsi déclaré la guerre à la planète entière et aux plus malheureux de ses habitants. Le pauvre peuple palestinien n'échappe pas à sa vindicte. Il veut lui voler sa capitale et a décidé déjà de le priver du moindre dollar alors qu'il assure Israël au-delà de toute logique. Le monde n'a pas fini d'en baver avec cet homme, un provocateur digne héritier des plus grands pyromanes.

COMMENTAIRE

5^e colonne saoudienne

Par Tayeb Belghiche

La secte des Al Saoud ne vaut pas l'Algérie laquelle, malgré sa fragilité économique et le terrorisme qui frappe à ses portes de partout, maintient la tête haute et refuse tout compromis sur son indépendance. Un comportement que Riyad et son wahhabisme, version contemporaine et islamique du nazisme, refusent d'admettre. Maintenant, ils manifestent au grand jour leur détermination à s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Algérie avec l'objectif de la plonger dans l'obscurantisme et de l'éloigner de la modernité. Cette hostilité saoudienne contre les Algériens vient d'être exprimée par l'imam Mohamed El Hadi Ben Ali El Madkhali, qui a officié à l'université islamique de Médine. Il a purement et simplement désigné trois Algériens : Mohamed Ali Ferkous, Abdelmadjid Djemaa et Lazhar Snigra comme représentants du salafisme en Algérie. Rien que ça ! Si les deux derniers sont méconnus du grand public, Ferkous, par contre, est professeur à l'université islamique d'Alger. C'est un fanatique discret qui veut renvoyer l'Algérie au Moyen-Age. Disciple de Ali Benhadj, il a fait des études à l'université islamique de Médine après avoir purgé une peine de six ans de prison pour «apologie du terrorisme». Il a redoublé de férocité après ses études chez les Saoudiens. Un livre paru récemment en France, *M. Saoud et M. Djihad*, signé Pierre Conesa, révèle que tous les étrangers passés par cette université reçoivent de leurs maîtres saoudiens un salaire confortable quand ils retournent dans leur pays. Ferkous, qui officie également dans un garage à Kouba, a bien assimilé la leçon wahhabite. Comme tout islamiste, il développe un discours intolérant et contraire aux valeurs algériennes. Et comme tout islamiste, son obsession principale est la femme (est-ce sexuel ?) qu'il veut cloîtrer, à l'image de ce que font les Saoudiens à leurs femmes. La dernière sortie a ciblé Yennayer. Méprisant la volonté du peuple algérien, il a déclaré que c'est une fête païenne et qui est contre l'islam. Il est vrai que le patrimoine historique du pays dérange énormément les islamistes qui, par exemple, n'ont pas hésité à profaner les cimetières de nos chouhada. Lui et ses deux compères sont-ils conscients de la gravité du comportement saoudien ? Il n'ont pas démenti l'information. Cela veut dire qu'ils acceptent de jouer le rôle d'agents et de mercenaires du wahhabisme. Cela veut dire aussi qu'ils acceptent de mettre en œuvre la stratégie de Riyad qui cherche à dominer tous les pays sunnites et à faire une guerre totale au chiisme avec la complicité d'Israël. Le livre cité plus haut révèle que les services secrets israéliens et saoudiens se réunissent à New York dans... une synagogue. On sait que Riyad a l'Algérie dans son collimateur. Il avait soutenu tous les mouvements terroristes issus du FIS et sa responsabilité est totalement engagée dans les crimes perpétrés par les islamistes durant les années 1990. Aujourd'hui, les wahhabites n'acceptent pas que l'Algérie ne marche pas avec eux dans leur confrontation avec le chiisme. De ce fait, ils veulent nous le faire payer chèrement. Comment ? En réactivant leur 5^e colonne. Et ils ont désigné les meneurs de la déstabilisation. Il reste à nos gouvernants à sauver le pays. A moins que des agents saoudiens hauts placés dans l'Etat veuillent le contraire.



météo

ANT - Jeudi 4 janvier 2018

COMMENTAIRE

Le bâton et le stéthoscope

Par Ali Boukhlef

Des visages tuméfiés, du sang par terre, des bastonnades et des policiers qui crient leur haine face à des médecins qui n'ont d'autre arme que leurs blouses blanches : hier était un jour triste pour l'Algérie. Des médecins, qui voulaient exprimer leur colère dans le calme, ont fait face à des forces de l'ordre qui, visiblement, étaient chauffées à blanc. Les policiers n'ont pas fait dans le détail : ils ont frappé là où ils pouvaient. Sur les têtes des médecins qui s'en servent pour soulager des malades algériens. Ces derniers pourraient être pourtant des... policiers !

«Vise la tête», aurait dit le policier. Cela n'est pas le message d'un homme chargé de maintenir l'ordre. C'est une expression de haine. Un mépris pour des citoyens qui ont sacrifié des années de leur vie à acquérir un savoir qui leur permettra de faire partie de l'élite de ce pays. Tous les policiers ne sont pas haineux. Mais les images de ces médecins à la tête bandée ou le bras dans le plâtre sont une honte pour le pouvoir.

C'est l'expression de l'affolement d'un régime qui ne connaît pas d'autres moyens d'expression que la bastonnade. C'est la marque de l'identité des dictatures les plus abjectes qui ne connaissent des droits de l'homme que la brutalité. Des hommes de pouvoir qui ne voient en l'autorité que l'envie de soumettre les autres que par la force de la matraque.

L'indignité de ce pouvoir a poussé le culot jusqu'à inviter, au moment où ses policiers frappent sans aucune retenue et avec force des médecins, la représentante des «droits de l'homme officiels» — parce qu'en plus d'un syndicat officiel, l'Algérie dispose d'un organisme officiel qui porte l'étendard des droits que le régime bafoue — dans les commissariats de la capitale pour visiter les cellules de garde à vue ! C'est dans ces cellules que des médecins ont été cloîtrés dans la même journée. Comble de l'ironie.

Après ce qui s'est passé hier à Alger, le régime ne pourra plus dissenter sur le respect des droits de l'homme. Il ne devra plus évoquer le respect des libertés individuelles et collectives. Il les a violées, malmenées. Les rangs de ses policiers ont piétiné la Constitution que les médias officiels présentent comme un texte sacré. Car, même si les revendications des médecins peuvent être discutables, le recours à cette violence extrême est intolérable. En démocratie, tout se discute. Tous les problèmes se règlent dans la concertation et le dialogue. Toutes les voix, y compris les plus inflexibles, ont le droit d'être entendues. Les policiers ne doivent pas être dressés contre les médecins. Ce qui n'est pas dans cette voie ne s'appelle pas démocratie !

PHOTO : EL WATAN

Annexe 01

Le Soir
PANORAMA

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Les danseurs aux chaussures rouges

Comme c'est l'été, allez hop, on fait léger ! On ne va tout de même pas se perforer le bulbe avec ces histoires compliquées d'hémoglobine ou de simagrées politiques. Cool, gus ! Mieux, ou pire : je te la fais live. Me voilà donc à la terrasse d'un café de Belleville, à Paris, à siroter un succulent nessim. J'en profite pour regarder déambuler les passants, tout en essayant de surprendre, sur la chaussée, au fil des flots d'estivants ordinaires consignés in situ, un sujet de chronique. Ces bêtes-là, je te l'assure, comme les Pokémons go, peuvent se nicher n'importe où. Oh, je vois d'ici les rictus goguenards de mes contempteurs préférés qui ne manqueront pas de fustiger ma géolocalisation bellevilloise !

Ils ne relèvent jamais quand j'envoie mes cogitations depuis Ain Turck, Tablat, M'daourouch, Tiferdoud ou quelque autre trou d'Algérie. Mais dès qu'il s'agit de Fata ou, d'une manière générale, d'un pays d'Occident, alors là... Note bien qu'en soi, cela pourrait faire le sujet d'une chronique. Titre possible : chronique d'une aliénation chronique...

Ness-Ness, passants, l'été, mais rien ne vient ! Et cette lumière ! Frédéric Dard n'a-t-il pas raison : « La lumière de l'été est plus rassante qu'un discours électoral » ? Je me suis évidemment dissuadé d'aborder un sujet « lourd ». Genre : pourquoi Ouyahia ne sera jamais grand Imam de la Mosquée de la République ? Ou encore : les sept clichés capitaux chez Ould-Abbès. Ou, enfin : « L'usage d'un concept freudien, le surmoi, dans la démarche de Makri ».

En prévision de cette impasse programmée, j'ai glissé dans ma besace en peau de chameau arabisé deux bouquins sur des intellectuels kabyles avec la velléité d'en parler. Kabyles ? Comme on dirait oranais, constantinois ou soufi.

Je ne veux pas courir le risque de

provoquer la surchauffe de tes neurones, comme ce fut le cas pour les danseurs aux chaussures rouges de Strasbourg, en abordant le destin âpre de ces deux intellectuels par une telle cruelle canicule.

Mais je te promets d'y revenir dès que la présentatrice de la météo nous prédira un retour à la normale. Pour autant, à tout hasard, je te refais gratis le titre des ouvrages en question. C'est pour le cas où tu voudrais, tout seul comme un grand, l'auto-surchauffer les synapses. Les titres ? *Mohand Tazerout, la vie et l'œuvre d'un intellectuel algérien*, ouvrage collectif sous la direction de Jacques Fournier aux éditions Frantz Fanon. L'autre livre est consacré à *Belaid Ait Ali, errance et génie littéraire* de Mohand Ibrahim, paru chez Dar Khettab.

A cause de l'acuité de la lumière mal filtrée par mon binocle fumé comme la moquette, je ne parviens plus à retrouver, dans ce dernier bouquin, le passage où il est question de l'un des parents de Belaid Ait Ali qui s'installe à Belleville au début du 20^e siècle. Sacrée coïncidence !

Restons dans le live... J'ai aussi songé à consacrer ce propos à cette méthode rétro qui fait fureur. Je lis et entends partout que c'était mieux avant. Sans doute... Encore que ! Lorsqu'on regarde les photos de nos plages dans les années 1970, quand les Algériennes se baignaient en mailliot deux pièces sans que la foudre ne les frappe, et qu'on les compare au tableau chaotique de nos rivages enhydjabés au poil d'aujourd'hui, il est évident que c'était mieux avant... Tu n'as pas meilleure évidence ? C'est valable à propos de différents sujets qui affluent d'un même tronc. Ce qui fait que c'était mieux avant, c'est que, aujourd'hui, l'Etat part en vrille. Le pays a perdu sa colonne vertébrale, il ne peut plus se tenir droit. C'est le règne des danseurs à l'échine souple !

Mode rétro, donc !... J'étais parti bille en tête là-dessus mais, comme le savent tous ceux qui sont tenus de fournir de la copie avec une régularité

implacable, quand on n'a pas de sujet ferme, on se laisse prendre par la diversion. C'est comme ça que j'ai résolu en partie le problème, en picorant moins dans l'actualité... brûlante que dans les pages froides des journaux.

D'abord, l'actualité. Elle est consacrée aux... grands-mères. Ou plutôt à une grand-mère. Ça se passe aux Etats-Unis, plus précisément en Géorgie. Une mammy de 87 ans se trouvait sur un sentier rural, à la main un couteau destiné à cueillir des pissenlits. Surgissent trois policiers armés, eux, de pistolets à impulsion électrique. Ils lui intimant l'ordre de poser au sol le couteau. Ne parlant pas anglais, Martha Al Bishara poursuit son chemin comme si de rien n'était. Alors, l'un des policiers sort son taser et l'immobilise avant de la menotter. Puis, on l'embarque au poste où elle passera plusieurs heures en cellule. Elle a manqué manger les pissenlits par la racine.

Exemple typique de surchauffe de neurones. En me documentant sur ce fait divers qui paraît malheureusement ordinaire, je suis tombé sur cet autre fait divers qui a eu lieu en France, il y a deux ans. Une grand-mère qui manifestait pacifiquement contre l'abattage de platanes dans sa ville a été brutalement plaquée au sol par plusieurs policiers colosses. En rattachant ces deux faits divers à d'autres, on s'aperçoit que les interventions policières en Europe et aux Etats-Unis sont de plus en plus brutales et objets de bavures.

Mais venons-en, à présent, aux danseurs aux chaussures rouges de Strasbourg. Ce fait divers survenu à une époque où la notion elle-même de faits divers n'était pas théorisée, ne pouvait avoir lieu que par temps de canicule. C'est *The Guardian*, le quotidien londonien, qui y revient dans un article repris par *Courier International* (16/8). Cela se passait il y a 500 ans, en 1518. Pendant trois mois, sous une chaleur infernale, des centaines de Strasbourgeois (hommes, femmes, vieillards, enfants), furent pris d'une



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

mystérieuse et irrépressible envie de danser. Les autorités bourgeoises qui dirigeaient la Cité, ne comprenant rien à la folie qui s'était emparée de la rue, firent appel aux médecins qui diagnostiquèrent un « afflux de sang trop chaud au cerveau ». Remède : encore plus de danse pour virer la cuti.

Magnanimes, les édiles dégagèrent un espace, près du marché aux chevaux, un espace dédié aux danseurs possédés qui, jour et nuit, virevoltaient jusqu'à la mort. On a compté jusqu'à 15 morts par jour. Oul, comme dirait l'autre, « On achève bien les chevaux ».

L'énigme n'a jamais été élucidée. On s'interroge aujourd'hui encore sur les raisons qui ont poussé des milliers de gens à s'adonner à une danse effrénée jusqu'aux confins de la mort. On s'interroge aussi — interrogation plus fascinante encore — sur le port de chaussures rouges par les danseurs.

A. M.

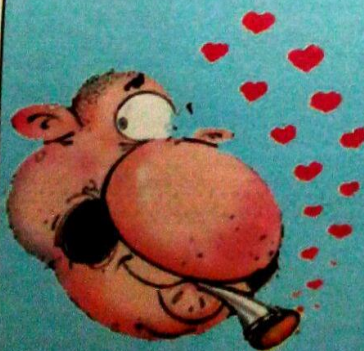
POUSSE AVEC EUX !

Sidi-Zinzin, ya dellali !

Par Hakim Laâlam

Dézédie ! Bruits de bottes...

... de foïn !



Ouf ! Juste à temps ! Un moment, je l'avoue, j'ai eu peur. Finalement, ils sont bien tombés ! Qui ? Quoi ? Les communiqués de « rassurance », pardi ! Ces fameuses lignes émises par des entités comme le ministère du Commerce, Sonatrach, Naftal ou la Poste. Mumm ! Ces communiqués ! Des morceaux de cohésion sociale pur jus ! Je les ai là, sous les yeux, et il me faut bien l'admettre, mes yeux sont plus détendus. D'abord, le ministère du Commerce qui confirme cette année encore que pour les deux jours de l'Aïd, les boulangers assureront bien la distribution de l'essence et de tous types de carburant. Croustillant ! Ensuite, Naftal qui nous informe, elle aussi, qu'elle a mis le paquet pour cette fête religieuse. Elle a doublé les livraisons de farines aux pompes ! Et les stocks de blé dur et tendre ont été reconstitués dans les citernes et cuves. La Poste ! Ah ! La Poste ! D'abord, saluons une performance. Son communiqué est... parvenu ! Je ne sais pas quand il a été rédigé. Je subodore quelque temps déjà. Ou

alors, c'est le duplicata de celui de l'an dernier, lequel était déjà... m'enfin ! Ne chipotons pas ! Il est là ! Et que dit le communiqué de la Poste chérie ? Que la permanence vétérinaire sera bel et bien assurée aux DAB, les distributeurs aïni qu'aux guichets. Vous pourrez donc mener vos bêtes aux différentes postes du pays, si vous soupçonnez quelque kyste ou couleux chelou. N'oubliez pas de vous munir du code de votre carte, ou à défaut, d'un chèque CCP barré, complètement barré, voire un brin chitabé ! Et encore, ce n'est là qu'un échantillon des premiers communiqués livrés. Il paraît que d'autres vont l'être bientôt. Si ! Si ! Je vous assure. C'est l'intersyndicale des chauffeurs de l'Etusa qui m'a confirmé qu'ils avaient été chargés de cette mission. Tarakabou ! Et rendons grâce à nos Frères Eclairés, là-haut, qui veillent tous les ans à ce que chaque chose soit à sa place. Quant à moi, et pour ne pas être en reste de ce bel agencement, je vous confirme que fête ou pas fête, vous pourrez encore fumer du cauchemar en me compagnie, et même en mon bataillon, le thé continu.

H. L.

Le Soir

PANORAMA

TENDANCES

De transe en transition

Le désert avance toujours. Et ce n'est pas ce qui reste du barrage Vert qui va le stopper. Il doit en rester, quand même, quelques arbres ! Ça me ferait vraiment plaisir d'avoir la certitude de le savoir. La sueur, au moins, des bidasses n'aura pas coulé vainement. Quoique, ce n'est pas tout à fait l'objet de mon propos, aujourd'hui. Un chanteur a été empêché de chanter à Ouargla : c'est l'info de la semaine ! Faut-il s'en inquiéter ? Il faut s'en inquiéter, certainement. Une prière collective empêche un «raïman» de faire son show ! Quelles sont les raisons ? Les prières demandant aux pouvoirs publics de mettre les sous au profit de l'emploi : c'est la raison apparente. C'est vrai qu'il y a des priorités dans la vie d'une nation ; sauf que ça ne se règle pas de cette manière. Entre payer le cachet d'un chanteur et créer un seul emploi, le choix est vite fait. Mais, encore une fois, ce n'est pas aussi simple que ça. Car il y a tout un gouvernement qui devrait réfléchir à une politique conséquente de l'emploi, puisque l'Ansej, cet organisme distributeur de dinars, n'a pas pu, ou su, régler le problème. Si je savais qu'annuler un festival culturel allait régler le problème du chômage à Ouargla, ou ailleurs en Algérie, je signerais l'annulation des deux mains. Et même des deux pieds ! Sauf que je sais que la raison profonde relève du bigotisme et de l'obscurantisme. Il n'y a pas si longtemps de ça, Lounis Alt Menguellet avait chanté à Bab-el-Oued sous protection policière. Et nous risquons de revivre cette série d'interdictions ! Le Festival de la chanson amazighe de Béjaïa a été, lui aussi, annulé, pour – dit-on – mettre son budget pour le nettoyage de la ville. Quelle hérésie ! A ce stade, on n'est pas loin d'ouvrir la porte à un vent de sable, qui crie haut et fort son nom. Prenons donc le budget réservé à la culture et reversons le pour lutter contre le

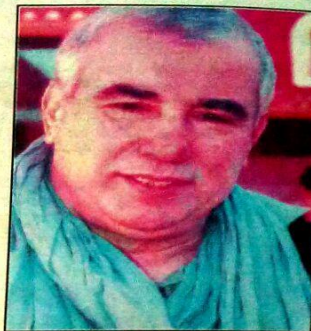
chômage, l'insalubrité et la hargne. Et mettons tous les acteurs de la culture au chômage ! Et fermons toutes les places publiques ! Le danger n'est pas totalement écarté. Et la violence n'est pas près de quitter nos coeurs. Le terrorisme n'est pas seulement maquisard !

J'ai lu sur notre journal une des déclarations du Premier ministre et néanmoins patron du RND : «La réforme des mentalités, mère de toutes les réformes.» Que c'est beau ! Quelle justesse ! Quelle projection ! Il n'y a qu'un esprit énarque pour trouver une formule pareille. Décidément, l'énarchie mène à tout ! Ouyahia ne nous dit pas comment réformer les mentalités. Ni l'état de ces mentalités. Ni l'état de l'école algérienne, censée former le citoyen de demain. Comment apprendre la propreté à un citoyen ? Est-on justement citoyen ? Commençons par l'école ! Réformons l'école : nous éviterons certainement un énième vertige identitaire et nous éviterons un autre bain de sang. Autrement, les effets d'annonce n'ont de but que de montrer une formulation creuse et de monter au sein du corps social une peur qui n'a pas lieu d'être. Juste une seule question Monsieur le Premier ministre : pourquoi l'Algérien, censé connaître une réforme dans sa tête, ne rêve que de quitter le navire Algérie ? Personnellement, je pense que nos gouvernants n'ont pas su créer les conditions du bien-être social en Algérie. Mais je ne connais pas votre réponse ; vous devez avoir une idée, non ? Puisque vous admettez, seulement admettre, nos difficultés économiques. Personnellement, je pensais que ça allait de soi. Alors, réformez, réformez, il en restera toujours quelque chose ; en attendant, les faiseurs d'éternité font leur sale boulot !

Décidément, les déclarations ministérielles me font marrer, à tous les

coups. A moins que je ne sois en rupture de la réalité nationale ! Le ministre du Tourisme déclare : «Il faut rendre à Béjaïa ce qui lui appartient.» Quoi donc, Monsieur le Ministre ? Son authenticité ? Sa langue ? Son histoire ? Son devenir ? Son ouverture sur le monde ? Ou, prosaïquement, son statut de région hautement touristique ? Ou sa propreté (puisque, semble-t-il, on n'arrive pas à se débarrasser des ordures ménagères) ? Prions donc sur les places publiques pour que tout ça soit rendu à Béjaïa ! Comment vont les plages à Béjaïa, Monsieur le Ministre ? Le festival de la chanson amazighe relève-t-il du tourisme, Monsieur le Ministre ? (Il est annulé, me dit-on) ! De la culture ! Chut, ne prononçons pas ce mot maudit ! Les réseaux sociaux vont se déchaîner. Et une prière sur une place publique, une ! Qu'est-ce qui relève du tourisme et/ou de la culture, Monsieur le Ministre du Tourisme ? Il faut nous répondre, puisqu'on est au stade de la communication !

Le moustique tigre n'est pas près de lâcher prise ; c'est moi qui vous le dis. Il hume sa proie à une trentaine de mètres, nous dit un spécialiste. J'ai vraiment peur. La dengue, le chikungunya et le Zika ! Déjà que je suis dingue de chaleur, si on me rajoute la dengue, je ne suis pas encore rentré dans l'auberge. Pour en sortir, il me faut beaucoup d'audace. Mais, lui, le moustique tigre n'a aucun scrupule ; il va et vient ; il voyage d'un pays à un autre, sans visa, le bougre. Aux difficultés économiques s'ajoute, désormais, le moustique tigre. A la hargne s'ajoute l'insalubrité publique. A la vacuité des jours s'ajoute la peur du lendemain. Y aurait-il un ministre à même de nous trouver une formule choc pour soustraire de nos coeurs l'incertitude sociale ? A moins de déclarer les places publiques ouvertes aux prières pour «réformer nos mentalités» ! Puis, il y a ces scorpions qui viennent se mêler de nos problèmes ; on



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

n'a rien demandé à ces scorpions ; à moins de réformer nos mentalités culinaires, et qu'on se mette à les croquer, comme là-bas. C'est une solution comme une autre ! J'ai vu dans un docu, à la télé, des gens manger des scorpions. On les mange, avant de se faire manger par un scorpion ! Juste retour des choses, je pense. En 2018, en ce pays des miracles, il y a encore des morts par envenimation scorpionique ! Dire qu'en plus, il faut lutter contre le moustique tigre ! On a l'embaras du choix ! Dès lors, il faut choisir entre la transe et la transition !

Y. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

win max

١٥٠ | ١٥٠ | ١٥٠ Win max control

Un Maximum d'avantages avec la Win max control

Control 1300DA

15Go

Appels et SMS illimités vers Mobilis

5Heures vers tous les réseaux

Facebook WhatsApp

Gratuits

Wahid 30 jours

mobilis

Anep n° 823 336 - Le Soir d'Algérie du 01/06/2018

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

Surprise !

De toutes les propositions faites par le MSP, ma mauvaise foi légendaire n'a retenu que la...

... 69° !

Tu vois, c'est le genre de surprises qui te réconcilie avec la... surprise. Tu te dis, «Wallah que ça existe encore les surprises !». Car, avouons-le tout de go, nous sommes tellement blasés, blindés de routine ronronnante, que nous en étions arrivés à demander au gardien du cimetière l'emplacement de la tombe sur laquelle est inscrit «Ci gît Dame surprise». Ouf ! Dès hier soir, j'ai appris l'heureuse nouvelle, la fabuleuse nouvelle : Surprise n'est pas décédée ! Ce genre d'infos, ça te ragillardit ! Après tu peux sortir sans crainte. Tes compatriotes – et toi – vous comportez comme des cochons en salopant la cité, en balançant les ordures autour de la benne déjà pleine ? Maâlich ! Il y a eu entre-temps la SURPRISE ! Tes compatriotes – et toi – conduisez comme des tarés, transformant les routes et les routes en



circuits de la mort ? Maâlich ! Il y a eu entre-temps la SURPRISE ! Ton patron déjà bronzé t'annonce au téléphone que cet été, tu n'as pas droit au congé et tu devras cravacher comme une mule tous les matins, à cracher ton venin ? Maâlich ! Il y a eu entre-temps la SURPRISE ! Bon, j'arrête là, parce qu'au-delà, je sais, j'abuse ! En gros et pour faire court, cette surprise-là est la bienvenue, car elle meuble un été triste, sale et... triste ! J'insiste sur le triste, car je n'ai jamais vécu une saison estivale aussi tristounette, avec autant de Dauphins et de Japonais refoulés aux frontières du zoo ! Mais je m'égare et je risque de gâcher mon plaisir, votre plaisir, notre plaisir ! Depuis hier, nous sommes les heureux citoyens d'une Principauté qui vient d'apprendre avec une étonnante surprise que le FLN et le RND se sont rencontrés, ont eu un bon coup du sort de Makri, puis ont provoqué un immense tsunami en annonçant d'une voix, d'une même voix même pas contrôlée par Derbel et déjà plongée dans l'urne qu'ils voulaient un 5^e mandat ! Si ce n'est pas une surprise que celle-là, alors c'est quoi ? C'est le thé que je hume pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Le Soir
PANORAMA

HALTES ESTIVALES

Y a le téléphone qui sonne...

Il arrive souvent que j'entende ce genre de questionnements émanant de jeunes gens : «Comment faisiez-vous avant le téléphone portable ?» Nous faisons simplement comme tous les humains de la planète. Le téléphone ne comptait pas beaucoup dans notre vie quotidienne. Il ne jouait pas le rôle qu'il joue aujourd'hui. C'était un simple moyen de communication cantonné au domicile ou au lieu de travail. On l'utilisait pour donner de nos nouvelles aux parents ou en recevoir et aussi pour le boulot. C'était un précieux outil de travail pour les reporters que nous étions. Souvent, dans les zones isolées, les liaisons n'étaient pas directes, passant obligatoirement par le bureau de poste local. Pour avoir le journal à Alger, il fallait patienter et comme le temps s'écoulait lentement dans ces coins perdus et qu'il n'y avait rien à faire de d'attendre, l'exercice était éprouvant. Passe encore quand l'attente se faisait dans un bistrot et que les discussions s'animaient autour des prouesses des moudjahidines locaux ou du prochain derby avec le village voisin. Parfois, le standardiste nous rappelait pour nous dire de patienter encore quelques minutes. Alger va finir par répondre ! Et Alger répond enfin, sauf qu'une autre épreuve commençait !

Nous devions dicter nos articles à des secrétaires sténodactylo qui utilisaient un langage spécial, tout en abrégé, pour raccourcir le temps de la communication. Ensuite, elles devaient taper le texte et le présenter au chef de rubrique qui le transmettait au secrétaire de rédaction chargé de la page, lequel l'envoie à l'imprimerie aussitôt l'opération de calibrage, de tirage et d'ajout de photos terminée. On imagine le temps que prend tout ce processus. Et comme les communications téléphoniques ne brillaient pas par leur qualité, il faut aussi prendre en compte les coupures, les mots mal compris par les sténos, les répétitions, etc. Quand on terminait la dictée d'un article, on avait le torticolis à force de coincer le combiné entre l'oreille et l'épaule et on n'avait envie que d'une chose : s'allonger quelques minutes pour récupérer ! Reporter était un métier physique parce qu'il fallait bouger, parcourir des sentiers infrequents, grimper des montagnes, courir, sauter, se lever au chant du coq et dormir très tard mais aussi par rapport au supplice du téléphone !

Quand je vois le reporter d'aujourd'hui

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoiralgerie.com>
E-mail :
info@lesoiralgerie.com

tapoter sur le clavier d'un smartphone puis cliquer sur «Envoyer» et passer rapidement à autre chose. Je me dis que même dans les rêves les plus fous, on n'imaginait pas de telles facilités ! Et c'est encore plus spectaculaire pour la photo. Tu cadres la scène, tu appuies sur un bouton, puis l'inévitable «Envoyer» et voilà la photo chez la rédaction.

Dans le temps, le réglage de l'appareil photo prenait un temps fou car il fallait calculer tous les paramètres avant de prendre l'instantané. Ensuite, il fallait dénicher un coin obscur pour développer la pellicule et tirer les photos sur papier. Début d'une autre épreuve : comment envoyer ces documents à Alger ? Pour les visites présidentielles et quand nous nous trouvions loin d'Alger, un avion militaire récupérerait les photos des quelques quotidiens présents pour les acheminer jusqu'à l'aéroport de Dar-el-Beldja. Quelques fois, comme pour le Tour cycliste, nous prenions la Béline, une immense valise dotée de la capacité d'envoyer les photos vers un autre appareil du même genre situé à la rédaction centrale. Sauf qu'il fallait dénicher une prise spéciale se trouvant à la poste centrale de la wilaya !

Les changements technologiques intervenus au cours des dernières décennies ont été si importants, si nombreux, si fulgurants qu'on n'a pas le temps de les assimiler, d'en cerner tous les aspects et surtout d'éviter une addiction dont les conséquences sont destructrices surtout au niveau des jeunes.

L'humanité a mis des millénaires pour connaître l'électricité, le son et l'image enregistrés, les télécommunications, l'avion, mais dès la deuxième moitié du XX^e siècle, tout s'est emballé ! A titre d'exemple, notre génération a connu l'âge d'or du disque vinyle avant de s'émerveiller devant le disque laser, très vite détrôné par le DVD lequel est supplanté par le Blu-ray et les clés USB de nouvelle génération ainsi que les disques durs aux volumes démesurés ! Et puis, plongée dans le tout virtuel : on n'a plus besoin de matériel réel, visible, palpable pour emmagasiner dossiers, écrits, images, sons et vidéos ! C'est l'ère du stockage immatériel, du Cloud ! De très nombreuses générations n'ont rien connu avant les grandes inventions du début du siècle et en une seule génération, la technologie a fait des pas de géant.

Tout va très vite mais si, pour les jeunes, ces inventions en série sont «normales», il nous arrive souvent de nous arrêter pour mesurer le chemin parcouru mais aussi pour nous interroger sur le futur. Ce faisant, nous ne pouvons pas

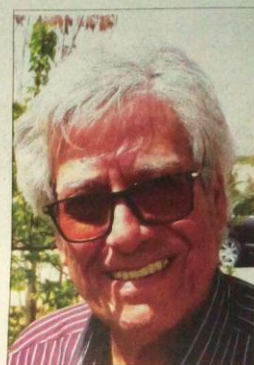
oublier que cet appareil qui nous sert à communiquer avec autrui tout en voyant notre interlocuteur en direct grâce à la 4G, faisait partie, il n'y a pas longtemps, des rêves insensés de l'humanité.

Le grand avantage de la science-fiction est souvent de nous familiariser avec des outils qui nous semblent, sur le moment, impossibles à inventer réellement. Et puis, un jour, nous les avons entre les mains. Oui, ce smartphone qui me renvoie la vidéo de quelqu'un qui parle en direct ressemble étrangement à ces talkie-walkies sophistiqués utilisés par les héros de *Cosmos 1999* ou *Star Trek 1* De Jules Verne aux derniers scénaristes d'Hollywood, des femmes et des hommes ont raconté des histoires invraisemblables sur notre futur mais, parce qu'ils n'ont pas dit n'importe quoi, parce qu'ils se sont appuyés sur les connaissances scientifiques de leurs époques, y ajoutant un esprit imaginaire trempé de certitudes et d'espoir en la capacité de l'homme à innover, à aller de l'avant, ils ont vu le futur tel qu'il sera. Ils ont vu notre présent sans grosses erreurs.

Aujourd'hui même, de nouvelles tendances apparaissent et elles arrivent si soudainement qu'elles brusquent nos habitudes. Le signal vient presque toujours des Etats-Unis. Ce n'est pas nouveau mais la mondialisation a raccourci les délais et élargi la sphère de propagation. Revenons toujours au smartphone. Alors qu'à ses débuts, le téléphone portable n'avait pour fonction que de porter la voix sans recourir à des fils, le voilà qui joue le rôle d'un ordinateur et pas seulement.

C'est un outil pour écouter de la musique et voir des films. Maintenant, grâce à la 4G et bientôt la 5G, on peut voir des matchs en direct ou suivre le voyage d'un ami sans rien perdre de la beauté des paysages et des gestes de son interlocuteur ! Mais le succès de YouTube montre à l'évidence que les petites séquences filmées représentent la matière la plus recherchée par les jeunes, début d'une nouvelle ère de l'image où la télévision perdra tout son impact. Si le cinéma résiste dans le monde grâce à des fictions de plus en plus spectaculaires utilisant les dernières technologies en matière d'image, de son et d'effets spéciaux, la télévision familiale ne tiendra pas longtemps face à la concurrence de YouTube qui l'a déjà détrônée en certains endroits !

Grâce aux réseaux sociaux qui leur permettent de partager en quelques secondes les contenus les plus attractifs, les adolescents n'ont d'yeux que pour ces nouveaux médias et un long métrage à la TV leur semblera bien long et ennuyeux ! Ils



Par Maâmar Farah
farahmadure@gmail.com

recherchent désormais l'humour, l'insolite et les scènes extravagantes sur Internet, le tout en quelques minutes. N'oublions pas que leur époque est celle de la rapidité ! En tout !

Qu'il est loin le temps où le téléphone trônait sur les guéridons et les cheminées, n'intervenant dans la vie des humains qu'épisodiquement. Aujourd'hui, une réunion au salon familial peut se dérouler des heures entières sans aucun échange ! Chacun des membres étant branché sur son smartphone, on peut dire que le téléphone est non seulement au centre de tout mais que sa toute puissance est en train d'asseoir un nouveau monde où le réel recule de jour en jour au profit du virtuel...

Et c'est notre futur qui commence à se dessiner avec les nouvelles tendances de la réalité augmentée... Jusqu'où irons-nous ? Melenchon a présidé plusieurs meetings en différents endroits au même moment ! Dans les studios de telle émission sportive, un joueur, présent sur le plateau, est interviewé. Il vient de participer à un match se déroulant à des milliers de kilomètres ! La téléportation ne sera pas physique. Elle est virtuelle et, bientôt, une touche du téléphone vous permettra de discuter avec quelqu'un que vous venez d'appeler et qui sera assis en face de vous...

M. F.

PS : Article écrit à 16:40, mercredi 8 août 2018 sur Oppo A371.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam



200 dinars, et de la poussière de vie...

Au lieu de concours défilants du genre «Le plus grand couscous d'Afrique du Nord» ou «La pizza la plus large du monde arabe», organisons plutôt «Le divan le plus long de la planète» et allongeons-nous tous dessus.

Y a vraiment urgence !

Mourir pour 200 dinars ? Ou tuer pour 200 dinars ? La belle affaire de puristes du mot que cette question. Le fait, le fait têtue est là. Mourir, c'est mourir. Tuer, c'est déjà poser sa vie à l'entrée d'un pénitencier et apprendre à oublier de vivre. Le pays donne des signes. Le pays nous envoie ses signaux d'alerte, et nous regardons ailleurs. Nous versons une larme. Des fois un peu plus. Nous dénonçons –pouce de Facebook pointé vers le bas– la violence galopante, puis nous revenons à nos petites violences quotidiennes que nous avons domestiquées sous le label «NORMAL». Je ne suis pas psy ! Je ne suis

pas devin. Et je ne suis pas homme politique. Je suis juste homme avec deux grandes oreilles, deux grands yeux et un cœur qui n'en peut plus ! Les larmes n'éteignent jamais le feu de la violence. Et de toutes les manières, mes réserves lacrymales sont aussi à sec que nos réserves de change, à force de pleurer, puis de dormir jusqu'à la prochaine onnée sur mes joues. Refuser de pleurer, et réagir. Vaste programme ! Qui ? Comment ? Et avec qui ? Encore plus vaste programme ! Je constate juste ceci : au jour d'aujourd'hui, et malgré tous les signaux d'alerte, les warnings que le pays nous envoie, la question de la violence n'est toujours pas inscrite «priorité nationale numéro UNE». Est-elle seulement inscrite. Oui ! Sur les tombes des victimes. Ci-git un homme, une femme, un enfant morts pour 200 dinars. Ou tués pour 200 dinars. Mourir ou tuer pour 200 dinars alors qu'il devrait nous rester à tous tant et tant d'années à fumer du thé pour rester éveillés à notre cauchemar qui continue.

H. L.

El Watan

LE QUOTIDIEN INDÉPENDANT - Dimanche 14 janvier 2018

LE HIC

LE PÉTROLE FRANCHIT LES 70 DOLLARS

COOPÉRATION
Ouyahia s'entretient
avec son homologue
malien

■ Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, s'est entretenu hier à Alger avec son homologue malien, Soumeylou Boubeye Maiga, qui effectuait une visite de travail de deux jours en Algérie. L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères, Abdelkader Messahel, et du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui. Cette visite, qui sera l'occasion pour M. Maiga d'examiner avec son homologue algérien la coopération bilatérale et les perspectives de sa consolidation et de son élargissement, permettra également d'aborder les questions régionales d'intérêt commun, notamment au Sahel. A son arrivée à l'aéroport international Houari Boumedienne, M. Maiga a affirmé que «l'Algérie joue depuis toujours un rôle majeur et essentiel dans la stabilité du Mali. A deux reprises au moins, elle est intervenue pour aider les Maliens à se retrouver entre eux, que ce soit en 1992 ou en 2015». Il a ajouté qu'aujourd'hui, ce qui fait «la pierre angulaire» de la politique intérieure et extérieure de Bamako, c'est l'accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, soulignant que les relations entre les deux pays «poussent leur source dans une histoire commune».

TOURISME

L'Algérie dans le top 10 des destinations...

L'Algérie a été mise dans le top 10 des destinations à découvrir en 2018 du tour opérateur français de haut de gamme Voyages du Monde. Elle figure parmi les destinations : Groenland, Egypte, Serbie, Hawaï, Nicaragua, Philippines, Mozambique, Danemark et France. «Après une décennie sombre, nous allons enfin pouvoir redécouvrir les merveilles d'un pays au potentiel énorme. L'Algérie, c'est l'Iran du Maghreb», a affirmé, sur le site du voyageur, son PDG Jean-François Rial, soulignant qu'Alger «a le vent en poupe». Pour Voyageurs du Monde, «un air de renouveau file entre l'héritage culturel de sa Casbah classée par l'Unesco, l'architecture de ses collines dégringolant dans la Méditerranée, ses bâtiments anciens 50' en plein revival», expliquant que «des quartiers entiers se transforment et voient fleurir restaurants ethniques, burger et sushi bars, roof top et boutiques de déco». C'est ainsi que le tour opérateur, spécialiste des voyages cousus main, propose dès le printemps prochain «la saison la plus agréable»,



de «renouer avec l'amitié franco-algérienne». «Se perdre entre les édifices néo-mauresques et haussmanniens d'Alger la blanche, admirer les collections préhistoriques du musée du Bardo, flâner dans le Jardin d'Essai et à Bab El Oued, découvrir les sites antiques de Tipasa et de Cherchell et rencontrer les artisans de La Casbah», vante-t-il, proposant de découvrir «un Alger intimiste, dans les pas de spécialistes». Jean-François Rial «sent ce pays monter très fort». «Dès qu'il y a un retour à une actualité plus pacifique, il y a un besoin d'Orient et les gens viennent vers ces destinations», a-t-il expliqué. Par ailleurs, selon le site Air Journal, spécialiste dans le transport aérien, l'Algérie se trouve également parmi les destinations les plus vendues en 2017 par le voyageur en ligne, Bourse des vols, à côté de la France, des Etats-Unis, de la Thaïlande, des Antilles, du Maroc, de l'Espagne, du Portugal, du Canada et de l'Italie. Les chiffres du voyageur incluent tous les départs enregistrés en 2017.

APS

COMMENTAIRE

Le Dr Folamour existe

Par Tayeb Belgiche

La paix mondiale est menacée. Un an après son investiture à la Maison-Blanche, le président Donald Trump fait preuve d'un comportement qui suscite des inquiétudes chez la classe politique américaine même, y compris dans le camp du Parti républicain qui l'a pourtant mené au pouvoir.

La dernière sortie du magnat de l'immobilier est scandaleuse et inquiétante à la fois. Lors d'une réunion avec son staff jeudi dernier, il a traité les pays africains, Haïti et le Salvador de «pays de merde», propos rapportés par le *Washington Post* et confirmés par le *New York Times*.

Pour se défendre, Trump s'est contenté de dire qu'Haïti est un pays ami, ce qui veut dire qu'il ne regrette pas ses propos sur l'Afrique.

Son mépris affiché pour notre continent a soulevé un tollé dans le monde. Les représentants de 54 pays africains aux Nations unies, à New York, ont dénoncé des «remarques scandaleuses, racistes et xénophobes» et ont exigé des excuses. Un sénateur républicain, c'est-à-dire de la famille politique de Trump, a parlé de propos «abjects et répugnants». L'ONU et l'Union africaine de leur côté n'ont pas mâché leurs mots. Jamais un président américain n'a été autant décrié dans son propre pays. Sa santé mentale a été mise en doute par des psychiatres, par le Parti républicain et ses élus, y compris le respecté sénateur John McCain, candidat malheureux à l'élection présidentielle face à Barack Obama. L'auteur du brûlot *Fire and Fury*, Michael Wolff, a été jusqu'à dire de Donald Trump que c'est «un imbécile et un crétin».

Incontestablement, la première puissance mondiale est dirigée par un homme dangereux et imprévisible. Il a fait des relations avec la Corée du Nord un conflit personnel entre lui et le président Kim Jong-un. Aux essais nucléaires programmés par ce dernier avec fanfaronnade et grande publicité, le locataire de la Maison-Blanche réagit en menaçant les Coréens d'extermination totale. Il fait peur parce qu'il a le bouton nucléaire sous la main, et avec son narcissisme exacerbé, il n'hésitera pas à déclencher l'apocalypse sans état d'âme. La fiction du *Dr Folamour* deviendrait alors réalité. Il le prouve aussi en maltraitant ses propres amis. Ne vient-il pas de menacer le retrait des Etats-Unis de l'accord sur le nucléaire avec l'Iran si l'Europe ne durcit pas les sanctions contre Téhéran ? Il ne respecte plus personne. Ni le Canada auquel il veut imposer de nouvelles taxes sur ses produits, ni le Mexique en érigeant un mur à la frontière de celui-ci pour empêcher les migrants clandestins d'entrer aux USA. Et pour lui, c'est Mexico qui devra payer la facture. Du délire. C'est la destruction ou un affaiblissement de l'ALENA, l'accord de libre-échange qui réunit les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Trump a ainsi déclaré la guerre à la planète entière et aux plus malheureux de ses habitants. Le pauvre peuple palestinien n'échappe pas à sa vindicte. Il veut lui voler sa capitale et a décidé déjà de le priver du moindre dollar alors qu'il assure Israël au-delà de toute logique. Le monde n'a pas fini d'en baver avec cet homme, un provocateur digne héritier des plus grands pyromanes.

POINT ZÉRO

Yennayer, an I

Par Chawki Amari

C'est au moment où le Président ne peut plus parler, arabe, algérien, anglais ou les 7 langues dont on dit qu'il maîtrise, qu'il décide que l'on doit parler tamazight. Concordance de temps en temps de disette ou calcul politique sur la base d'un calcul de calendrier, l'économie des mots renvoie à l'économie tout court. Car on aurait bien aimé un discours en tamazight qui nous explique ses intentions futures, le nom du dauphin qu'il a choisi ou du requin pressenti pour prendre sa place, s'il consent bien sûr à la laisser. Qu'il nous explique aussi le passé récent, pas celui d'il y a 2968 ans, mais comment depuis 1999, il a dépensé 1000 milliards de dollars pour finalement instituer une loi de finances destinée à appauvrir tout le monde afin de récupérer quelques dinars pour subvenir aux énormes dépenses de l'Etat. Il ne dira rien. Peut-être écrira-t-il un mot, mais dans quelle langue ? Celle du bois, du fer ou du velours ? Ce qui repose le problème, après l'adoption de

tamazight langue d'Etat, de sa transcription. Caractères latins ou arabes ? Dans cet affrontement plus idéologique que scientifique, la proposition la plus sensée semble être de faire de tamazight une langue libre, flottante, qui s'écrit aussi bien en alphabet arabe ou latin que d'ailleurs dans n'importe quelle autre graphie. L'officialisation de sa transcription peut la tuer, elle qui a résisté des milliers d'années en étant peu écrite, et la figer dans un alphabet décidé peut la restreindre en la rattachant à un centre géopolitique alors qu'elle est elle-même son propre centre. En caractères chinois ou perses, horizontalement ou verticalement comme le tifinagh, elle deviendrait ainsi la seule langue libre qui s'écrit librement. Mais il ne faut pas oublier le plus important, décider d'une langue et de sa transcription est une chose, que faire avec en est une autre tout aussi importante. Il faut maintenant écrire, dire, construire. L'Algérie a encore au moins 3000 ans à vivre, il va falloir les remplir.

météo

Aujourd'hui	Demain
6° 15°	6° 14°
7° 16°	3° 14°
1° 16°	3° 15°
6° 19°	4° 19°
ALGER	
ORAN	
CONSTANTINE	
OUARGLA	


LES BATEAUX AU PORT DE ANNABA BLOQUÉS

Les marins en grève illimitée

Les marins, 120 selon les protestataires, 60 selon la direction générale, relevant de l'Entreprise portuaire de Annaba (EPA), ont entamé hier une grève ouverte, avons-nous constaté sur place. En effet, tôt le matin, à l'entrée du port, ils ont brandi une grande banderole où il est mentionné : «Les gens de la mer de l'Entreprise portuaire de Annaba en grève ouverte jusqu'à la satisfaction de nos revendications».



«Non à la hégémonie», «Non à la marginalisation», «Non à l'injustice». En fait, les gens de la mer réclament une seule revendication à caractère socioprofessionnel. Il s'agit, selon leur plateforme, «d'aligner leurs salaires, y compris les avantages et les accessoires de rémunération, sur ceux des travailleurs des autres ports, classés dans la même catégorie ou même zone que le port de Annaba, avec effet rétroactif depuis la mise en œuvre de ce nouveau régime». Approchés, les marins qui venaient d'assu-

rer un service minimum en remorquant un bateau d'ammuni- tion hors du port, nous ont expliqué : «Notre problème est un peu spécial. Nous ignorons la nature du port de Annaba, est-il classé par catégorie ou par zone ? Pour le savoir, nous avons collecté les bulletins de paie de plusieurs classes socioprofessionnelles issues de différentes catégories ou zones. Nous avons conclu que nous n'appartenons à aucune d'elles. Par conséquent, au plan officiel, le port de Annaba est une infrastructure algé-

rienne. Cependant, sur le plan de la rémunération, il est non classé et non concerné par les nomenclatures annexées aux différentes conventions.» Et de dénoncer : «Au lieu de défendre notre cause, le syndicat UGTA s'est aligné du côté de l'employeur».

Du côté de la direction générale, un huissier de justice a été dépêché pour constater la grève des marins et l'arrêt effectif des bateaux de remorquage. Contacté par téléphone, le directeur général de l'Entreprise portuaire de Annaba a

M.-F. Gaïdi

COMMENTAIRE

5^e colonne saoudienne

Par Tayeb Belgiche

La secte des Al Saoud ne vaut pas l'Algérie laquelle, malgré sa fragilité économique et le terrorisme qui frappe à ses portes de partout, maintient la tête haute et refuse tout compromis sur son indépendance. Un comportement que Riyad et son wahhabisme, version contemporaine et islamique du nazisme, refusent d'admettre. Maintenant, ils manifestent au grand jour leur détermination à s'ingérer dans les affaires intérieures de l'Algérie avec l'objectif de la plonger dans l'obscurantisme et de l'éloigner de la modernité. Cette hostilité saoudienne contre les Algériens vient d'être exprimée par l'imam Mohamed El Hadi Ben Ali El Madkhali, qui a officié à l'université islamique de Médine. Il a purement et simplement désigné trois Algériens : Mohamed Ali Ferkous, Abdelmadjid Djemaa et Lazhar Snigra comme représentants du salafisme en Algérie. Rien que ça ! Si les deux derniers sont méconnus du grand public, Ferkous, par contre, est professeur à l'université islamique d'Alger. C'est un fanatique discret qui veut renvoyer l'Algérie au Moyen-Age. Disciple de Ali Benhadj, il a fait des études à l'université islamique de Médine après avoir purgé une peine de six ans de prison pour «apologie du terrorisme». Il a redoublé de ferocité après ses études chez les Saoudiens. Un livre paru récemment en France, *M. Saoud et M. Djihad*, signé Pierre Conesa, révèle que tous les étrangers passés par cette université reçoivent de leurs maîtres saoudiens un salaire confortable quand ils retournent dans leur pays. Ferkous, qui officie également dans un garage à Kouba, a bien assimilé la leçon wahhabite. Comme tout islamiste, il développe un discours intolérant et contraire aux valeurs algériennes. Et comme tout islamiste, son obsession principale est la femme (est-ce sexuel ?) qu'il veut cloître, à l'image de ce que font les Saoudiens à leurs femmes. La dernière sortie a ciblé Yennayer. Méprisant la volonté du peuple algérien, il a déclaré que c'est une fête païenne et qui est contre l'islam. Il est vrai que le patrimoine historique du pays dérange énormément les islamistes qui, par exemple, n'ont pas hésité à profaner les cimetières de nos chouchous. Lui et ses deux compères sont-ils conscients de la gravité du comportement saoudien ? Il n'ont pas démenti l'information. Cela veut dire qu'ils acceptent de jouer le rôle d'agents et de mercenaires du wahhabisme. Cela veut dire aussi qu'ils acceptent de mettre en œuvre la stratégie de Riyad qui cherche à dominer tous les pays sunnites et à faire une guerre totale au chiisme avec la complicité d'Israël. Le livre cité plus haut révèle que les services secrets israéliens et saoudiens se réunissent à New York dans une synagogue. On sait que Riyad a l'Algérie dans son collimateur. Il avait soutenu tous les mouvements terroristes issus du FIS et sa responsabilité est totalement engagée dans les crimes perpétrés par les islamistes durant les années 1990. Aujourd'hui, les wahhabites n'acceptent pas que l'Algérie ne marche pas avec eux dans leur confrontation avec le chiisme. De ce fait, ils veulent nous le faire payer cherement. Comment ? En réactivant leur 5^e colonne. En ils ont désigné les meneurs de la destabilisation. Il reste à nos gouvernants à sauver le pays. A moins que des agents saoudiens hauts placés dans l'Etat veuillent le contraire.

POINT ZÉRO

Ya l Khadra

Par Chawki Amari

Le Président vient d'annuler la privatisation des entreprises publiques. Pourquoi pas, mais à la place, quel est le modèle proposé ? C'est tout le problème, car il n'y en a pas vraiment, ou plutôt il y a un modèle différent pour chaque secteur, chaque gouvernement ou chaque businessman. Le même modèle n'est pas appliqué à Rebrab et Kouninef, ou à Oulmi Sovac et Tahkout. On peut prendre l'exemple de ce dernier, ex-vendeur de légumes devenu transporteur d'étudiants grâce à sa proximité avec le Premier ministre, pour finir industriel. Lui ne pose pas de problèmes, mais ses voitures si. Montées à l'étranger, elles sont démontées pour être embarquées en kits vers l'Algérie, 25 selon le cahier des charges de Bouchouareb, avec un coût supplémentaire à l'arrivée d'environ 100 000 DA par rapport aux véhicules fabriqués en Corée, même plus chers, puisque il s'agit de faire rapidement du bénéfice, la réglementation changeant chaque semaine en Algérie. Qui paye ? L'Algérien, dont les

voitures sont plus chères que celles importées et ne génèrent rien pour le Trésor, puisqu'elles sont défiscalisées. Sauf que Tahkout n'est pas le seul, Renault fait la même chose, démontant des Dacia en Roumanie pour les remonter à Oued Tiélat sans rien payer, mais vendant les véhicules plus chers. Ce qui repose le problème du modèle économique, celui censé faire décoller l'entreprise, créer de l'emploi et de la richesse tout en offrant au consommateur des produits moins chers. El Khadra, qui désigne aussi bien l'Algérie, l'équipe nationale de football que le légume, porte bien son nom. Car s'il y a une chose que l'on sait faire, c'est l'agriculture. Depuis quelques années, l'Algérie est autosuffisante en fruits et légumes, et elle pourrait même en exporter si la bureaucratie était plus souple. Le monde entier veut manger, ça c'est sûr. Tahkout a-t-il raté sa vocation ? S'il bouclait la boucle et montait des voitures en laissant Toyota monter des voitures moins chères, l'Algérie serait-elle plus prospère ?

météo

Aujourd'hui	Demain
ALGER	ALGER
ORAN	ORAN
CONSTANTINE	CONSTANTINE
EL KHADRA	EL KHADRA

LE MIC CA Y EST, NOUS Y SOMMES EN 2018**SÉISME DE OUED DJER (BLIDA)****Pas de dégâts, mais des traumatismes**

Le séisme qui a frappé mardi soir (21h59) la région ouest de Blida, et a été ressenti par les habitants du centre du pays, n'a causé, heureusement, ni perte humaine ni dégâts matériels. La Protection civile recense toutefois deux blessés légers. A Oued Djer, soit l'épicentre du séisme (extrême ouest de la wilaya de Blida), plusieurs familles ont passé la nuit à la belle étoile, craignant ainsi la reproduction d'autres secousses. Fait marquant : aucun mouvement de protestation n'est à signaler. D'habitude, les victimes du séisme, habitant dans de vieilles bâtisses, profitent de l'occasion pour exiger leur relogement, ce qui n'a pas été le cas après le séisme d'avant-hier, puisque ce dernier n'a pas causé de dégâts. Hier matin (mercredi), la fatigue et la peur se lisaient par contre sur les visages des citoyens de cette localité. Une forte réplique s'est produite vers 10h, causant ainsi un autre mouvement de



Les habitants de Oued Djer ont eu plus de peur que de mal

panique parmi la population. Le retour à la normale a commencé à partir de l'après-midi. Mais les habitants de Oued Djer restent aux aguets par crainte qu'un autre séisme ne se reproduise, témoigne un psychologue chargé de prendre en charge psychologique les «victimes» du choc. «Les citoyens n'ont pas dormi toute la nuit, ils sont toujours sous le

choc. Les enfants sont les premières victimes, puisqu'ils sont en vacances et ont veillé la soirée du séisme. Ils étaient sereins et dans un état anxieux, ils transpirent et présentent des symptômes somatiques, tels que la tachycardie (battements de cœur)», ajoute-t-il. Tot le matin, une équipe de psychologues de l'EPSP de Mouzaia s'est rendue à Oued

Djer pour apporter une aide psychologique à la population locale. «C'est pour permettre la verbalisation et la mentalisation de l'événement traumatique, mettre des mots sur la souffrance psychique causée par l'état de panique, une manière pour nous d'effacer les séquelles du choc», conclut notre interlocuteur.

M. Benzerga

POINT ZÉRO**L'année en moins**

Hamida a disparu depuis l'année dernière. En fait depuis le 31 décembre dernier exactement, soit seulement depuis 4 jours, ce qui n'a pas inquiété les services de police qui de toutes façons sont très occupés. En réalité, Hamida n'a pas disparu et ne s'est pas désintégré dans la nouvelle loi de finances, elle est simplement restée chez elle depuis la fin 2017. Mais juste avant, elle a acheté 2000 litres d'essence, qu'elle a stockés dans son garage, bien qu'elle ne conduise pas, 200 kilos de semoule, 150 kilos de pomme de terre, 12 kilos de fromage, 423 yaourts, 54 tablettes de chocolat. A rechargé son crédit téléphone pour 100 000 DA et a acheté un nouveau téléphone avant les augmentations. Hamida a aussi acheté 13 kilos de maquillage, lui aussi étant interdit d'importation. Bien sûr, tous ces achats de produits de première nécessité ont demandé beaucoup d'argent, mais Hamida a eu la bonne idée de demander un an de salaire d'avance à son patron, tout en lui promettant de

travailler à distance de chez elle et trois fois mieux. Elle a d'ailleurs à ce titre payé son abonnement fixe à internet 1 an d'avance aussi, et s'est dit que si elle avait encore des dépenses à faire sans bouger de son domicile, elle pourra toujours revendre ses 2000 litres d'essence. Hamida a même acheté des dizaines de journaux en pensant que, de toutes façons, l'information ne va pas changer, mais sera peut-être plus chère. Pourtant elle le sait, l'année 2018 sera particulière, discours de propagande entre vrais-faux candidats, faux-vrais, vrais-vrais et faux-faux, immobilisme général, diabolisation de l'opposition, ramassage scolaire de militants, guerres de clans par populations interposées, grèves totales et émeutes locales. C'est pour toutes ces raisons que Hamida a décidé de ne ressortir qu'en 2019, au 1^{er} janvier. Et ce n'est même pas sûr. Si les comités de soutien pour le 5^e mandat sont encore là et si celui-ci se précise, elle replonge pour 5 ans chez elle. Femme au foyer mais par choix politique.

Par Chawki Amari

COMMENTAIRE**Le bâton et le stéthoscope**

Par Ali Boukhlef

Des visages tuméfiés, du sang par terre, des bastonnades et des policiers qui crient leur haine face à des médecins qui n'ont d'autre arme que leurs blouses blanches : hier était un jour triste pour l'Algérie. Des médecins, qui voulaient exprimer leur colère dans le calme, ont fait face à des forces de l'ordre qui, visiblement, étaient chauffées à blanc. Les policiers n'ont pas fait dans le détail : ils ont frappé là où ils pouvaient. Sur les têtes des médecins qui s'en servent pour soulager des malades algériens. Ces derniers pourraient être pourtant des... policiers ! «Vise la tête», aurait dit le policier. Cela n'est pas le message d'un homme chargé de maintenir l'ordre. C'est une expression de haine. Un mépris pour des citoyens qui ont sacrifié des années de leur vie à acquérir un savoir qui leur permettra de faire partie de l'élite de ce pays. Tous les policiers ne sont pas haineux. Mais les images de ces médecins à la tête bandée ou le bras dans le plâtre sont une honte pour le pouvoir.

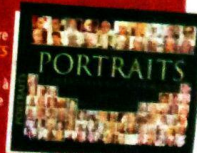
C'est l'expression de l'affolement d'un régime qui ne connaît pas d'autres moyens d'expression que la bastonnade. C'est la marque de l'identité des dictatures les plus abjectes qui ne connaissent des droits de l'homme que la brutalité. Des hommes de pouvoir qui ne voient en l'autorité que l'envie de soumettre les autres que par la force de la matraque.

L'indignité de ce pouvoir a poussé le culot jusqu'à inviter, au moment où ses policiers frappent sans aucune retenue et avec force des médecins, la représentante des «droits de l'homme officiels» — parce qu'en plus d'un syndicat officiel, l'Algérie dispose d'un organisme officiel qui porte l'étendard des droits que le régime bafoue — dans les commissariats de la capitale pour visiter les cellules de garde à vue ! C'est dans ces cellules que des médecins ont été cloîtrés dans la même journée. Comble de l'ironie.

Après ce qui s'est passé hier à Alger, le régime ne pourra plus dissimuler sur le respect des droits de l'homme. Il ne devra plus évoquer le respect des libertés individuelles et collectives. Il les a violées, malmenées. Les rangs de ses policiers ont piétiné la Constitution que les médias officiels présentent comme un texte sacré. Car, même si les revendications des médecins peuvent être discutables, le recours à cette violence extrême est intolérable. En démocratie, tout se discute. Tous les problèmes se règlent dans la concertation et le dialogue. Toutes les voix, y compris les plus inflexibles, ont le droit d'être entendues. Les policiers ne doivent pas être dressés contre les médecins. Ce qui n'est pas dans cette voie ne s'appelle pas démocratie !

VENTE-DÉDICACE

HAMID TAHRI dédicacera son beau livre **PORTRAITS, ITINÉRAIRES PEU COMMUNS** le samedi 6 janvier 2018 à partir de 14h à la librairie des Beaux-Arts, place Audin, Alger. Meilleurs vœux 2018



RESUME

Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'analyse de discours et porte sur l'analyse des indices énonciatifs dans le discours médiatique. Le problème posé est celui du procès énonciatif et son impact sur la dénonciation et la contestation.

Pour répondre au problème posé, une hypothèse, selon laquelle les procédés énonciatifs permettraient au journaliste de se positionner, de dénoncer voire de s'indigner, a été posée.

Pour répondre au problème et vérifier l'hypothèse une analyse de contenu a été menée à partir d'un corpus composé d'articles de la presse francophone algérienne. Le travail a porté sur l'analyse des indices de l'énonciation. Aussi, les paramètres d'analyse et les concepts théoriques utilisés ont-ils été empruntés à la linguistique de l'énonciation, à l'analyse du discours et à la pragmatique. Notre analyse des traces linguistiques de la subjectivité a pour objectif de voir comment le locuteur-journaliste exprime sa présence au sein de son discours à travers sa vision du monde, son analyse, ses critiques, ses attitudes vis-à-vis des événements politiques caractérisant la société algérienne dans une période précise.

Mots clés : Analyse du discours, énonciation, indices de l'énonciation, subjectivité, discours médiatique, humour et dérision, embrayeurs, déictiques.

الملخص:

تمثل الجريدة منبرا إعلاميا تتجلى فيه إبداعات الكتاب في مختلف مجالات المعرفة والعلم، الاجتماعية والسياسية والاقتصادية والثقافية والعلمية، والتي تسمح بنشر الوعي لدى المواطن من خلال ترجمة ما يعيشه في المجتمع بكل تناقضاته، فهو لسان حالهم ينقل آلامهم وآمالهم.

مما لا شك فيه أن أي عمل إبداعي لا يخلو من الذاتية وخصوصا ما تعلق بالمجال الإعلامي الذي يمثل السلطة الرابعة في عرف المجتمع. والذي تتلون فيه الخطابات الإعلامية بالتوجهات الإيديولوجية التي تؤثر على ما يكتبه الصحفي من خلال بروز الأنا كمؤشر ذاتي، والذي يعكس قناعاته الفردية والتي تمثل في أحايين كثيرة سلطة يتنازعها الكاتب والمتلقي على حد سواء. فقد تحيد عن أهدافها المرجوة، والتي هي خدمة المجتمع من خلال ما يحمله من رسائل على مختلف أغراضها وألوانها، وهذا العمل يبني على مهنية جوهرها الصدق والأمانة المعرفية التي هي شرط أساسي لديمومة ما يكتبه المبدع .

الكلمات المفتاحية: تحليل الخطاب، للكلام ، الإعلام الذاتي، الخطاب الإعلامي، السخرية والتهكم في الخطاب.